La seule et unique buanderie de chemises d'hommes à St-Boniface
4 pour 89c
Pour service de ramassage et de livraison
Graham Cleaners Ltd.,
331, AVENUE PROVENCHER
Téléphone 20-1153

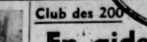
JANV-57-…-913-14
PROVINCIAL LIBRARY.
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

…BERTÉ ET LE PATRIOTE

33 ST-BONIFACE, VENDREDI 16 NOVEMBRE 1956 PRIX: SEPT CENTS



IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT … A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE



PROVINCIAL … NOV 19 1956 … MANITOBA

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes et secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, au moment où il montait, le 1er novembre, à Dorval, à bord d'un Stratocruiser de la BOAC (British Overseas Airways Corporation), en route pour Londres, et de là directement de Londres à la Nouvelle-Delhi, par la même compagnie.

M. Bertrand assiste comme l'un des délégués du Canada à l'assemblée générale des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui se tient à la Nouvelle-Delhi (Indes) tout le mois de novembre. Journaliste de métier, M. Bertrand est le directeur de **La Voix des Mille-Iles**, hebdomadaire publié à Ste-Thérèse de Blainville. (Photo B.O.A.C.)

Cette bonne entente de provinces-soeurs

TROIS-RIVIERES — "Nous sommes enchantés du voyage que nous avons fait; l'hospitalité ontarienne nous a prouvé que la bonne entente progresse."

Ainsi s'exprimaient MM. Charles Blais, président provincial, Jacques Martin, président local, et le Dr Guy Boisclair, délégué du Jeune Commerce, à leur retour d'une tournée de trois jours dans la province-soeur.

Trente-cinq jeunes chambres du Québec y ont envoyé des délégués. Ceux de la Mauricie, au nombre de vingt-cinq, constituaient la majeure partie du groupe. Il y en avait des Trois-Rivières, Grand-Mère, Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan. Les douze autres délégués sont venus de Québec, Montréal, St-Lambert, Rimouski, Mont-Joli, Drummondville et Pierreville.

A Aurora, le quotidien de l'endroit, "The Aurora Banner", a publié un éditorial bilingue intitulé "Bienvenue aux jeunes chambres canadiens-français".

A Toronto, le maire Nathan Phillips a exalté l'union des groupes ethniques du pays. Dans l'après-midi, nos délégués se sont rendus à la joute de football et y ont applaudi les Alouettes. Le speaker Michel Normandin a salué la délégation trifluvienne. Les Jeunes Commerces ont également visité Oshawa, Port-Credit et Oakville.

Les ressources de la Propagation de la Foi toujours insuffisantes

ROME — S. Exc. Mgr Pietro Sigismondi, secrétaire de la Sacrée congrégation de la Propagation de la Foi, a précisé qu'environ $17,000,000 ont été versés par les fidèles au bénéfice des missions, au cours de l'an dernier. Cette somme est loin de répondre à toutes les demandes qui parviennent à la Propagande dont les ressources sont "toujours insuffisantes".

Le prélat a souligné particulièrement le progrès des missions d'Afrique où le nombre des catholiques atteint un chiffre réconfortant. Mais la situation politique rend très difficile l'activité missionnaire en Asie; par ailleurs, cette activité s'épanouit dans les nombreuses îles de l'Australasie.

C'est une faute de conduire une auto dangereusement

CHICAGO — Dans une lettre pastorale sur "la responsabilité morale de l'automobiliste", S. E. le cardinal Samuel Stritch a noté que "conduire une auto dangereusement, filer à une vitesse excessive et ne pas tenir compte des signaux routiers est assurément un péché". L'archevêque de Chicago a recommandé particulièrement aux jeunes gens "l'importante obligation morale" de conduire une auto avec prudence.

Le cardinal Stritch a précisé que les statistiques des accidents de la route sont "navrantes" et que S. S. Pie XII a jugé nécessaire, récemment, d'éclairer l'humanité sur "la responsabilité morale des automobilistes".

Minorité protestante traitée équitablement dans la province de Qué.

MONTREAL — M. John P. Rowatt, président du comité protestant du Conseil de l'instruction publique du Québec, a déclaré que le gouvernement de la province de Québec "fait l'impossible" pour accorder un traitement équitable aux minorités.

M. Rowatt a précisé que la minorité protestante du Québec a toujours reçu sa juste part des octrois provinciaux.

Il portait alors la parole devant plus de 100 éducateurs de Cornwall, Ontario, venus dans la métropole canadienne afin de visiter les institutions relevant de la Commission scolaire protestante du Grand Montréal.

M. Thomas Commerville, directeur de l'enseignement et secrétaire-trésorier de la Commission, a déclaré aux éducateurs de l'Ontario que 27 nouvelles écoles ont été construites depuis 1950 et que 21 autres ont été agrandies.

On procède actuellement à la construction de sept nouvelles écoles protestantes et des travaux d'agrandissement sont en cours dans deux autres institutions. De plus, on projette la construction de neuf immeubles.

La Commission a réalisé un profit net de $78,821 pour l'année terminée le 30 juin 1956. Les revenus ont été de $14,139,723 et les dépenses se sont chiffrées par $14,060,902.

Chefs coopérateurs au congrès d'Alberta

GRAVELBOURG — Plusieurs délégués de la Saskatchewan prirent part au congrès national des coopérateurs de langue française, en Alberta, du 22 au 26 octobre dernier. Ce sont, du nord de la Saskatchewan, MM. A.-J. Doucet, J. Lavoie, A. Gareau et R. Marcotte, et, du sud de cette même province, MM. les abbés D. Dugas, G. Couture et R. Ducharme, et M. G. Tourigny.

Ils eurent alors l'occasion de visiter les plus belles coopératives de l'Alberta, plus particulièrement dans la région de la Rivière la Paix. C'est aussi au cours de ce congrès que M. A.-J. Doucet fut élu vice-président du Conseil canadien de la Coopération.



Armé de carabines et de bombes improvisées, le peuple hongrois a lutté avec tant de vigueur pour reprendre son indépendance qu'il a fallu une intervention massive de l'armée russe pour supprimer ce soulèvement. Sur la photo, l'on voit des chars blindés russes qui manoeuvrent dans une rue principale de Budapest. Malgré la faim et le froid, la population prolonge la lutte par une grève générale.

Le progrès culturel du pays garanti grâce à des octrois de $100,000,000

par Jean DANIEL

OTTAWA — "L'heure est venue où notre progrès culturel doit connaître un essor parallèle à celui qui s'est produit dans le domaine économique."

C'est en tenant compte de cette exigence d'une évolution équilibrée que le premier ministre Louis St-Laurent vient d'annoncer que le gouvernement fédéral déboursera $100,000,000 en vue du développement culturel du pays, développement qui doit être aussi rapide que notre expansion industrielle.

Parlant devant les représentants de toutes les universités canadiennes qui assistaient à Ottawa à une importante réunion de la conférence canadienne des universités, le premier ministre St-Laurent a annoncé la création du conseil des arts, des humanités et des sciences sociales, auquel organisme la somme de $100 millions sera accordée dès la prochaine session régulière.

En vue de garantir l'indépendance du conseil des arts, le gouvernement fédéral lui fera approuver, par le parlement, une dotation de $50 millions pour le mettre en mesure de se financer avec l'intérêt que produira l'investissement de ce capital.

C'est au cours du même discours que le premier ministre du Canada a fait part d'un autre programme destiné à venir en aide aux universités. Cette fonction sera également confiée au conseil des arts. Il s'agira de distribuer aux universités canadiennes des subventions pour fins d'immobilisations qui seraient égales à 50 pour cent du coût de construction d'édifices ou d'investissements en équipement, compte tenu, en autant que possible, de la population de chaque province. Une somme de $50 millions sera à cette fin remise au conseil au cours d'une période de dix ans.

Le gouvernement St-Laurent estime que cette contribution de $100 millions au conseil des arts, l'augmentation des subventions annuelles aux universités et la continuation des autres programmes fédéraux dans le domaine culturel seront jugées comme une véritable reconnaissance, de la part du gouvernement canadien, de la grande part que nos universités, nos humanistes, nos hommes de sciences et nos artistes apportent au développement de notre pays.

Si on en juge d'après la réaction provoquée par le discours de M. St-Laurent devant la conférence canadienne des universités, on peut déjà prévoir que cet organisme acceptera de se charger de distribuer les $16 millions qui seront mis à la disposition des institutions de haut-savoir. Les déclarations de M. St-Laurent furent souventes fois interrompues par de longs et frénétiques applaudissements.

En somme, comme l'a démontré le premier ministre dans son exposé, notre effort collectif en vue de l'expansion de la culture canadienne doit reposer sur trois principes principaux:

1 — Notre action sur le plan culturel doit viser à renforcer les cultures régionales, en particulier les deux principales cultures du Canada, afin qu'elles puissent rayonner à travers le pays, et non pas à les affaiblir pour aboutir à une culture unique et uniforme.

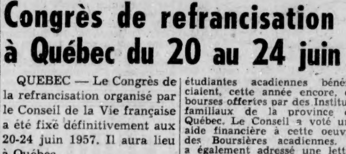
2 — Notre développement culturel, d'ajouter M. St-Laurent, doit être laissé le plus possible à l'initiative privée et cela sur tous les aspects.

3 — Enfin, l'Etat doit seconder et encourager les individus et les groupements privés dans les domaines qui relèvent de leur initiative, mais ne pas tenter, sous aucun prétexte, de les contrôler et de leur enlever leur liberté.

M. St-Laurent a tenu à bien préciser qu'il "est non seulement indésirable mais impossible d'établir une culture unique au Canada. Toute tentative en ce sens aboutirait à un échec et menacerait l'unité nationale. Le Canada aura marqué une étape importante dans son développement en tant que nation, lorsque tous les Canadiens seront convaincus que leur pays ne pourra s'unifier et se maintenir comme une entité distincte des autres que par la diversité culturelle.

M. St-Laurent est d'opinion que, dès que nous aurons compris cette vérité qui se dégage clairement de notre histoire, nos différents groupes culturels ne tenteront plus vainement d'imposer leur culture aux autres. Ils s'efforceront plutôt d'améliorer leur propre vie culturelle et de s'assimiler ce qu'il y a de bon dans la culture des autres et de compatible avec la leur. Quand nous aurons acquis cette mentalité et cette attitude, nous aurons fait un autre grand pas sur la voie de l'unité nationale. Pour le moment, ce qui importe, dit M. St-Laurent, c'est de renforcer les deux principaux courants culturels de notre pays, de favoriser leur épanouissement et de les amener à se rencontrer et à faire des échanges.

Le discours du premier ministre du Canada suscitera évidemment de nombreux commentaires d'ici à ce que le gouvernement propose, lors de la prochaine session régulière, la législation donnant suite à ce programme relatif au développement de la culture canadienne.



Congrès de refrancisation à Québec du 20 au 24 juin

QUEBEC — Le Congrès de la refrancisation organisé par le Conseil de la Vie française a été fixé définitivement aux 20-24 juin 1957. Il aura lieu à Québec.

Il s'ouvrira par des manifestations destinées à souligner le vingtième anniversaire du Conseil de la Vie française. Il se terminera par la célébration de notre fête nationale.

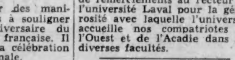
Le congrès lui-même consistera principalement en séances d'étude sur les divers aspects de la refrancisation. Les directeurs de la Vie française, siégeant sous la présidence de M. Paul Gouin, ont constitué un comité d'organisation. Ce comité préparera un plan d'étude. Il dressera aussi une liste de conférenciers. Ainsi les directeurs de Vie française pourront, dès janvier 1957, commencer l'organisation proprement dite des assises de juin.

Après discussion, les membres du Conseil ont décidé de limiter le programme d'étude à la province de Québec. La situation de la culture française est bien différente en Ontario, dans l'Ouest, en Acadie ou aux Etats-Unis. Cependant, nos compatriotes vivant hors du Québec seront invités aux manifestations et aux séances d'étude.

Au cours de leur assemblée, les directeurs ont mis la dernière main à la refonte des statuts et règlements du Conseil. Ce dernier sera composé désormais d'au plus cinquante membres actifs représentant les groupes français du Canada et des Etats-Unis. Il comprendra aussi des membres d'honneur et des membres correspondants. Il faudra cependant avoir été membre actif pour devenir membre d'honneur. Une dernière catégorie de membres sera formée par les décorés de l'Ordre de la fidélité française.

La vente du calendrier patriotique 1957 se poursuit de façon satisfaisante. Comme par les années passées, ce calendrier comprend douze feuillets. Il est consacré à nos monuments historiques. On peut se le procurer au Conseil de la Vie française, 75, rue d'Auteuil, pour un prix modique.

Les membres du Conseil ont appris avec plaisir que plusieurs étudiantes acadiennes bénéficiaient, cette année encore, de bourses offertes par des Instituts familiaux de la province de Québec. Le Conseil a voté une aide financière à cette oeuvre des Boursières acadiennes. Il a également adressé une lettre de remerciements au recteur de l'université Laval pour la générosité avec laquelle l'université accueille nos compatriotes de l'Ouest et de l'Acadie dans ses diverses facultés.



Retour des Jésuites en Norvège, après 142 ans

OSLO — Le parlement norvégien, par un vote de 111 voix contre 31, a mis fin à l'interdiction qui pesait depuis 142 ans sur la Compagnie de Jésus, en ce pays.

La Constitution de 1814 stipulait que "Les Jésuites et les autres ordres monastiques ne pourront être tolérés". La même Constitution avait exclu les Juifs de Norvège; l'interdiction qui pesait sur eux a été levée en 1851, puis en 1897, l'on a permis l'entrée de certains ordres monastiques.

Depuis quelques années, une campagne s'était dessinée en faveur du retour des Jésuites, en vertu de la Charte des droits de l'homme, adoptée aux Nations unies et signée par la Norvège. Cette charte garantit l'entière liberté de religion. Le Cabinet norvégien avait présenté le projet de loi à la Chambre en 1953.

Les fanfares ont dénoncé le "rock'n roll" à R.-C.

SHAWINIGAN — Une violente protestation a été formulée à la réunion annuelle de l'exécutif de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec contre la musique "Rock'n roll".

Lors de leur réunion à Victoriaville, en fin de semaine, les directeurs musicaux des fanfares ont demandé à l'association de protester vigoureusement auprès de la Société Radio-Canada contre la diffusion de la musique "Rock'n roll" par tous les postes du Québec. La résolution de protestation déclare que cette musique est totalement à l'encontre du bon goût musical et qu'elle constitue une profanation de la musique.

Une section importante de l'ancien hôpital St-Joseph de Winnipeg Nord ayant été reconstruite, **S. Exc. Mgr Philip F. Pocock**, archevêque de Winnipeg, en a bénit la pierre angulaire le dimanche après-midi 11 novembre. On le voit entouré de **M. l'abbé J. Rekem**, du **R. P. C. Ryan**, S.J., et de **M. l'abbé E. Morand**. L'hôpital est maintenant un hospice pour vieillards.

Club des 200

En aide aux normaliens

A l'Ecole Normale provinciale, il s'est inscrit cette année plus de cinquante-cinq élèves de langue française. Proportionnellement aux autres groupes ethniques, le groupe français est un des plus considérables. Si, à l'Ecole Normale, les Franco-Manitobains sont si bien représentés, c'est dû en grande partie au travail de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba qui administre un système efficace de prêts aux normaliens, leur offre des cours spéciaux en pédagogie catéchistique et linguistique, leur organise des facilités de transport de St-Boniface à l'Ecole Normale, encourage et stimule les nôtres à se lancer dans la profession de l'enseignement. Ce travail exige une aide financière qui va toujours en augmentant avec les besoins nouveaux. Le Club des 200 a été fondé à point et permet de maintenir les services essentiels dans ce domaine. Sans le Club des 200, nos normaliens d'expression française seraient-ils aussi favorisés?

QUATRIEME LISTE

L'honorable juge J.-T. Beaubien, Winnipeg	$25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., Ste-Rose-du-Lac	25.00
M. Wilfrid Decosse, Somerset	25.00
M. l'abbé G. Montminy, Haywood	25.00
Me Louis Deniset, St-Boniface	25.00
Mgr Boniface Diedrichs, Swan Lake	25.00
M. l'abbé Antoine d'Eschambault, St-Emile	25.00
M. Jos.-E. De Gagné, St-Boniface	25.00
R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., CARC, Lachine, P.Q.	25.00
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 65.

Le Canada assuré de ne pas manquer de pétrole

TORONTO — Les événements du Moyen-Orient n'affecteront pas, du moins pour quelque temps, les approvisionnement du Canada en pétrole.

Le Canada consomme 700,000 barils de pétrole par jour, dont seulement 30,000 barils viennent du Moyen-Orient. D'après les experts, il sera facile de suppléer à cette déficience en puisant dans la production des Amériques.

Toutefois, il faut savoir que le Moyen-Orient compte pour 21 pour cent dans la production mondiale du pétrole. Que cette source en vienne à manquer complètement, les Etats-Unis et le Canada s'alimenteront au Venezuela et en Amérique du Nord.

La production quotidienne, au Canada, est de 500,000 barils, dont une centaine de mille vendus aux Etats-Unis. Faute de marché suffisant, l'Alberta doit s'en tenir présentement à 60 pour 100 de ses possibilités immédiates.

Ce qui interdit d'accroître la production albertaine à destination du Canada, ce sont les transports. Le pipeline qui transporte le pétrole de l'Ouest jusqu'en Ontario fonctionne à pleine capacité, et l'on ne peut guère compter sur le transport par voie ferrée.

Les Etats-Unis, eux non plus, ne dépendent pas du pétrole du Moyen-Orient. Ils en ont produit 7,083,000 barils pendant les sept premiers mois de 1956 et leurs importations ont été comme suit: du Venezuela, 442,000 barils; du Moyen-Orient, 300,000; du Canada, 101,000; d'autres pays, 73,000.

NEW-YORK — **Pour la première fois dans l'histoire du Metropolitan Opera, un artiste noir a tenu un premier rôle sur la scène de l'auguste maison.** Et, dans ce cas-ci, cette artiste est une femme: Mattiwilda Dobbs, soprano, d'Atlanta, Georgie, qui a interprété le premier rôle féminin de "Rigoletto", celui de Gilda, vendredi soir dernier.

5 ministres hollandais sont catholiques

AMSTERDAM, Hollande — Le nouveau gouvernement hollandais formé après 117 jours de crise compte cinq ministres catholiques. Le cabinet que dirige le chef du parti ouvrier, le Dr Willem Drees, est formé de 13 ministres, dont cinq représentent le parti ouvrier et trois les petits partis, en plus des cinq du parti catholique du peuple. Le pays sera donc encore gouverné par la coalition de ce parti ouvrier avec les autres partis, comme depuis la fin de la guerre.

Les ministres catholiques du cabinet sont Mlle Klompe, ministre du bien-être; M. A. Struyken, ministre des Affaires intérieures; M. J. Luns, ministre des Affaires étrangères; M. J. Cals, ministre de l'éducation, et M. H. Witte, ministre de l'habitation.

L'on voit sur cette photo **Mme J.-A. Goulet**, de St-Malo, Man., en train d'expliquer à quelques intéressés le fonctionnement de la barrière OTTO, inventée par son mari. Grâce à un contrebalancement de leviers, la barrière monte automatiquement, quand une automobile occupe la rampe, et redescend en place, dès que l'auto est passée, épargnant au chauffeur tout retard et tout dérangement. Ce truc si simple est dévoilé au public qui se rend à la salle des "Odd Fellows", rue Kennedy, où plusieurs autres inventeurs des Prairies exposent actuellement les résultats de leur initiative. A remarquer que l'Association canadienne des Inventeurs, qui groupe déjà 1,000 membres après une année d'existence, tient cette exposition à Winnipeg. C'est la première fois qu'une telle exposition est tenue hors de Swift Current.

Venez voir notre nouveau local
135, avenue Provencher
Près du pont Provencher
DANS LE BLOC DUBUC
FIDES
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: 20 1735
SEMAINE DU LIVRE
du 17 au 24 novembre
GRANDES AUBAINES

Au "Théâtre populaire"

"Le Procureur Hallers"

Le "Théâtre populaire" mettra à l'affiche, au poste CBWT, le dimanche 18 novembre, une oeuvre originale française intitulée "Le Procureur Hallers".

Cete pièce créée à l'Odéon par Génier a été écrite en collaboration par Henri de Gorsse et Louis Forest, d'après l'oeuvre de Paul Lindau. Elle sera adaptée pour la télévision par Jeanne Frey.

"Le Procureur Hallers" est un drame psychologique sans doute impensable en médecine ou en psychiatrie, mais qui fournit au théâtre tous les éléments nécessaires pour susciter le plus vif intérêt chez le spectateur.

Cette oeuvre met en scène un homme très digne, impeccable dans sa mise et son comportement, estimé de tous et d'une honnêteté irréprochable. A l'insu de tous et même de lui, le procureur Hallers est atteint d'un trouble psychique vraiment extraordinaire.

"Le Procureur Hallers" mène, sans s'en rendre compte, une double vie. Il revêt la nuit une autre personnalité que celle connue de son entourage, le jour.

Par certains aspects, le sujet de cette pièce ressemble beaucoup au roman de Stevenson intitulé "Doctor Jekyll and Mister Hyde". Mais on pourra se rendre compte que, malgré la similitude de thème, entre les deux oeuvres, la pièce de Forest et de Gorsse conserve toute son originalité.

"Le Procureur Hallers" mettra en vedette Jacques Auger dans le rôle-titre. Le reste de la distribution sera assurée par: Charlotte Boisjoli (Roucha), Paul Hébert (Docteur Felderman), François Lavigne (Arnoldy), Guy Hoffmann (Gros Charles), Marthe Thierry (Emmy), Andrée Lachapelle (Agnès), Jacques Lorain (Dicky), Robert Gadouas (Julot), Marcel Cabay (Schimmell), Victor Désy (Klein), Paul Gauthier (Commissaire Weigert), Gisèle Dufour (Elsa), et enfin Yvon Dufour (le brigadier).

Les décors seront de Pierre Delanoe et les costumes de Solange Legendre. "Le Procureur Hallers" est une réalisation Paul Leduc.

Guilda et sa troupe à "Music-Hall"

La populaire émission de variétés "Music-Hall" offre tous les dimanches après-midi un spectacle de choix tant au point de vue musical qu'au point de vue mise en scène. Les meilleures vedettes de la chanson, de la danse ou du cabaret viennent donner à "Music-Hall" un cachet tout spécial qui plait à la majorité des téléspectateurs.

En grande vedette, à l'émission de dimanche 18 novembre, à CBWT, un célèbre travesti qui a fait salle comble dans les grands cabarets de la métropole et de la province... Guilda et sa troupe, ses chansons, ses sketches et son défilé de mode, dans des costumes somptueux qui laisseront rêveuses les téléspectatrices. Au programme également: quelques-uns des artistes de la troupe du Beu qui rit: Jacques Lorain et son épouse, Denyse Filiatrault, Lorraine Lorain, diseuse, et Roger Joubert, comédien. On pourra applaudir enfin le famuex colonel Don Ray, accompagné de la ravissante Honey, qui donneront un numéro de lancer de couteaux. Michelle Tisseyre sera de nouveau l'hôtesse de cette émission dont le chef d'orchestre sera Maurice Durieux et le chorégraphe Heino Heiden.



Le sergent Jack Hosegood

Né à Vancouver, C.-B., le sergent Hosegood a vécu la plupart du temps dans la région de Winnipeg. Il servit avant la guerre dans la milice avec le Lord Strathcona Horse et vient récemment d'achever sa 15e année comme membre de l'Armée canadienne.

Il est bien connu dans les cercles sportifs locaux, car il fut entraîneur et joueur pour plusieurs équipes de baseball et de football de Winnipeg.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent Hosegood à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Double avis aux trappeurs de castors et de rats musqués

Les peaux de castors sont maintenant à leur meilleur et n'importe quelle personne possédant un permis de trappeur peut, d'ici la fin du mois d'avril, capturer autant de castors qu'il lui est possible. Le ministre des Mines et des Ressources naturelles, l'hon. F. C. Bell, a annoncé que la saison du piégeage a commencé cette année le 1er novembre — deux semaines plus tôt qu'à l'habitude — et restera ouverte jusqu'au 24 avril.

Il est évident que, dans certaines régions de la province, les castors sont très nombreux cette année: des fermiers du sud-ouest manitobain se sont plaints que les castors ont bloqué plusieurs rigoles et dès lors causé de considérables dégâts aux terres à foin.

M. Bell a aussi annoncé que les trappeurs pourront capturer des rats musqués à l'automne, encore cette année. Le bas niveau des eaux, le manque de nourriture et l'abondance des rats musqués, cette année, voilà autant de facteurs qui ont poussé les membres officiels de la Game Branch à ouvrir une période de chasse, du 5 novembre au 15 décembre.

Il sera permis aux trappeurs du sud manitobain, cette année encore, d'attraper des rats musqués et des castors dans les territoires libres où le piégeage n'est pas gouverné par d'autres lois. Sont exclus les districts de piégeage enregistrés, les districts d'assainissement, les régions de piégeage communautaire et les places réservées à la conservation. Les deux régions près du lac Manitoba dans lesquelles il était défendu de chasser le castor, l'automne dernier, seront encore fermées cette année.

— L'intempérant est pire que l'impudique; il y a chez lui plus de mauvaise volonté.

S. THOMAS.



Lors d'un congrès convoqué par la compagnie Imperial Oil, réunissant des scientistes représentant les universités et l'industrie agricole canadiennes, **M. Earl Emond**, du département de recherches de cette compagnie, à Sarnia, Ont., fut photographié alors qu'il exhibait une tige de folle avoine cultivée spécialement dans le but d'aider les fermiers du pays dans leur lutte contre cette mauvaise herbe.

Notes agricoles

Volailles en réclusion vs volailles sur parcours

La ponte de certaines lignées de Leghorns blanches fortes productrices a été un peu plus forte chez les poules élevées sur parcours que chez celles élevées en réclusion, selon des données recueillies à la ferme expérimentale de Kentville (N.-E.). Toutefois, M. F. G. Proudfoot, de cette ferme, signale qu'il y a relativement peu de différence de production entre les deux méthodes. Certaines lignées s'a-



daptent mieux à l'élevage en réclusion que d'autres, semble-t-il, et les deux méthodes offrent des avantages et des inconvénients.

Avant l'avènement de l'élevage en réclusion, les prix des oeufs en été et à l'automne étaient relativement élevés à cause de la grande variation saisonnière de la production. Les aviculteurs commerciaux ont constaté que pour avoir un grand nombre d'oeufs en périodes de hauts prix, il leur fallait élever l'automne et l'hiver quelques-uns de leurs poussins destinés au remplacement des poulettes. Vu l'impossibilité d'élever des oiseaux sur le parcours à ce temps de l'année, ils adoptèrent l'élevage en réclusion.

D'autres cultivateurs ont adopté l'élevage en réclusion à cause des pertes causées sur le parcours par les animaux prédateurs tels que renards et ratons laveurs. Il y a lieu de croire que l'économie en frais alimentaires attribuable à l'élevage sur parcours a été considérablement exagérée. Sans doute, la consommation de pâtée en est légèrement réduite, mais c'est une économie partiellement annulée par les pertes dues au vent et à la pluie. Si l'on s'en tenait à un régime alimentaire limité, il en résulterait peut-être une plus grande économie, mais aussi plus de risques; de sorte que l'alimentation restreinte aura peu de chances de succès dans l'aviculture commerciale de demain.

Le cannibalisme, qui est rarement grave pendant l'élevage sur parcours, peut devenir un problème en réclusion, mais on le réprime efficacement en coupant le bec des oiseaux ou en leur mettant une sorte de lunettes spéciales.

Oeufs de haute qualité

La qualité des oeufs dépend d'une variété de facteurs dont plusieurs peuvent être maîtrisés par le producteur. D'après M. J. H. Strain, de la ferme expérimentale de Morden (Manitoba), l'aptitude à produire des oeufs à bon albumen, exempt de taches de sang et pourvus de bonnes coquilles diffère avec les lignées d'oiseaux, de sorte qu'une lignée incapable de produire des oeufs de la qualité voulue doit être remplacée par une meilleure.

Il faut attacher beaucoup d'importance à une bonne régie de la basse-cour, car la qualité des oeufs s'en ressent. Seules des poulettes saines et en bon état valent d'être logées et tenues en réclusion durant la période de ponte. La réclusion aide à maîtriser les maladies et influence ainsi la qualité des oeufs.

A l'entrepôt local ou chambre de conservation, la température doit être vérifiée minutieusement, car si elle est éle-



vée, la qualité de la coque sera réduite et l'albumen épais se changera en albumen mince et aqueux. La cueillette trois ou quatre fois par jour et la bonne ventilation des parquets de ponte atténuent partiellement ce danger. Il faut refroidir les oeufs aussi rapidement et complètement que possible avant de les placer dans les cases de l'entrepôt froid. La température d'entreposage doit varier de 50 à 60°F. et l'humidité, de 70 à 75°. Etant donné que les oeufs prennent facilement un mauvais goût, ils ne doivent pas être entreposés auprès de produits à odeur forte, comme les oignons. La vente plusieurs fois la semaine aide à maintenir une haute qualité. Une bonne provision de calcium doit être mise à la disposition des pondeuses, car la coque de l'oeuf renferme environ 95 pour cent de carbonate de calcium.

Un verre de bière pour un malheureux

BRUXELLES — Le R. P. Werenfried van Straaten, prémontré de l'abbaye de Tongerlo (Belgique), fondateur de l'"Aide aux prêtres de l'Est", doit son nom de "spedpater" (père lard) au fait qu'il a inauguré son action en faveur des réfugiés de l'Est en demandant à chaque fermier flamand un quartier de lard pour ses protégés, de même façon qu'il sollicita, dans la suite, un bâton de chocolat de chaque écolier, un drap de lit de chaque ménagère, une "Volkswagen" de chaque ville.

Le R. P. van Straaten vient d'adresser une lettre ouverte à tous les buveurs de bière, leur demandant de se priver d'un verre de leur boisson préférée, afin de réunir, dans un "Fonds des 20,000 pintes", l'argent nécessaire à la construction, en Autriche, d'une maison pour y loger un réfugié de l'Est, sa femme, et ses sept enfants.

"Pouvez-vous vraiment vous permettre d'acheter de la liqueur?"

Vous avez sûrement des responsabilités familiales, des factures à payer, des réparations à faire . . . pouvez-vous vraiment vous permettre d'acheter de l'alcool?

Il n'y a que vous qui puissiez répondre — mais les besoins et les nécessités d'un individu et de sa famille devraient avant tout passer en premier lieu.

Beaucoup de personnes boivent — Peuvent-elles se le permettre?

A peu près les 2/3 des adultes du Manitoba boivent — et considèrent que l'argent donné pour la liqueur est une dépense justifiable. Mais beaucoup de familles et d'individus dépensent trop pour l'alcool.

Personne ne les y oblige!

Faux! LA PRESSION SOCIALE — l'idée que la liqueur est le bon moyen pour divertir la compagnie — les pousse à dépenser pour la liqueur plus que de raison et plus qu'ils ne le désirent.

Quelle est la réponse?

Vous pouvez adopter d'autres moyens de divertissement — mais si vous servez de l'alcool, faites-le modérément, parcimonieusement, et surtout, ne sacrifiez rien de plus important afin de vous procurer de la liqueur.

Un d'une série présentée dans l'intérêt du public par le

MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION



5-6

Département d'Education, appartement 42, édifice du Parlement, Winnipeg 1, Man.

Avec les compliments de

VOLCANO LIMITÉE

WILFRID GIROUARD, prés.

Manufacturiers d'appareils de chauffage automatique

8635, boulevard St-Laurent
Montréal

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'instructeur Phil Watson doit regretter aujourd'hui sa décision de renvoyer trois bons joueurs aux ligues mineures. Depuis le départ de Camil Henry, Bronco Horvath et Ron Murphy, les Rangers sont passés de la deuxième place à l'avant dernière et ils coulent à pic à mesure que progresse la cédule. De plus, Watson a poursuivi sa guerre contre Lorne Worsley et l'a remplacé par Johnny Bower. Les Rangers ont rapidement perdu trois joutes de suite après cette décision! Watson n'a vraiment pas de chance et il se pourrait fort bien qu'il regrette ses décisions trop hâtives. Certains joueurs de hockey mettent plus de temps que d'autres à retrouver leur entrain et leur élan et il est significatif de constater que les Canadiens ont immédiatement retenu les services d'Horvath. Il serait ironique de voir ce joueur évoluer avec brio contre ses anciens camarades de New-York, mais ce ne serait pas la première fois qu'un joueur échangé au début d'une saison ait fait payer cher sa décision à son ancien club.

Entre-temps, la lutte pour la suprématie commence à se dessiner un peu mieux. Comme nous l'avions prédit, les Bruins de Boston veulent eux aussi leur part du gâteau, et leur jeu excitant ne fera que relever le calibre de toute la ligue. Les Canadiens, même s'ils doivent perdre quelques joueurs par suite de blessures ou de maladie, se mettent lentement en branle et ils vont eux aussi faire la vie passablement dure aux Red Wings qui ont connu l'avantage d'un bon début. Si les Eperviers pouvaient retrouver des raisons d'espérer, ils joueraient peut-être avec plus d'entrain et pourraient eux aussi devenir un facteur sérieux dans la course au championnat. On imagine un peu ce que serait la ligue Nationale si les six clubs n'étaient séparés que par quelques points depuis le premier club jusqu'au dernier! Pour ce faire il va falloir que les Rangers se stabilisent et que Chicago puise, auprès de quelques nouveaux venus, l'énergie nécessaire pour faire peur aux meneurs. La peur est souvent le commencement de la défaite, dans les sports.

Saison terminée

La saison de football s'est terminée par une victoire pour les Blue Bombers de Winnipeg et même s'ils ont été éliminés de la course au championnat, on pouvait difficilement demander à cette équipe de se retirer de la lutte avec plus de grâce. On suivra avec attention les incursions des Rough Riders chez les Eskimos et on peut être assuré que l'instructeur Frank Filchock, qui a plus d'un tour dans son sac et des comptes à régler en certains endroits, va tout mettre en oeuvre pour envoyer ses Riders en finale et leur donner une autre chance de remporter leur première victoire dans les séries pour la coupe Grey. De leur côté, les Eskimos, vainqueurs à deux reprises de la coupe Grey, aimeraient bien retenir cet important trophée et aimeraient bien rencontrer les Alouettes une autre fois, question de prouver définitivement aux sceptiques qu'ils ont le meilleur club. Car, si amusant que cela puisse paraître, les partisans des Alouettes refusent encore d'admettre la supériorité des Eskimos. L'écrasante victoire remportée par le club de Montréal lors d'une joute hors concours du début de la saison leur sert d'argument principal. Mais on sait ce que valent les Eskimos au cours de joutes d'exhibitions! On en a eu la preuve à Winnipeg vers la fin de la cédule régulière.

Dans l'Est on favorise encore les Alouettes, mais les rapports indiquent que cette équipe est encore faible défensivement et qu'elle cache cette faiblesse par une offensive exagérée. Il ne serait quand même pas mauvais pour le football que les Rough Riders fassent face aux Tigres d'Hamilton, dans la série finale pour le championnat du Canada. Il est bon de passer l'assiette au beurre à gauche et à droite et Hamilton et Régina ont autant de mérites que les gros canons d'Edmonton et de Montréal.

Protestations

Plusieurs pays ont refusé d'envoyer des représentants aux jeux olympiques pour protester contre les massacres de Hongrie. C'est un geste qu'on ne peut s'empêcher d'admirer, même si on peut en discuter l'utilité. Il nous semble en effet que si tous les pays qui ont refusé de participer aux jeux avaient décidé de s'y rendre quand même, mais d'inonder le village olympique de leurs protestations en distribuant à tous les athlètes russes et à tous les représentants des satellites une ou des brochures illustrées et bien écrites décrivant les événements de Hongrie comme ils se sont passés, qu'on aurait fait plus pour la paix que ce retrait qui est un geste négatif en soi. Ne l'oublions pas, les Russes ne savent pas ce qui se passe hors de leur pays. Ils n'ont pas connu ces facilités d'informations qui nous permettent, sinon de connaître exactement la situation, du moins d'en savoir assez pour pouvoir porter un jugement généralement assez bon sur les événements qui se passent dans le monde. Nous pensons aussi à ces journalistes qui ont visité les pays communistes et qui nous ont donné avec courage le récit de ce qu'ils avaient vu. En Russie, on n'a rien de tel et par conséquent, le peuple ne sait rien de ce qu'on pense ou dit de lui à l'étranger.

Les jeux olympiques permettent des échanges utiles et on a vu à maintes reprises le désir des Russes d'établir des relations amicales avce les représentants des autres peuples. Ce désir, tous les hommes le possèdent et il faut savoir l'exploiter. Les jeux olympiques bien compris devraient aider cette pauvre humanité à se mieux comprendre et à s'apprécier davantage. Evitons donc d'y traîner inutilement la chose politique, sans perdre de vue bien entendu le but que nous poursuivons qui est celui de la paix dans la confiance et dans la reconnaissance des talents et qualités de chacun.

ÉCHO NORMALIEN

Visite à la piscine

Mardi, 9 h.! Le soir où nous allons à la piscine! En effet, chaque mardi soir, deux groupes de normaliens se succèdent aux cours de natation à la piscine de la rue Sherbrook. Deux autobus spéciaux nous transportent à destination.

Quinze à vingt minutes de trajet et nous voilà rendus. Toujours à la course, les normaliens impatients sautent de l'autobus, enjambent l'escalier, s'ornent d'une clef, passent par la douche et se lancent tête première dans l'eau verte et bleue.

Des cris, des hurlements se font entendre "Qu'est-ce donc?" Rien d'alarmant, ce sont les protestations à haute voix de ceux et celles qui refusent de "prendre eau".

Dans le grand escalier, nous rencontrons les confrères du premier groupe: "Regarde là-haut, c'est Doris qui nous lance un 'Hello' mouillé et un regard piquant de chlore". Les voilà tous passés... à notre tour maintenant! La vue de ce bain immense nous fait croire à quelque lac familier, mais lorsque toute la gent normalienne y est descendue, il n'y a place que pour se déployer les ailes.

A l'Ecole Normale, tout est bien organisé, nos jeux et nos cours.

Pour nos cours de natation, les deux groupes comprennent 10 sections chacun, sous l'habile direction d'un expert nageur, plongeur et sauveteur.

La première leçon consiste à s'agripper au bord et de s'agiter les jambes pour apprendre à flotter. Nous apprenons aussi à nous submerger la tête comme des canards, à flotter sans mouvement comme des éponges et à nager aisément.

Très intéressant, ces cours, et surtout très utiles, quand on songe aux vacances d'été.

Encore tout abasourdis par les cris et les efforts "des premiers pas dans l'eau", un coup de sifflet nous annonce la fin de cette classe de plaisir.

Quelques minutes après, l'autobus se remplit à nouveau de visages blêmes et rouges que l'exercice a suffoqués ou colorés.

Le ronflement du moteur donne l'air d'aller aux refrains que l'on entonne. Notre répertoire s'allonge d'un voyage à l'autre. Une chanson allemande fait suite à une chanson anglaise. Rien de plus cher à nous qu'une bonne chanson canadienne. Alouette! Vive la canadienne! Un petit navire! On en a des chansons nous aussi!

Une atmosphère de gaieté nous transporte en dépit des parures défraîchies, encadrées de frisettes imperméables, voisinant "la couette raide". Qu'importe! Pourvu que nos demoiselles gardent l'esprit et la vitalité de la canadienne. Oui, chantons et réjouissons-nous encore! L'autobus a stoppé. Nous sommes déjà revenus. Pas possible, on vient tout juste d'embarquer!

Et les passagers descendent, mais il faut faire halte à la cantine. L'exercice, l'eau et je ne sais quoi nous ont creusé l'estomac. La promenade est terminée, les normaliens se dispersent, transis les jambes molles et jurant, mais un peu tard, de ne plus avaler l'eau de la piscine.

Murielle FONTAINE.

• • •

Omission

Une omission regrettable a laissé dans l'oubli Mlle Simone Parent, charmante compagne et dévouée collaboratrice.

Les lecteurs connaîtront bientôt les talents que recèle son nom familier.

Renée GENDRON.

— Un homme qui sait quatre langues vaut quatre hommes.

CHARLES-QUINT.

La Western Savings and Loan Association

★

Bureau-chef WINNIPEG

Un autre évêque placé en résidence forcée

CITE DU VATICAN — Au cours de ses émissions, Radio-Vatican a commenté la nouvelle relatant que S. Exc. Mgr Francis Ramanauskas, évêque-auxiliaire de Telsiai, en Lithuanie, arrêté en 1946 et déporté en Sibérie, est rentré dans son pays, mais qu'il demeure en résidence forcée dans un village de sa région natale, où il reçoit des soins et se remet lentement de ses terribles épreuves. D'autre part, 102 prêtres internés depuis de longues années dans les camps de concentration de Sibérie ont été rapatriés.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage — Téléphone 93-4628
Ouvert toute la journée le samedi

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan, & Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE 92-3924

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 93-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL. B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Marcoux et Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-8241-42
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-8319

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage édifice Kensington
275, ave Portage
WINNIPEG
Téléphone 92-2496

Dr Jean-J. Trudel
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
EXAMENS DE LA VUE
100, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Tél.: Bur.: 92-4955 - Rés.: 42-5307

Dr G. Létienne
MALADIE DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés.: 42-4764 - Bur.: 93-4369
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 23-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphones: rés — 20-1265

Dr Jean Stolar
Maladies internes
Téléphone: rés. —SPruce 5-5870
126, édifice Medical Arts
Ave Graham, Wpg — Tél. 92-8648

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
318, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
Téléphones:
Bureau: 93-6996 Rés.: 56-5221

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S. (Angleterre)
F.A.C.S., F.I.C.S.
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h. à 6 h. p.m., tous les jours, les samedis exceptés
245, rue Marion, St-Boniface
Tél.: bur. 20-3560 — 40-2791

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Dr André Molgat
M.D., F.R.C.S. (C), M.Sc. (Chirurgie)
CHIRURGIEN
206, édifice Medical Arts, Winnipeg
Téléphones
Bureau: 93-5265 — Rés.: 43-6501

Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphones
Bureau: 20-1927 — Rés.: 20-1784
155, ave Provencher, St-Boniface

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 — Rés.: 20-1405
Heures de consultation:
10 h. 30 à midi - 2 h. à 6 h. p.m.

Dr Henri Guyot
Obstétrique et Gynécologie
Maternités et maladies des femmes
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
580, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito Urinaires
Tél.: Résidence 4-4370 - Bureau 92-8941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. à 6 h. de l'après-midi; le samedi, de 11 h. à midi

R.-A. Jacques, M.D.	J.-M. Huot, M.D.	W.-N. Albi, M.D.
Rés. 20-1364	Rés. 20-1701	Rés. SUnset 3-5717
Chirurgie	Médecine générale	Médecine générale
Obstétrique — Gynécologie	Endoscopie — Obstétrique	Obstétrique — Chirurgie

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Réaffirmation de la loi du plus fort dans les relations internationales

La gravité et la complexité des événements qui se sont déroulés en Hongrie et au Moyen Orient, depuis quelques semaines, sont bien mises en évidence par le fait que le Souverain Pontife a cru devoir en parler dans des lettres encycliques à trois reprises en moins de dix jours. Il est évident à la lecture de ces documents successifs que, malgré les moyens de communication dont dispose le Vatican, le déclenchement de l'agression anglo-française en Egypte et le retour satanique des Russes en Hongrie n'étaient pas prévus dès le premier soulèvement en Hongrie.

D'ailleurs, un peu partout dans le monde, lès nouvelles des deux dernières semaines ont provoqué un étonnement profond qu'il faut attribuer à deux sources: on avait sous-estimé la barbarie du communisme soviétique, et on avait sur-estimé la sincérité de l'Angleterre et de la France comme membres des Nations unies et comme alliées des Etats-Unis.

On peut même dire, avec les Asiatiques, que la décision anglo-française frappa davantage, parce que l'on s'y attendait moins. Que la Russie soviétique ajoute un autre chapitre brutal à l'histoire de son expansion cancéreuse, aux temps modernes, c'est décevant pour tous et surtout pour ceux qui mettaient trop d'espoir dans des remèdes superficiels, mais que l'Angleterre et la France se lancent dans une aventure d'impérialisme désuet, il y a de quoi faire pleurer ceux qui travaillent si péniblement depuis dix ans à rétablir la paix sur des bases morales.

Sans trop forcer la comparaison, si l'on transpose la situation hongroise en Egypte, n'y aurait-il pas lieu de croire que l'intervention anglo-française s'identifie à la force matérialiste et que la résistance égyptienne traduit les aspirations d'un peuple libre? C'est un indice de plus de la myopie tragique qui a présidé à la décision Eden-Mollet.

Quand on considère surtout que l'invasion de l'Egypte a permis à la Russie de revenir sur ses pas en Hongrie et d'excuser cette intervention meurtrière par des protestations contre l'activité anglo-française, on peut croire que l'axe Londres-Paris a trahi l'espoir de la libération chez les peuples subjugués par la Russie et a obscurci le spectacle de la brutalité du communisme que la tragédie hongroise offrait au monde. Même indépendamment de ces conséquences, c'est une gaffe monumentale qui a presque annulé le travail pour la paix accompli depuis la dernière guerre. Car les apologistes de l'agression anglo-française auront beau faire des allusions mystérieuses à un complot soviétique au Moyen Orient et prôner le besoin d'agents policiers dont l'activité illégale aurait aidé les Nations unies à sortir d'un dilemme, le fait demeure que, si M. Nasser avait pu disposer de quelques bombes atomiques et de quelques bombardiers à longue portée, Londres et Paris auraient été beaucoup moins vaillants à se constituer en gendarmes volontaires. Ces gouvernements ont agi de la sorte parce qu'ils étaient assurés de leur supériorité militaire sur l'Egypte. Ils ont ainsi affirmé de nouveau ce principe arriéré de relations internationales: la loi du plus fort.

Au moins, avant de manquer ainsi à plusieurs principes des Nations unies, et de s'être concertés derrière le dos de leur allié le plus intime, ils auraient pu prévoir qu'ils sacrifiaient leur seul argument authentique contre la nationalisation du canal de Suez par l'Egypte: personne ne peut se fier à Nasser. Dorénavant, qui se fiera à l'Angleterre et à la France?

La confiance mutuelle que l'on s'efforce de créer depuis si longtemps et au prix de véritables sacrifices, comme moyen essentiel de dissiper les soupçons et les antagonismes entre nations, a été brusquement ébranlée. En effet, peut-être que la conséquence la plus durable de ce geste anglo-français sera de confirmer de nouveau les militants communistes et les peuplades neutres dans leur conviction que les belles paroles des nations "libres" ne sont que de l'hypocrisie. "Autonomie nationale?" Allez-y voir.

Et pourtant, il y a dans la suite de ces événements assez de leçons pour faire voir que la primauté chez l'homme doit être donnée au spirituel, au moral. Des calculs matérialistes auraient certainement empêché les Hongrois de se révolter contre l'occupant tyrannique et surtout de continuer l'effort de libération jusqu'à la dernière goutte de sang. Ce soulèvement fut non moins remarquable du fait qu'il s'opéra chez un peuple qui a été soumis, pendant une dizaine d'années, à un flot continuel de propagande en faveur d'un concept matérialiste de la vie. L'esprit y a triomphé. La ténacité même de la résistance hongroise contre la puissance militaire russe ne cesse de rendre témoignage au profond appétit humain pour un genre de vie digne d'un être intelligent et libre; pour un genre de vie réglée d'après des principes inaltérables, vrais et bons, et non pas d'après les dictées de la force et d'un idéal matérialiste.

Cette protestation vient en retard, sans doute, et n'aura pas trop de conséquences pratiques, car, déjà, les amis de l'Angleterre et de la France se hâtent de brouiller le tableau et surtout d'extraire les deux impérialismes désuets du danger immense d'une guerre interminable et injustifiable. Mais il faut bien, comme les Hongrois, au moins arborer un drapeau. Il y a, en effet, quelque utilité à souligner les ressemblances entre la philosophie politique soviétique et celle de l'Angleterre et de la France, telle que dévoilée depuis quelques semaines, afin de faire saisir davantage le besoin d'un renouveau moral dans toutes les sphères de la vie internationale et l'importance pour tous les hommes de bonne volonté de se donner la main dans la prière et dans l'action au-dessus des gouvernements et des frontières.

Pourquoi l'Avent?

L'Avent va commencer bientôt, le dimanche 2 décembre. Ces jours qui précèdent la grande fête de Noël doivent en être, dans la pensée de l'Eglise, la préparation immédiate. Toute la liturgie de cette période tend vers cette fin. Et maintenant que l'usage du Missel ou du "Prie avec l'Eglise" est bien répandu, il devrait être plus facile aux fidèles de savoir quels sont le sens et le but de l'Avent.

En fait, la naissance du Christ n'apportera aux âmes les fruits qu'elle leur destine que si elles se sont préparées, dans la prière et la mortification, dans la pratique de la justice et de la charité, à sa venue. Qu'on n'aille pas surtout gâter cette période par ces réunions de fin d'année, trop fréquentes jadis, où patrons et employés d'un même bureau se laissaient aller à de regrettables abus. L'argent dépensé alors ne pourrait-il pas être distribué, en gratifications, aux familles des employés, ou, encore mieux peut-être, servir à une fête dont bénéficieraient quelques enfants privés de tout régal en cette période de réjouissance?

L'internationalisation des lieux saints

Les derniers événements de Palestine sont commentés par l'**Osservatore Romano** qui estime qu'il faudrait réaliser la proposition du pape, approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies, visant à ériger en "corpus separatum" les lieux saints en vue d'éviter leur destruction.

"Les aspects politiques de la controverse ne nous intéressent que dans la mesure où ils révèlent un état de choses réellement grave. La paix en Palestine répond à un désir ardent des catholiques pour une double raison: d'abord, parce que partout où l'on se bat un sang fraternel se répand et l'on attise les haines; en second lieu, parce que l'endroit où se déroulent ces opérations est la Palestine, pays qui fut le théâtre de la vie terrestre de Jésus."

Le journal du Vatican conclut: "Les catholiques, devant la gravité croissante de la situation, souhaitent que l'on écoute la voix du pape qui exprime leurs inquiétudes au sujet des problèmes dont la solution ne saurait être renvoyée sans dangers graves".

Un prix européen à un Jésuite

Un comité spécial de sélection, présidé par M. Henri Brugmans, recteur du Collège d'Europe de Bruges, vient de désigner, au nom du Conseil de l'Europe, le premier lauréat du prix européen créé par une famille de Hambourg, et destiné à couronner dans les domaines de la science, de la littérature, de l'administration ou du journalisme, une réalisation visant à faire progresser l'unification de l'Europe.

C'est le R. P. Jean du Riveau, S.J., fondateur et directeur du Bureau international de liaison et de documentation, organisme privé, fondé en 1945 à Offenburg-en-Bade et maintenant installé à Cologne, spécialisé dans les relations entre la France et l'Allemagne, qui a obtenu ce prix, dont la valeur est de 10,000 francs suisses.

Sommaire de RELATIONS

NOVEMBRE 1956

Editoriaux — Pour une grande politique d'aide à l'éducation. Nasser et sa "Philosophie de la révolution". Nasser et les pays sous-développés. Le Rassemblement et la démocratie.

Articles — Les deux dernières phases de l'alcoolisme, par Rolland Boyle; une recherche récente sur les faits d'une grève, par Jacques Cousineau; les exigences humaines de l'expansion économique, par William F. Ryan; un Indien parle de l'Inde, par Alvert Nevett; dessiner pour l'enfant, par Béatrice Clément.

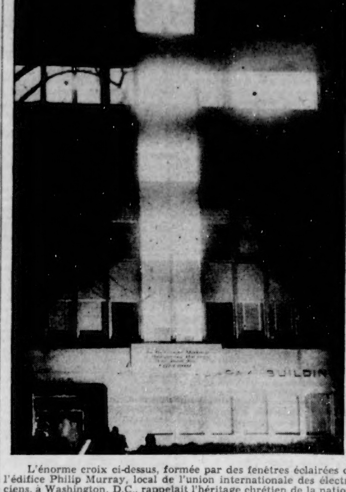
Commentaires — Le pape nous parle. Réforme des structures ou réforme des moeurs. L'Etat et l'impôt. En trois mots.

Au fil du mois — L'Eglise et la coexistence. Où va la C.T.C.C.? Un milieu adulte de discussion. La XXXIIIe Semaine sociale du Canada. Paris, Bruxelles, Madrid, Rome?

Articles — Le problème racial aux Etats-Unis, par John La Farge; le prêt d'honneur: son rôle, son efficacité, par Jean-Guy Décarie; horizon international, par Joseph-H. Ledit.

Les livres — Nos sens et Dieu. Amida. Notre regard qui manque à la lumière. Jeunes, voulez-vous des livres? Le système scolaire de la province de Québec. The Polish Review. The Social Framework of the American Economy.

Abonnement: $3.00 par année; le numéro, 25c. S'adresser à "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11.



L'énorme croix ci-dessus, formée par des fenêtres éclairées de l'édifice Philip Murray, local de l'union internationale des électriciens, à Washington, D.C., rappelait l'héritage chrétien de la nation, aux Soviets qui, dans leur ambassade, en face, donnaient une grande réception à l'occasion de l'anniversaire des révolutions d'octobre, en Russie. Au centre, en bas, on lit, sur une grande bannière, cette inscription: "A la pieuse mémoire des travailleurs hongrois morts pour la liberté". (NC spécial)

Billet du vendredi

Face au problème des lectures malsaines

(Afin de permettre à notre correspondant littéraire de prendre de l'avance dans son travail, nous publierons dans ces colonnes, en deux tranches, le texte d'une récente conférence importante sur le problème des "comics" malsains.)

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, en présence de militants de l'Action catholique diocésaine et de militants de l'apostolat laïc, a prononcé, le 28 octobre, un vibrant appel à l'orientation saine des lectures et a souligné le danger moral de la diffusion de la littérature obscène. Comme l'amour véritable du Christ est le ressort qui donne une impulsion à tout apostolat, S. Exc. Mgr Lemieux s'est demandé si l'on veut combattre les obstacles qui s'opposent à Son règne, signalant que le grave problème des lectures peut être une source de tels obstacles. Voici de larges extraits de ce message.

Le problème

A une époque où la diffusion de l'instruction et la multiplication des loisirs ont considérablement augmenté le nombre de lecteurs et de lectrices, de tout âge et de toute condition, le diable s'ingénie de toute manière à salir les âmes et à corrompre les esprits en exploitant la curiosité la plus malsaine. Le malheur est qu'il trouve, parmi les hommes avides de s'enrichir, autant de complices qu'il en souhaite. N'allez pas croire que l'expression "suppôts de Satan" est une métaphore inoffensive. Elle désigne au contraire des individus sans conscience qui font le jeu de l'enfer en répandant à profusion la littérature obscène, et qui sont assez habiles pour échapper au contrôle des lois humaines.

Je sais que des efforts louables ont été tentés pour enrayer le fléau, entre autres celui des Ligues du Sacré-Coeur. Mais un flot de publications dont beaucoup sont franchement mauvaises et d'autres médiocres continue de submerger les "petits restaurants" et les dépôts de journaux.

Voulez-vous quelques chiffres qui donnent une idée de l'activité avec laquelle on se repaît de cette littérature infecte qui est en train de pourrir notre jeunesse et d'abrutir un bon nombre d'adultes? On estime à 30 millions d'heures le temps passé chaque mois à la lecture des "comics" aux Etats-Unis. Les Américains paient annuellement 100 millions de dollars pour ces mêmes "comics", ce qui représente 4 fois l'ensemble des budgets de toutes les bibliothèques américaines.

Nos voisins du Sud nous rendent dans ce domaine un bien mauvais service, non seulement parce que leur exemple est contagieux, mais aussi parce qu'ils inondent notre pays de ces imprimés dont 90 pour cent chez nous viennent des Etats-Unis. Il y a au Canada 54 agences de distribution si bien organisées que peu de jours après leur publication, ces revues ou livres figurent sur les étalages d'un bout à l'autre du pays, et il n'est pas nécessaire d'aller loin pour s'en procurer puisqu'au moins 9,000 dépôts en offrent à leur clientèle. On a calculé que notre pays consomme chaque semaine 10 millions de ces petites revues illustrées dont un grand nombre portent sur le crime, le sexe ou l'amour rabaissé au plaisir sensible.

Si une partie de cette littérature importée est acceptable ou inoffensive, la proportion de déchets est énorme. Le Bureau de la Censure de la province de Québec qu'on ne saurait taxer de rigueur excessive a déclaré immorales plus de 130 de ces publications hebdomadaires ou mensuelles. D'autre part, la National Organization for Decent Literature prépare chaque mois des listes détaillées indiquant un nombre considérable de publications à rejeter.

Ce qu'il est impossible d'évaluer, ce sont les méfaits d'ordre moral qui découlent d'une telle situation. Des psychiatres américains ont soutenu, sans que personne ait démenti leur affirmation, que les incitations malsaines des "comics" contribuent très nettement au développement de la criminalité juvénile. Chez nous, des inspecteurs de police ont constaté que les adolescents délinquants sont d'ordinaire trouvés en possession de revues immorales ou de "crime comics". Faudra-t-il attendre une épidémie de crimes, comme cela s'est produit ailleurs, pour ouvrir les yeux?

Si la jeunesse est la principale victime de ce mélange de sensualité et de violence, elle n'est pas la seule. Il y a, en effet, assez longtemps que ce mal dure pour que des jeunes d'hier devenus adultes — au moins par l'âge — continuent à se nourrir des imprimés qu'ils dévoraient il y a quelques années. De même, trop de femmes et de jeunes filles insatisfaites des conditions de leur vie quotidienne cherchent à s'évader dans les magazines du coeur et les romans d'amour remplis d'une sentimentalité exaspérée, où l'amour et le mariage sont vidés de leur sens chrétien, et l'effort modeste supplanté par la recherche d'émotions plus du moins troubles.

Le plus inquiétant dans tout cela, c'est que beaucoup de catholiques ne semblent pas s'apercevoir du mal qui ronge notre société. Quand l'organisme ne réagit plus, cela prouve que l'infection est déjà avancée: cela n'est pas moins vrai pour la santé morale que pour la santé corporelle. Or, il faut avouer que la stricte pudeur de nos ancêtres, parfois exagérée, est maintenant chose du passé. La génération actuelle verse plutôt dans l'excès contraire.

Le cinéma, les plages, la publicité moderne ont habitué les gens à voir des spectacles devant lesquels ils auraient baissé les yeux autrefois, mais rien ne prouve que la délicatesse de conscience ait gagné à ce changement.

Sommes-nous donc enfermés dans un cercle vicieux? Serait-il déjà trop tard pour réagir? Non, mais il est grand temps, et je voudrais maintenant vous indiquer quelques remèdes que les membres de l'Action catholique doivent connaître et appliquer dans toute la meure de leurs moyens.

(A suivre)

Appel du Pape en faveur de la paix

CITE DU VATICAN — De même qu'il l'avait fait huit jours avant la deuxième guerre mondiale, le papa a lancé à la radio un appel au monde en faveur de la paix. Il a dit que les "injustices" commises en Hongrie ont été suivies d'autres actes de violence qui ont mis en danger la paix mondiale.

Parlant apparemment de l'action militaire en Egypte, il a dit que le monde avait été bouleversé en assistant à la répétition d'une politique qui place l'arbitraire et l'intérêt économique au-dessus des vies humaines et des valeurs morales.

Trop de sang a été injustement versé!

Voici le texte intégral du message du pape:

"A la douleur de notre coeur de père pour l'iniquité consommée au détriment du cher peuple hongrois, coupable d'avoir voulu le respect des droits humains fondamentaux, s'ajoutent notre anxiété pour la paix menacée et la douleur de voir s'affaiblir les rangs de ceux sur l'autorité, l'union, et la bonne volonté desquels on semblait pouvoir compter beaucoup pour le rétablissement progressif de la concorde entre les nations dans la justice et dans la liberté véritable.

"Qui pourrait nier que les questions de la paix et de la juste liberté ont, hélas! fait un pas en arrière, rejetant avec elle dans l'ombre les espérances laborieusement ressuscitées et fortifiées par de multiples témoignages?

"Trop de sang a été injustement versé! Trop de deuils et de massacres soudain renouvelés! Le fil ténu de la confiance, qui avait commencé à réunir les peuples et soutenait tant soit peu les âmes, semble brisé, le soupçon et la défiance ont creusé un plus profond abime de séparation. Le monde entier a tressailli à bon droit devant le hâtif recours à la force, exécrée mille fois et par tous comme moyen d'aplanir les conflits et d'assurer la victoire du droit.

"Il n'est pas douteux que, du paroxysme de ces jours de violence, le monde ne soit sorti désorienté et ébranlé dans sa confiance, ayant assisté au retour d'une politique qui, à des titres divers, place l'arbitraire et l'intérêt économique au-dessus des vies humaines et des valeurs morales.

"Devant de telles atteintes à la justice et à l'amour fraternel, devant le scepticisme qui envahit progressivement les hommes en face de l'avenir, devant la désunion croissante des esprits, Nous, qui tenons de Dieu le mandat de promouvoir le bien de toutes les nations et qui estimons fermement que la paix n'est pas un vain songe, mais un devoir à la portée de tous, dans l'intention de contribuer à sauver cette paix, tant en elle-même que dans les facteurs sur lesquels elle se fonde, nous voulons adresser aux peuples notre cri angoissé: restaurons les voies de la paix, renforçons l'union de ceux qui la désirent, redonnons la confiance à ceux qui l'ont perdue.

"C'est pourquoi nous nous adressons tout d'abord à vous, chers peuples, hommes et femmes, intellectuels, travailleurs, artisans et paysans, de toute race et de tout pays, afin que vous fassiez entendre à vos gouvernants quels sont vos sentiments intimes et vos vraies aspirations; les faits ont confirmé que les peuples, les familles, les individus préfèrent la tranquillité du travail et de la famille aux richesses les plus convoitées. Ils sont prêts à renoncer à celles-ci, s'il faut les payer au prix de la tyrannie et au risque d'une guerre avec ses conséquences de ruines, de deuils, de prisons et de mort. Au nom de la religion, de la civilisation et du juste sentiment humain: c'en est assez de répressions illégales et brutales, des desseins belliqueux, des rivalités d'hégémonie entre puissances, toutes choses qui font de la vie terrestre un abime d'angoisses et de terreurs, qui torturent les âmes et réduisent à néant les fruits du travail et du progrès.

"Cette voix qui est celle de la nature, il faut qu'elle se fasse entendre bien haut, à l'intérieur et à l'extérieur de chaque nation, et qu'elle soit entendue et accueillie de ceux à qui les peuples ont confié le pouvoir. Si une autorité publique, dans la mesure où cela la concerne, ne tendait pas à assurer au moins la vie, la liberté, la tranquillité des citoyens, — quelles que soient ses autres réalisations — elle faillirait dans la substance même de son but.

"Mais, plus que toute autre préoccupation, pèse sur les âmes le sens des faits douloureux de Hongrie. L'émotion universelle et spontanée du monde, que l'attention portée à d'autres graves événements ne réussit pas à diminuer, montre combien il est nécessaire et urgent de rendre leur liberté aux peuples qui en ont été privés. Le monde peut-il se désintéresser de ces frères et les abandonner au destin d'un dégradant esclavage? Assurément, la conscience chrétienne ne peut se soustraire à l'obligation morale de tenter tous les moyens permis de restaurer leur dignité et leur rendre la liberté.

"Nous ne nous dissimulons pas combien les rapports entre les nations et entre les groupes continentaux qui les embrassent sont compliqués à l'heure présente. Mais que l'on écoute la voix de la conscience, de la civilisation, de la fraternité, que l'on écoute la voix même de Dieu, Créateur et Père de tous autres problèmes et tout intérêt particulier après l'intérêt primordial et fondamental des millions de vies humaines réduites à l'esclavage.

La cohésion des nations éprises de paix

"Que l'on resserre bientôt les rangs et que l'on groupe en un pacte solide tous ceux qui — gouvernements et peuples — veulent que le monde suive le sentier de l'honneur et de la dignité des fils de Dieu. Un pacte capable aussi de défendre efficacement ses membres de toute attaque injuste contre leurs droits et leur indépendance. Ce ne sera pas la faute des honnêtes gens s'il ne reste à ceux qui s'éloignent de cette voie que le désert de l'isolement. Peut-être se produira-t-il, et nous le souhaitons de tout coeur, que la cohésion des nations aimant sincèrement la paix et la liberté suffira à amener à des desseins plus modérés ceux qui se soustraient aux lois élémentaires de la société humaine et qui se privent par là eux-mêmes de parler au nom de l'humanité, de la justice et de la paix.

"Leurs peuples, poursuit le pape, ne pourront pas ne pas éprouver, les premiers, le besoin de faire partie à nouveau de la famille humaine pour en goûter l'honneur et les avantages. Soyez donc tous unis pour la liberté et pour la paix, vous, chers peuples de l'Est et de l'Ouest, membres de la commune famille humaine! La paix, la liberté! Désormais ces mots redoutables ne sont plus l'objet d'équivoques. Ils ont retrouvé leur sens originel et lumineux, celui qui fut toujours le nôtre, comme dérivant de la nature et de la volonté manifeste du Créateur. Répétez-les, proc l a m e z-les, réalisez-les. Que vos gouvernants se fassent les interprètes fidèles de vos vrais sentiments, de vos vraies aspirations. Dieu vous aidera. Dieu sera votre force.

L'étendard des hommes de bonne volonté

"Dieu! Dieu! Dieu!

"Que ce nom ineffable, source de tout droit, de toute justice, de toute liberté, résonne dans les parlements et sur les places, dans les maisons et les usines, sur les lèvres des intellectuels et des travailleurs, dans la presse et la radio, que le nom de Dieu, synonyme de paix et de liberté, soit l'étendard des hommes de bonne volonté, le lien des peuples et des nations, le signe auquel se reconnaitront les frères et les artisans de l'oeuvre commune de salut. Que Dieu vous tire de votre torpeur et vous écarte de toute complicité avec les tyrans et les fauteurs de guerre, qu'il éclaire vos consciences et réaffermisse vos volontés dans l'oeuvre de reconstruction.

"Que Son nom résonne surtout dans les temples sacrés et dans les coeurs, comme un appel suprême au Seigneur pour qu'Il aide à réaliser, par sa puissance infinie, ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir.

"Avec cette prière, que nous sommes le premier à faire monter vers le trône de la divine Miséricorde, nous vous quittons, chers fils, dans la confiance que la sérénité viendra à nouveau briller sur le monde et sur les fronts accablés, et que la paix, mise à si dure épreuve, en sortira plus limpide, plus durable et plus juste."

Dans un commentaire qu'elle a consacré à la situation internationale, à propos du message que le pape a adressé au monde, la radio du Vatican a déclaré: "Durant ces dix dernières années, les peuples ont vécu crises sur crises, avec des phases de conflits locaux et de guerre froide. Puis il y eut une détente illusoire. De nouveau, ils se trouvent en face du chantage. La trahison contre le peuple hongrois a ses origines dans le mensonge adopté comme système, moins grossière et plus raffinée est l'absence de sincérité de ceux qui placent les intérêts de parti avant ceux de la communauté internationale.

"Aujourd'hui, la liberté de beaucoup de gens est en crise. La seconde guerre mondiale commencée, au moins verbalement, pour la défense de la liberté en Pologne, s'est conclue par l'esclavage de la Pologne et de nombreuses autres nations. Dieu veuille que le blâme adressé aujourd'hui à ceux qui, il y a dix ans, décidèrent du destin des peuples de l'Europe orientale, ne retombe pas, dans une dizaine d'années, sur les hommes politiques d'aujourd'hui, parce que, égarés par des vues étroites et partielles, ils ne se sont pas employés jusqu'à la limite du possible à mettre fin aux plus graves crimes contre des peuples entiers."

Le sort de nos hôpitaux privés

Les administrateurs des hôpitaux privés canadiens s'inquiètent des conséquences que le plan fédéral d'assurance-hospitalisation pourrait avoir sur les institutions qu'ils dirigent. Une récente analyse du plan, faite au congrès des hôpitaux catholiques du Manitoba, tend à démontrer que la mise en vigueur rigide des propositions fédérales mettrait en danger l'existence des hôpitaux privés. On sait que, chez nous, ces hôpitaux sont habituellement dirigés par des communautés religieuses.

La Rev. Mère Berthe Dorais, provinciale des Soeurs Grises à Edmonton, a expliqué que le plan soumis par le gouvernement central — et sur lequel les provinces ont encore à se prononcer — refuse de considérer la dépréciation et l'intérêt sur les dettes de capital comme faisant partie du coût normal d'opération d'un hôpital. Or, il est facile de prévoir que si les hôpitaux ne peuvent invoquer ces deux postes comptables pour établir leur coût moyen d'opération, les subsides publics prévus pour eux en seront diminués. Or, il est établi que toute réduction des subsides de l'Etat, à l'heure actuelle, mettrait en péril l'existence des hôpitaux privés ou les rendrait dépendants, dans une trop grande mesure, de l'Etat lui-même.

A l'heure actuelle, la plupart des provinces acceptent d'inclure, dans le coût d'opération des hôpitaux, les réserves pour dépreciation et les sommes servant a payer l'intérêt sur les dettes de capital. Mais si le plan fédéral refuse de les inclure, il est à prévoir que les provinces modifieront leur point de vue. Les hôpitaux seront privés de revenus considérables dont la perte pourrait bien signifier la disparition de tout le réseau des hôpitaux privés (la plupart catholiques) du Canada.

Les affirmations de la Rév. Mère Berthe Dorais ont soulevé, on le conçoit, une émotion considérable dans nos institutions hospitalières. La Provinciale des Soeurs Grises a démontré qu'une entreprise qui ne pourrait pas mettre suffisamment d'argent de côté pour prévoir le remplacement de l'équipement désuet et la réparation des immeubles se verrait acculée à fermer ses portes ou à tendre la main à l'Etat, au risque de compromettre sa liberté. Elle a aussi démontré qu'une entreprise qui ne dispose pas de revenus fixes pour payer ses intérêts se voit dans l'impossibilité de faire des emprunts privés et n'a plus d'autre recours que l'Etat.

L'avertissement de la Rév. Mère Berthe Dorais vient à son heure. Il n'infirme pas la valeur générale du plan fédéral d'assurance-hospitalisation, mais il en indique une déficience notoire que les autorités, nous n'en doutons pas, s'empresseront de corriger. Car il faut conserver à nos hôpitaux privés la plus grande liberté possible. C'est à cette fin que doivent converger les efforts de ceux que préoccupe la mise en vigueur d'un plan national d'assurance-santé-hospitalisation.

(7-11-56) (Le Droit)

Un homme n'est pas un chevreuil

On n'ose vraiment pas parler de meurtre ou de négligence criminelle, quand un chasseur fait feu sur son meilleur ami. Que voulez-vous? Il avait cru voir un chevreuil et, sans réfléchir davantage, il fit feu. Ou encore, sa vision fautive lui fit croire que ce qui bougeait là-bas ressemblait vraiment à un chevreuil. Et même, il put arriver que ce chasseur n'avait pas la complète maîtrise de toutes ses facultés. Après tout, les excursions de pêche et de chasse ne sont-elles pas supposées être l'occasion normale de certaines petites réjouissances?

Ne l'oubliez jamais. Le maniement des armes à feu requiert une totale maîtrise de soi et beaucoup de bon sens. Il faut que chacun soit constamment sûr de lui-même et de ses armes, s'il veut que ses compagnons et lui reviennent sains et saufs de l'excursion.

Voici donc quelques règles susceptibles d'aider à prévenir ces accidents:

1. Ne maniez aucune arme, si votre vue ou vos autres facultés sont affaiblies de quelque manière.

2. Ne transportez jamais de fusil chargé dans votre automobile.

3. N'appuyez jamais un fusil chargé contre une clôture, et surtout, ne le tenez pas en mains au moment où vous enjambez cette clôture.

4. Ne visez aucune cible, à moins d'être suffisamment proche pour l'identifier positivement.

5. Ne commencez jamais à nettoyer votre fusil, avant de l'avoir complètement vidé.

6. Ne placez jamais vos armes ou munitions en un endroit que les enfants peuvent atteindre à votre insu.

7. Ne portez pas votre arme chargée, de telle sorte que vos compagnons, devant ou derrière vous, soient en danger.

8. Ne transportez votre fusil chargé que si cela est nécessaire, et mettez en place (même alors) la fermeture de sûreté, jusqu'à ce que vous soyez prêt à faire feu, surtout en terrain raboteux.

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone 20-1811
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Cartes de souhaits en français pour Noël et toutes occasions
Peintures Kem-Glo et Super Kem-Tone
chez
HERBA'S PAINT
137, rue Marion — St-Boniface
TELEPHONE 20-8307

THE PICTURE HAVEN
Encadrement pour tableaux de toutes sortes
Choix varié — Prix raisonnable
S. HAMMER
312, ave Taché (angle de la Marion)
TELEPHONE 20-2713

Ward's Chassis & Alignment Limited
77, rue Marion
Révision de moteurs
Equilibrage de roues
Alignement des roues
Redressage de cadres
Téléphone 23-6100
Jack WARD

WALKER'S
Magasin d'appareils de télévision et de meubles
TELEPHONES
Ventes — 20-2365 — rue Taché
Service — 23-4200 — rue Marion

The Orchid Beauty Salon
970, chemin Ste-Marie
S'adresser à Mme Arguin
Nous nous spécialisons dans
LES ONDULATIONS A FROID
LES COIFFURES A LA MODE ET LE FACONNEMENT
Téléphone 23-1624
Ouvert de 9 h. à 6 h.
Fermé le lundi

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
Téléphones: 20-3041 — 20-1018

Salon de coiffure Jeanne
Au-dessus du magasin de Chaussures J.-A. Guay
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile de $9.00 pour $5.00
Pas de rendez-vous nécessaire
Ouvrage garanti Ouvert le samedi
Téléphone: 23-3030

CLAUDE LETIENNE
672, rue Taché, St-Boniface, Man.
Case Postale 116
Téléphones:
Bureau: 20-3664 - Résidence: 23-3282
VENTE EN GROS DE
Ornements d'église — Chandelles
Objets de piété — Livres
Vins de messe

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave, tél.: 91-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher
Téléphone: 20-3172
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 42-4064

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-1820

A&P MOTORS
Automobiles usagées ou neuves
Nous achetons — vendons échangeons
ECONOMISEZ - $ - ECONOMISEZ
Essence — Huile — Pneus
Réparations
Angle Archibald et Provencher
Bureau 20-4147 — Résidence 52-3632
Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Cliff & Terry's Diners
9½, chemin Ste-Marie, Norwood
Nous servons d'excellents repas tous les jours
Soupe aux pois à la mode canadienne
Ouvert de 8 h. a.m. à 12 h. p.m.
Téléphone 23-2650
Prop.: Mme Dolores Mahaffy

Joe & Gerry's
Restaurant — Hôtel Marion
Salle de banquet pour noces et réunions sociales
Joe De Gagné, prop.
Téléphone 23-2047

Restaurant DeGagné
150, ave Provencher
de midi à 7 h. p.m.
Diner spécial à la dinde le dimanche avec tous les apprêts $1.25
TELEPHONE 20-2969

Salon de Beauté
DOLORES
9, chemin Ste-Marie, Norwood
Téléphone 20-9713
Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

Moxley Bros.
171, rue Marion
Plan loyer-achat de télévision: prix du loyer remboursé en cas d'achat d'un appareil
TELEPHONES
JOUR: 23-1863 — NUIT: 20-4626

Youville Auto Electric
Réparation d'automobiles et de générateurs
Téléphone 23-4754
160, rue Youville, St-Boniface

Tél. 23-6297 Rés. 20-9773
P. BÉDARD
ATELIER D'USINAGE
Réparation de toutes machines et de laveuses mécaniques
Ouvrage en fer ornemental
474, rue Aulneau, St-Boniface

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE 23-4654

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1864

TAXIS
Transit **Sargent** Silverline
20-4845 - Téléphones - 20-3069
desservant St-Boniface
24 heures par jour
Téléphone 20-4845

Lafrenière et Fils
FERBLANTIERS
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Tél.: 20-2356 rés.: 20-1568

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce
Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone 93-3408

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE 20-4835

Communiqué de l'archevêché

Par décision de Mgr l'archevêque de St-Boniface, M. l'abbé Bernard Bélanger, curé de Treherne-Rathwell, administrera la paroisse de St-Jean-Baptiste jusqu'à la nomination d'un successeur de feu M. l'abbé Ubald Forest à cette cure. Durant cette période, Treherne sera desservi de Holland, et Rathwell sera desservi de St-Claude.

M. l'abbé Bernard Bélanger se rendra à St-Jean-Baptiste dans la journée du 20 novembre.

Charles-J. DESORCY,
chancelier,
diocèse de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Il nous fait plaisir de remercier les nombreux frères qui se sont rendus à la Croix-Rouge pour donner leur sang. Le Conseil Goulet n'agissait pas seul! Il s'était joint aux Conseils St-Boniface et St-Josaphat.

La menace d'une guerre imminente nous fait penser un peu. Tous s'unissent pour prier pour la paix. L'on discute avec le premier venu les événements du jour. On s'aperçoit de nouveau que tous ont les mêmes problèmes, les mêmes anxiétés. Chose étrange: la paix relative des quelques dernières années a laissé paraître chez nous un certain manque d'unité et de charité, un égoïsme qui nous empêche de jouir de notre bonne fortune.

Lors de notre dernière assemblée, un frère qui, depuis 20 ans, commence à vieillir, nous a expliqué l'origine et les débuts des Chevaliers de Colomb. La causerie, préparée avec soin, riche en détails, nous a révélé plusieurs faits que nous ignorions. Un exemple: ceux qui hésitent à se joindre à nous pour des raisons nationales apprendront que notre fondateur, M. l'abbé M. McGivney, fit un stage au collège de St-Hyacinthe et un autre au collège St. Mary's de Montréal.

Lettre reçue

Il nous fait plaisir de reproduire une courte lettre reçue le mois dernier:

Messieurs,

Nous, les élèves de l'école du Précieux-Sang de St-Boniface, voulons vous remercier bien chaleureusement aujourd'hui pour le don magnifique de notre nouvelle école.

Nous nous efforcerons de prouver notre réelle appréciation en étant de parfaits citoyens qui sauront vous honorer, dignes bienfaiteurs, et faire aimer notre langue et notre foi.

Vos bien reconnaissants, les élèves du Précieux-Sang par
Henri MARCOUX, prés.

Fête sociale

Nous n'aurons pas d'arbre de Noël, cette année, mais nous invitons tous les enfants des frères du Conseil à une fête sociale qui aura lieu vers la mi-janvier.

Plusieurs projets sont en marche. Ils seront discutés à la prochaine assemblée, le lundi 19 novembre, à 8 h. précises.

RIGOLETTO.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Il y a 44 ans que je suis abonné et lecteur de **La Liberté et le Patriote.** C'est donc vous dire que j'en apprécie la rédaction et la lecture; j'aime aussi la liberté que vous donnez aux lecteurs d'exprimer leur opinion en tribune libre.

Je vais prendre aujourd'hui cette liberté pour féliciter "E. C." de son courage en condamnant publiquement les boissons enivrantes et en publiant le rapport du Dr J.-G. Laurin, paru dans **La Liberté et le Patriote** et qui démontre clairement que l'alcool est l'un des pires ennemies du genre humain au physique comme au moral.

Donc, je crois qu'avec un malin de cet envergure la modération ne suffit pas, car l'histoire nous démontre amplement que toujours les individus et les peuples ont été les victimes!

Donc bien à vous, M. le rédacteur, et à "E.C." toute mon admiration et mes sympathies!

P. M. R.

Décès

MME A. BUSSIERE

Mme Antoinette Bussière, autrefois domiciliée à 150, rue Rupert, appartement 3, est décédée le samedi 19 octobre à l'hospice Taché, à l'âge de 79 ans. Avant de venir à Winnipeg, elle demeurait à San Clara, Man.

Elle laisse dans le deuil quatre fils, Alexandre, Alfred, Arthur et Cyrille Hamelin; trois filles, Mmes Yvonne Carrière, Marie Ramsay et Anna Mousseau; 29 petits-enfants, 10 arrière-petits-enfants; un frère, Alphonse Lachance, et une soeur, Mme Alexandrine Dubé.

Une grand-messe des morts fut chantée, le mardi 23 octobre, à 10 h. a.m., dans la basilique de St-Boniface.

Les prières furent dites la veille au soir, à 8 h., dans la chapelle funéraire McGee. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

• • •

LOUISE ARNAUD

Louise Arnaud, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme Gaston Arnaud, domiciliés à 581, rue Langevin, St-Boniface, est décédée le jeudi 25 octobre, à l'hôpital des enfants de Portage-la-Prairie.

Elle laisse dans le deuil ses parents, 4 frères, Florent, Gérald, Olivier et Gilbert, et une soeur, Reine.

Le service funèbre eut lieu, le lundi 29 octobre, dans la basilique de St-Boniface et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Deux soirées à l'Hospice Taché au bénéfice des 450 patients

Il est de tradition que, chaque année, les employés de l'Hospice Taché organisent au moins deux soirées récréatives au bénéfice des 450 patients et du personnel tant laïque que religieux, à l'auditorium de l'institution. La soirée du 30 octobre, organisée par MM. Raymond Lavigne et Lucien Leclerc, ingénieurs de la maison, était présidée par M. M. Desaulniers, annonceur à CKSB, qui avait bien voulu accepter d'agir comme maître de cérémonies.

Le programme très varié comprenait des comédies par Mlles Laurence Fontaine, Robitaille et Malo, avec MM. Joseph Grenier, Raymond Lavigne et Lucien Leclerc, ingénieurs de l'institution; de belles chansons par le trio des soeurs Robitaille: Rita, Gemma et Eva; par Mlles Murielle et Laurence Fontaine; par Mlle Mona Desrochers et Mme Jeanne Desrochers; par Mlle Evelyne Meilleur et son frère, André; un orchestre dirigé par Isidore Courcelles, accompagné de Mlle Eva Robitaille, de MM. Léo Vandal et Alphonse Dufault; solo de violon, par M. Denis Comeau, chef-ingénieur de l'hospice, et solo de piano par Mlle Jeanne Dufault.

Le clou de la soirée fut le concours de beautés internationales auquel prirent part MM. Nault, coiffeur, Delorme, Moquin, Botrel, Boivin et Gendron, représentant chacun les reines de beauté de divers pays, notamment de l'Italie, du Canada et des Etats-Unis.

L'assistance était juge du concours et proclama, par ses applaudissements, de la popularité de chacun des concurrents. M. R. Delorme, de St-Joseph, remporta une victoire chaudement disputée sur tous les concurrents.

La reine du concours de beauté présida aux danses carrées qui terminèrent la soirée.

La Rév. Soeur Supérieure invita les artistes à un délicieux goûter, après la soirée.

Le Club Kinsmen

Le mardi 6 novembre, les membres du Club Kinsmen de Norwood, sous la présidence de M. Ed. Colidge, avec M. Jim Gordon, comme responsable du projet, vinrent à l'auditorium de l'Hospice pour donner environ $75.00 de prix à une soirée de bingo pour les patients de l'institution.

Cette soirée se termina par un goûter offert aux membres du club par la Rév. Soeur Supérieure. Au cours de ce goûter, M. le dentiste E. Jarjour fit part aux membres du club du projet de vendre 1,500 boîtes d'oranges japonaises pour financer les dons de son organisation. Que chacun se le dise et achète une caisse d'oranges japonaises du Club Kinsmen de Norwood ou du dentiste Jarjour.

Bénissez, mon Dieu, tous ceux qui s'oublient eux-mêmes et leurs plaisirs égoïstes, pour semer de la joie et du bonheur au coeur des déshérités de la vie, dont Jésus-Christ s'est dit solidaire!



M. Lucien Phaneuf, C.L.U., de St-Boniface, est l'un des agents d'assurances sur la vie qui subirent récemment avec succès les examens de l'Institut des "Chartered Life Underwriters" et reçurent leur diplôme au cours d'une cérémonie présidée par M. H. Saunderson, président de l'Université du Manitoba.

M. Phaneuf est né à St-Boniface et fit ses études primaires à l'école Provencher. Il compléta ses études à l'une des écoles supérieures dirigées par les Frères Marianistes, à St-Louis, Mo.

Revenu dans sa ville natale, il embrassait la carrière d'instituteur, profession qu'il exerça pendant 10 ans. Durant 10 années aussi, il fit partie de l'administration municipale à l'hôtel de ville de St-Boniface.

C'et en 1950 qu'il entra au service de la "Metropolitan Life Insurance Co.", comme agent d'assurances sur la vie. Deux ans plus tard, il était promu au poste d'assistant-gérant aux bureaux de la compagnie à Winnipeg.

Chaleureuses félicitations à M. Phaneuf, C.L.U., et meilleurs voeux de succès.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Mardi soir dernier, les administrateurs de CKSB se réunissaient pour considérer certains projets d'avenir. Sans entrer dans les détails, il serait bon de mentionner 4 projets soumis à l'étude: augmenter à 5 mille watts la puissance du poste . . . Ceci deviendra une nécessité pour atteindre tous les Canadiens français de la province. Déjà plus d'une dizaine de transmetteurs s'élèvent dans le ciel Manitobain, tous de langue étrangère, et si nous voulons que le verbe français continue de se faire entendre, il faudra qu'un jour son volume soit augmenté. Tous les radiophiles s'accordent à dire que le choix de la musique à CKSB l'emporte d'emblée sur le choix de la musique des autres postes, mais pour continuer à satisfaire aux besoins de l'heure, il faut des facilités adéquates, c'est-à-dire plus d'espace pour la discothèque; de là le projet d'agrandir.

Deux autres projets d'envergure ont aussi été ébauchés: celui d'un agrandissement complet au nord du local actuel, celui d'un nouvel emplacement. Ces deux problèmes seront sans doute hérissés de difficultés, mais ce sont des problèmes qui demanderont un jour une solution. Il n'est que sage d'en faire l'étude le plus tôt possible.

Le lundi 19 novembre, de 2 h. à 3 h. du matin, CKSB devient universel. C'est l'heure fixée par l'Association DX, un club national de la radio, composé d'amateurs de tous les coins de l'univers qui tentent de capter les émissions les plus éloignées. En 1953, le poste recevait une trentaine de lettres, dont une de la Norvège et une autre de l'Australie.

CKSB présente

Toute demande pour participer à l'émission "CKSB pésente" doit être adressée à M. Georges Paquin, réalisateur du programme.

Campagne du Bonheur

La Campagne du Bonheur va son petit bonhomme de chemin, mais n'attendez pas à la dernière minute pour verser votre obole.

Programmes de la semaine

Et maintenant, voici quelques émissions qui ne manqueront pas d'attirer votre attention la semaine prochaine:

Le dimanche 18 novembre, à l'heure de l'opéra: "La fille du Régiment", de Donizetti, en italien. A 7 h. 30 p.m., "CKSB présente": Francesco Fiorentino, de Winnipeg, clarinettiste.

A compter du lundi 19 novembre, à 6 h. 15, tous les soirs jusqu'au vendredi inclusivement, vous entendrez la "Clinique du Coeur" avec le Père Desmarais, dominicain. A 7 h. 30, lundi également, une pièce de Labiche sera à l'affiche du petit Théâtre: "Les 37 sous de M. Montaudoin". A 9 h. 30, à l'émission "Les idées en marche", le ujet sera: "Où conduit la sécurité sociale".

Le mardi 20 novembre, à 10 h. p.m.: "Concerts symphoniques".

Le jeudi 22 novembre, à 8 h. 30: "Les voisins d'en face". Sujet: "Face à l'amour et au mariage".

M. Alfred Ewart à l'Alliance Française

L'Alliance Française s'est réunie le vendredi 9 novembre au "University Women's Club" pour entendre une conférence donnée par M. Alfred Ewart, professeur de français à Oxford. M. le professeur Victor Leathers a présidé et a présenté le conférencier, nous donnant un aperçu de sa carrière.

M. Ewart est un ancien élève de l'Université du Manitoba: Il a pris le prix "Rhodes Scholar" et est allé à l'Université d'Oxford. Puis, après avoir fait son service militaire, il est revenu à Oxford où, de grade en grade, il est devenu professeur de français.

Son sujet était "Marie de France et ses lais". Elle fut pour ainsi dire la première femme de lettres en France, au XIIe siècle, et fort remarquée par ses fables et ses lais qui furent si populaires qu'ils furent traduits en anglais.

Amie de la cour et de son entourage, admirée par le roi Henri II, son inspiration fut surtout celtique. Les Bretons avaient beaucoup de fables et de légendes qu'elle employa, ainsi que celles des jongleurs qui parcouraient les cours d'Europe. C'était à l'âge de la chevalerie et ses fables et ses lais firent la joie de la cour.

Elle était née en France, avait du sang noble, pouvait traduire l'anglais et le latin. Elle prit son devoir d'écrivain et sa mission de poète au sérieux et commença la liste des femmes écrivains de France et aida ainsi à la Renaissance. Elle fut suivie par d'autres femmes de talent, telles que Marguerite de Navarre, Mme de Sévigné, Mme La Fayette et Mme de Staël. Ses oeuvres sont quelque chose entre les contes de fée et les légendes véridiques.

Nous avons passé une soirée très instructive et bien intéressante. Après avoir remercié le conférencier, M. V. Leathers a convié l'auditoire à un goûter dans la salle à manger du club, où les membres ont eu l'occasion d'échanger leurs impressions et de parler français entre eux.

Au théâtre Paris
220, ave Provencher
Téléphone 20-1212
Les lundi, mardi et mercredi 14, 15 et 16 novembre
Programme entièrement français!
Voyez ce film gai et musical que les auditoires français ont partout acclamé — amené directement de Montréal où il tint longtemps l'affiche!
Luis MARIANO – Carmen SEVILLA
La belle de Cadix
plus
Le naufrage volontaire
(Technicolor) (Général)
VENDREDI ET SAMEDI
programme régulier avec productions de Hollywood

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

D'après plusieurs "Anciens", la cérémonie de la commémoration des morts qui eut lieu le lundi 5 novembre fut l'une des plus réussies à laquelle ils aient assisté. Les organisateurs méritent donc des félicitations. Ceux de nos frères qui n'ont jamais assisté à cette cérémonie ont certainement manqué quelque chose.

Ici et là

Les frères Chevaliers qui ont des enfants sont priés de les inscrire pour l'arbre de Noël. Ils n'ont qu'à voir le frère M.D.

On aimerait bien entendre les remarques "clandestines" que certains membres se permettent durant les assemblées. Leurs suggestions "géniales" devraient certainement assurer le succès de nos projets.

Les deux "coqs" M.F. et R.P. ont fait le tour des basses-cours la semaine dernière pour se trouver de la "volaille" pour la "Sadie Hawkins". Pourquoi pas inaugurer une agence matrimoniale?

Un groupe de Chevaliers se rencontrent régulièrement tous les samedis après-midi dans un certain établissement de notre noble cité de St-Boniface pour y discuter la "situation internationale". C'est ce groupe d'ailleurs qui avait réglé la question de "Dien Bien Phu".

L'assemblée de lundi prochain est très importante. Venez en grand nombre. N'oubliez pas l'initiation. APRES-TOUT.

Veillée sociale organisée par les Filles d'Isabelle de St-Boniface

Lors d'une veillée sociale, organisée en l'honneur du départ de M. et Mme Alexis Daoust, du Sacré-Coeur de Winnipeg, à la fin d'octobre et, étant donné que Mme Daoust est un membre actif et très intéressé de notre Cercle, plusieurs filles d'Isabelle de St-Boniface se rendirent à la fête.

Durant la soirée, notre digne Régente, Mme Yvonne Marion, présenta un cadeau-souvenir à l'héroïne de la fête, tout en saisissant l'occasion heureuse pour remercier Priscilla de ses bons services auprès de notre chorale et de souhaiter à la famille Daoust franc succès à Régina.

C'est avec courage et gentillesse que notre nouvelle Régente procéda officiellement à l'ouverture d'une autre année isabellienne à St-Boniface. Succéda un mot de bienvenue, un avertissement très à propos aux officières, de bien étudier les délibérations de leurs charges respectives afin d'assurer le bon fonctionnement des assemblées mensuelles. L'intérêt fut spécialement porté par la lecture des rapports des différents comités de l'an dernier. Le tout indique bien que le Cercle progresse toujours d'une manière rassurante.

Vint ensuite la nomination des officières de comités: social, Mme Collette Huot, présidente; bienfaisance, Mme Alice Loiselle; recrutement, Mme Aurore Blanchette; goûter, Mmes Ayotte, Pujo et Grégoire.

Que tous les membres désireux de prêter main-forte à ces présidentes veuillent communiquer avec elles. Nous rappelons en même temps à toutes celles qui posséderaient quelques clichés convenables pour notre "cahier-souvenir" d'avoir la bonté de les faire parvenir à Mme Marguerite Guay, en charge de cette entreprise.

Cette première assemblée d'affaires se termina agréablement par la présentation de l'épingle du mérite décernée à Mlle Madeleine Gary, sortant de charge et devenant Régente. Cette dernière pour prolonger en quelque sorte sa marque de gratitude et nous fournir encore une fois une preuve de son grand coeur, fit tirer sa propre épingle de Fille d'Isabelle. L'heureuse gagnante fut Mme Rita Voyer, secrétaire-trésorière, que nous félicitons.

Nous recommandons encore une fois à toutes d'assister à l'assemblée sociale du 20 novembre, tout en ayant une pensée charitable envers nos membres dans le besoin. Pour tout renseignement immédiat, communiquez avec Mme Alice Loiselle, présidente du comité de bienfaisance.

LA REDACTRICE.

Retraites fermées

Retraites des dames

Tout d'abord, les dames de St-Jean-Baptiste, de Letellier et des paroisses environnantes . . . Une trentaine, dont au moins dix, étaient des anciennes retraitantes. C'est dire le climat de calme et de sérénité dans lequel elles ont fait leur retraite: condition indispensable à deux journées de prières bien remplies. On le sait par expérience, s'agit-il, de se décider à faire sa retraite, il y a quelque chose, quelque part au-dedans de soi, qui retient, qui fatigue. On se surprend avec un peu de nervosité devant cet imprévu que comporte une première retraite fermée. Et parfois, cette nervosité l'emporte sur une décision presque prise et on remet à plus tard.

C'est le temps de le dire ici: "partie remise, partie omise". Et on se le reproche peu après. Alors que si l'on a vaincu cette première impression de malaise, on est si heureux d'avoir triomphé de ses craintes bien peu fondées, et l'on revient mieux disposé que jamais à suivre les exercices d'une deuxième retraite, et dans la suite l'on revient chaque année. C'est sur ces anciennes que les nouvelles retraitantes comptent, sans le savoir, pour assurer un plein succès à leur retraite personnelle.

Retraite des hommes

Et notre groupe d'hommes du 9 novembre dernier! Il dépassait la trentaine. Un bon tiers de Winnipeg sont membres du Tiers-Ordre de St-François, les autres des aviateurs des différents camps de Gimli, Stevenson et Portage. Environ la moitié de tout ce groupe étaient d'anciens retraitants. Ce fut l'une des plus belles retraites d'hommes. Quelle belle classe! Et variée, on ne peut plus.

Pour la première fois, des amis avaient invité et accompagné un vieillard de 78 ans: un noir. Des compagnons de l'aviation accompagnaient eux aussi un ami, un Luthérien catéchumène qui sera baptisé à Noël.

Nos anciens retraitants et, tout particulièrement pour ce groupe, les membres du Tiers-Ordre ont donné le ton, un ton de piété vraiment inaccoutumée à cette retraite de fin de semaine.

Nous nous attendons à la même assistance et au même élan pour la retraite du 20 au 23 novembre: les dames de Lorette et des environs. Et pour celle du 23 au 25, retraite des infirmières de langue française.

Prochaines retraites

NOVEMBRE

20-23: Dames de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

23-25: Infirmières de l'hôpital. Prédicateur: le R. P. G. Nogues, O.M.I.

27-30: Hommes de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Otterburne, St-Pierre et St-Malo. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

DECEMBRE

30 nov.-2 déc.: Jeunes filles.

4-7: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

7-9: Hommes de la ville.

11-14: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon.

Voici le meilleur pneu jamais fabriqué pour la Boue la Neige ou la Glace!
TOWN & COUNTRY
Firestone
pour roulement de ville ou de campagne
MEILLEUR RENDEMENT et DUREE que n'importe quel autre pneu de traction fabrique a date!
• NI VIBRATION · NI BOURDONNEMENT
• FLANCS NOIRS OU BLANCS EN TOUTES LES GRANDEURS POPULAIRES
Voyez ce pneu chez
E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970

LES JEUNES FRANCO-MANITOBAINS DU COLLEGE DE ST-BONIFACE
présentent
à leur exposition de livres
les oeuvres de Mme Pauline Boutal

L'ouverture officielle aura lieu à l'auditorium du collège, le dimanche 18 novembre, à 2 h. de l'après-midi, et l'exposition durera jusqu'au 20 novembre inclusivement.

Pourquoi est-il avantageux d'avoir à faire à Norwood TV & Appliances?
1. Nous avons les prix les plus bas.
2. Nous offrons le plus large remise contre échange.
3. Ventes et services garantis à votre satisfaction.
4. Service de réparation jour et nuit — Téléphone 20-4277.
"Un dollar économisé est un dollar gagné"
Economisez chez Norwood TV & Appliances
le magasin où l'on parle français
192, ave Taché Téléphone 20-4463
118, rue Marion Téléphone 20-3665

Samedi prochain, 17 novembre à 8 h. 30 p.m.

Soirée "Sadie Hawkins"

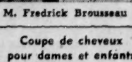
ENTRÉE: $1.00

UNION NATIONALE FRANÇAISE

Angle Kenny et Eugénie, Norwood

TOUT LE MONDE EST BIENVENU

SENSATIONNEL!
Nouvelles ondulations à froid JET
UN PRIX SEULEMENT
LE MEILLEUR POUR MOINS CHER **$5.95** COMPLET
Façonnement —
Lotion capillaire —
Rinsage à la crème —
Epreuve d'ondulation —
Crème shampooing —
Modelage —
Cette méthode exclusive de neutralisation est plus rapide et elle donne comme résultat une ondulation plus naturelle, plus facile à travailler, résistante, ce que toute femme à la mode désire le plus.



M. Fredrick Brousseau

CREME SHAMPOOING et modelage seulement **$1.00**
Ouvert tous les jours à 8 h. 30 a.m.
pas de rendez-vous nécessaire
Coupe de cheveux pour dames et enfants par des experts
HOLLYWOOD Beauty Stylists
Personnel nombreux et compétent
TELEPHONE SPruce 2-1500 Successeurs de STABERS 320, rue Colony

Le retour de Don Camillo

Le "Retour de Don Camillo", tel est le titre du film que le Cercle Molière présentera à sa première soirée mensuelle de la saison 1956-1957. La salle: salle académique du Collège St-Boniface. Le jour: le vendredi 16 novembre. L'heure: 8 h. 15 précises.

Tous ceux qui ont lu le livre, tous ceux qui ont vu le film, le célèbre "Petit monde de Don Camillo", se rappellent qu'à l'épilogue le curé Don Camillo, personnifié à l'écran par Fernandel, quitte sa paroise, salué à la première gare voisine par ses paroissiens, à la gare suivante par le maire Peppone et ses amis communistes.

Dans le "Retour de Don Camillo", on retrouvera le brave curé pas toujours très patient, ni maître de ses réflexes, on retrouvera le bouillant maire Peppone, dans de nouvelles aventures tout aussi pimentées, tout aussi surprenantes.

Ne manquez pas ce régal cinématographique, soyez là, le vendredi soir 16 novembre, à 8 h. 15, à la salle académique du Collège St-Boniface, et n'oubliez pas qu'en prenant votre carte de membre à l'entrée de la salle, vous pourrez non seulement assister gratuitement à la projection du "Retour de Don Camillo", mais aussi aux autres activités que le Cercle Molière se propose d'offrir aux amateurs de théâtre au cours de la prochaine saison. Venez nombreux, amenez vos amis; les non-membres seront admis contre le paiement d'un modeste droit d'entrée.

Venez rire, le vendredi soir 16 novembre, des aventures de Don Camillo et du maire Peppone ... procurez-vous, à la porte, votre carte de membre pour la saison 1956-1957.

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités

Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington. Téléphone 92-4110

Keat's Television & Radio Service

Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires. 320½, rue Taché, St-Boniface, Man. TELEPHONE 20-1852

Matériaux usagés

Contre-plaqué, sous-planchers, portes, fenêtres, Donacona, bois, quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux

Chapco Building Supplies

802, rue Archibald
TELEPHONE 20-2619

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
46, Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
TELEPHONE (bureau): 20-3079

CAFÉ FORD
$1.04 la livre
Chez votre marchand local
"Economique et de haute qualité"
FORD Teas & Coffee Co. Ltd.,
517, rue Archibald, St-Boniface
Téléphone 20-4117

Tél.: 23-6102 — Rés.: 20-4065
Marion Beauté Nook
votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man. — Corinne Dufault, propriétaire

HENN-RICH MFG. CO.
711, RUE ARCHIBALD
Pour de meilleurs résultats, utilisez l'équipement Henn-Rich pour l'élevage des volailles et des visons.
Téléphone 20-2428

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1351

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Gene Gauthier
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652





— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-3453 — Lucien BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-4438
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Une oeuvre de St-Boniface prodigue ses soins aux enfants négligés

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Lorsqu'un citoyen de St-Boniface reçoit un ami venu de l'étranger, il désire tout naturellement lui faire connaître "sa" ville. Il l'amène donc à la basilique, à l'hôpital, au collège, peut-être à l'hôtel de ville. Il songera certainement à lui faire connaître CKSB et quelques autres centres d'activités patriotiques. Mais pensera-t-il à conduire son visiteur au bureau central de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba, 135, rue Marion?

Il aurait pourtant là une occasion unique de mettre son ami en contact avec toute une équipe de travailleurs sociaux qui permettent le fonctionnement d'une oeuvre de toute première importance.

Trois genres de travail

La Children's Aid Society a pour principal objectif de protéger les enfants, par prévoyance, afin que leur bien-être ne soit pas négligé par leurs parents. On voit donc à aider les parents qui ont des difficultés spéciales dans leurs relations familiales. On les aide à corriger les défectuosités qui peuvent saboter le foyer, on leur facilite une meilleure compréhension mutuelle, on leur apporte toute l'aide psychologique nécessaire pour qu'ils trouvent la solution satisfaisante de leurs problèmes quotidiens, etc. Que de foyers ont ainsi été sauvés de la ruine par le dévouement des travailleurs sociaux de St-Boniface, et par conséquent que d'enfants ont été protégés!

La Société doit cependant, dans certains cas, se constituer le gardien légal des enfants négligés qui réclament aide et protection. Elle voit alors à leur trouver un foyer, un chez soi, soit dans des maisons privées, soit dans les institutions fondées à cet effet. Elle accordera même ses services aux enfants qui, pour des raisons sociales, doivent être temporairement placés hors du foyer familial. Dans ce cas, il lui faut le consentement des parents et l'assurance qu'ils endosseront leur part des responsabilités financières et autres.

La Société cherche enfin à venir en aide aux filles-mères, les libérant si possible de toute pression morale, favorisant leur réhabilitation sociale, leur procurant l'opportunité de garder leur propre enfant, etc.

Trois services

Pour mieux atteindre ce triple objectif: prévention, soin des enfants négligés, aide aux filles-mères, la Children's Aid Society of Eastern Manitoba possède trois services principaux.

D'abord, son service de protection. Il consiste à aider les familles nécessiteuses dans leurs efforts pour améliorer leur niveau de vie familiale, de sorte que l'éducation des enfants ne soit pas affectée ou négligée. Ceci inclut la préservation des droits de l'épouse, en traduisant en justice (s'il le faut) les pères de familles qui n'apportent pas un support suffisant à l'entretien du foyer, les époux qui battent leur femme, les ivrognes habituels et les déserteurs, etc. Si on le juge nécessaire, encore une fois, on protégera les enfants en les sortant temporairement au moins du foyer familial et en les plaçant dans d'autres foyers ou dans les institutions spécialisées où leur éducation sera sûrement menée à bien. Les travailleurs sociaux surveillent attentivement le soin de ces enfants, en visitant régulièrement foyers et institutions.

On a organisé, en deuxième lieu, un service spécial pour aider les enfants placés par les parents eux-mêmes sous la protection de la Société. Les parents doivent alors contribuer leur juste part des dépenses occasionnées en de telles circonstances, et la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain se chargera de combler les déficits.

Enfin, le service d'aide aux filles-mères consiste à les aider à se rétablir dans la vie sociale normale, à assurer des soins adéquats aux petits enfants, et même à obtenir des parties responsables qu'ils assument toutes leurs responsabilités. La Société est assurée de la meilleure des coopérations de la part des hôpitaux Misericordia et Grace, de sorte que c'est souvent dans les murs de ces institutions que les filles malheureuses se réhabilitent à leurs propres yeux et élèvent leurs petits, à moins qu'elles ne consentent librement à leur placement en d'autres institutions.

Fondée en 1905

Cette Société d'aide à l'enfance malheureuse fut fondée en 1905 par S. Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., alors chef spirituel de l'unique diocèse du Manitoba. De 1905 à 1916, sous le titre "Société St-Adélard", elle fut une agence sociale strictement confessionnelle et elle couvrait de ses bienfaits le Manitoba tout entier. Mais, en 1916, le territoire de la Société St-Adélard fut restreint à l'est manitobain.

Beaucoup plus tard, au mois de juin 1942, à la requête du Public Welfare Department of Manitoba, la Société devint non-confessionnelle et assuma, peu après, son titre actuel de Children's Aid Society of Eastern Manitoba. Son bureau de direction comprend actuellement 29 directeurs, sous la présidence de M. A. Larivière, 14 représentants des municipalités rurales et 3 délégués des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, des Fils Natifs et de la Légion canadienne de Norwood. Le personnel actif est composé de 12 membres, dont un surveillant qualifié et cinq travailleurs sociaux. Le directeur est M. Maurice Miron, de St-Boniface.

La Société couvre un immense territoire, c'est-à-dire la cité de St-Boniface, les villes de Beauséjour, Emerson et Steinbach, les villages de Garson, Lac du Bonnet, Powerview et St-Pierre, et les municipalités rurales de Brokenhead, De Salaberry, Franklin, Hanover, La Broquerie, Lac du Bonnet, Montcalm, Ste-Anne, St. Clements, Springfield, Taché, Victoria Beach et Whitemouth.

M. Maurice Miron

Personnel restreint

Naturellement, pour accomplir tout son programme, la Children's Aid Society doit pouvoir compter sur un budget suffisant. L'an dernier, les seules dépenses pour l'administration furent de $37,093, et le soin des enfants coûta plus de $83,000. Heureusement que le gouvernement provincial et la Caisse de bienfaisance du Winnipeg métropolitain contribuent une grande part des dépenses. En tout cas, questions d'argent mises à part, la Société accomplit un travail qui ne peut s'apprécier adéquatement qu'en termes de charité et de dévouement.

C'est justement cette charité et ce dévouement qui devraient attirer plus de jeunes gens et de jeunes filles à embrasser la carrière de travailleurs sociaux. M. Miron, directeur, les invite: "Il est malheureux que pas plus de nos jeunes Franco-Manitobains s'intéressent, comme à une profession, au service social. Cette profession offre pourtant de très grandes satisfactions personnelles, tant au point de vue aide quotidienne à autrui, qu'au point de vue 'salaire professionnel'.

"Il me fait tout de même grandement plaisir de constater que les Canadiens français du Manitoba apportent une contribution de 50 pour cent au bureau de direction et que, dans les municipalités rurales, ils sont toujours prêts à nous seconder dans nos efforts pour prévenir la négligence dans l'éducation des enfants et pour faciliter l'aide aux malheureuses filles-mères."

Changement de directeur

M. Maurice Miron est un fils de St-Boniface qui, après l'obtention de son baccalauréat ès arts au collège de sa ville natale, décrochait à l'université de Montréal sa maîtrise en service social. Membre du personnel de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba, à Norwood, depuis 1952, il en fut nommé le directeur en 1955.

Il doit quitter ce poste, le 22 novembre prochain, pour aller suivre son cours d'entraînement comme futur officier de l'aviation canadienne. Après un stage de 3 mois à London, Ont., il reviendra à Winnipeg, à titre d'officier de Bien-être social, sur la base de cette ville.

M. Miron quitte donc l'agence sociale de Norwood, après 4 années de dévouement, mais il continuera son service social dans un champ plus vaste, où ses études et son expérience passées exerceront sûrement une profonde influence et obtiendront de sérieux résultats.

Nous lui souhaitons un succès complet dans son futur champ de travail, ainsi qu'à celui qui lui succédera à 135, rue Marion.

— Le malheur du bon parti est l'isolement. Les loups savent se réunir; mais le chien de garde est toujours seul.

Joseph de MAISTRE.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Concert pop.
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert intern.

MERCREDI

9.30—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
P.M.
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Dîner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Institut des affaires publiques
8.30—Sons of the Golden West
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

YVONNE BESSETTE, spécialiste en ondulations permanentes à la crème et en tous genres
Pas de rendez-vous nécessaire — Service prompt
Tout travail de beauté garanti — On parle français
Prix très raisonnables — Téléphone 93-3796
Salon de Beauté TEMPLETON
201, édifice Kresge, 374½, avenue Portage

Nouvel exécutif choisi au Cercle Ouvrier

Pour la vingt-septième fois, les membres du Cercle Ouvrier se réunissaient à leur assemblée annuelle pour constater le travail accompli au cours de l'année écoulée et choisir un nouvel exécutif.

L'assemblée commencée par la prière, le secrétaire fit connaître le rapport de la dernière assemblée mensuelle.

Ensuite, les comptables donnèrent le rapport financier de l'année. Tous constatèrent avec satisfaction la diminution des dépenses au cours de l'année et en même temps une courbe ascendante des profits, ce qui permit de diminuer la dette de $2,000.

Il ne faut pourtant jamais perdre de vue que le but du Cercle Ouvrier n'est pas des gros profits. Tant qu'il aura une dette sur le dos, qui, chaque année, devient moins lourde, il se limitera dans ses dons. Plus les membres s'y intéresseront, plus tôt il paiera sa dette et sera plus en mesure d'assister financièrement les oeuvres de la paroisse, surtout les oeuvres de jeunesse. Voilà la pensée des fondateurs, pensée que le Cercle ne devra jamais oublier.

On passa ensuite aux activités du Cercle. Un membre fit remarquer que les visites aux malades ne sont pas très nombreuses. Il a malheureusement raison. Mais à qui la faute? A tous les membres qui sont au courant de la maladie d'un membre et n'en soufflent pas mot, ni à l'aumônier, ni à l'exécutif. Ce fut la plainte de l'an dernier, plainte qui durera tant qu'on ne se donnera pas le mot pour y remédier.

Puis, on eut les élections. M. P. Raimbault fut choisi comme président d'élection, charge très facile à remplir cette année. Pour la première fois dans l'histoire du Cercle, il fut proposé de garder le même exécutif que l'an dernier au complet. La salle seconda à l'unanimité de sorte qu'il n'y eut pas d'élections.

Voici donc les membres de l'exécutif du Cercle Ouvrier pour l'année 1956-57: président, M. Solas Fontaine; vice-président, M. Henri Ste-Marie; secrétaire-trésorier, M. Paul Lavallée; conseillers, MM. Lewis Lavack, Norman Ducharme, Joseph Harmel, Célestin Bohémier, Alphonse Godon et Guy Bérubé.

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le 20 novembre. Le conférencier sera le R. P. Joseph Gendron, S.J.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 5 novembre étaient Mmes O'Neil Casavant et Adélard Lebrun, aidées de Mmes Lucien Bergeron, Georges Rousseau, Albert Rousseau, Raoul Poirier, Joseph André, Emile Lafrenière, C.-A. Champagne, Thérèse Sicotte, Léo Beaudoin, Ovila Gervais, Peter de Marcke, J. Laurin, Joseph Robitaille, François Courchaine, Jean Lavack, Alexandre Pelletier, Henri Beaudry et Lucien Guilbeault.

Le prix d'entrée échoua à Mme Alphonse Guénette, le 1er prix, à M. A. Mitchell, et le 2e à M. H. St-Pierre, Mme Louis Lavoie et Mme I. Colette.

Pour les cinq mains le sort favorisa M. A. Mitchell; M. A. Mitchell; Mme Louis Lavoie et M. A. St-Pierre; M. Louis Perrin et M. Maurice Delorme.

Les prix de la rafle spéciale échouèrent à Mme J. Rousseau, au R. P. A. Lemoine, O.M.I., et à Mlle M. Hasby.

Tirage

Le gagnant du prix pour la souscription pour le fonds de construction fut Van's Men's Clothes, 44, rue Albet, Winnipeg, tandis que le vendeur du billet gagnant fut M. Gilbert Bérard, 666, rue St-Jean-Baptiste.

Les deux prix de $100 pour le concours paroissial de cette même souscription furent gagnés par M. William Dacquay et Mlle Louise Fredette.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Pts
Aces	48
Les Hirondelles	36
Sunshine	35
Toupin Lumber	31
Les Meteors	28
Les Joyeux	26
Leo's Electric	24
Ducharme Construction	24
Dames:	
H 1 P —T. Pelletier	237
H 3 P —T. Pelletier	574
Hommes:	
H 1 P —A. Lebleu	277
H 3 P —R. Brunel	690
Equipes:	
H 1 P —Les Hirondelles	935
H 3 P —Les Hirondelles	2619

Le fait français doit être reconnu . . . avec joie

HAMILTON — Le principal du University College, une institution affiliée à l'université de Toronto, a déclaré à un auditoire de langue anglaise: "Les Canadiens de langue anglaise doivent reconnaître le fait français au Canada, et ils doivent le reconnaître avec joie.

"Nos compatriotes d'expression française, a expliqué ce principal, M. François Jeanneret, demeureront un groupe séparé, jouissant d'une riche culture et contribuant à l'essor de la littérature, la peinture, la sculpture et la musique."

Parlant à l'occasion de la collation d'automne à l'université McMaster, M. Jeanneret a affirmé que les Canadiens d'expression anglaise devraient apprendre le français "afin d'élargir leurs horizons".

AUBAINES SPÉCIALES
de **FIN DE SEMAINE** au
Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m. — **SAFEWAY** — Angle Braemar et Marion

Faites vos provisions de *jambon pour Noël*

Jambons fumés prêts à servir
Entiers ou demi-paleron, ... la lb 57c
Bout du jarret, ... la lb 63c

Saucisson de Bologne en morceau, la lb 25c



CAFÉ EDWARDS
boîte d'une lb $1.21
boîte de 2 lb $2.37

Achetez maintenant les ingrédients pour pâtisseries de Noël

Pommes rouges COURTLAND ...... 9 lb 99c
Oranges de Californie ...... 8 lb 99c
Patates grade no 1 CANADA, sac de 75 lb $1.09

Shop SAFEWAY

L'HUILE D'OLIVE PURE
Gattuso
FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE
pour les sauces
Pour accompagner tous genres de plats, préparez des sauces plus riches, plus moelleuses, plus savoureuses, grâce à l'huile d'olive pure Gattuso.



En bouteilles et en boîtes

DREWRYS

M.D. 388

Echange d'anneaux au mariage Huberdeau-Fenez à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 6 octobre, à 10 h. a.m., eut lieu, en l'église de Ste-Agathe, le mariage de Mlle Colette Fenez, fille de M. et Mme Martial Fenez, de Ste-Agathe, avec M. André Huberdeau, fils de M. et Mme Léon Huberdeau, de St-Lazare. M. l'abbé A. Couture, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe à leurs intentions. Il y eut échange d'anneaux.

Revêtue d'une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle et de tulle de nylon, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Son voile de tulle était retenu par un diadème orné de perles et elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Dolorès Lemoine et Céline Péloquin agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes de tulle de nylon et dentelle verte et jaune respectivement et elles tenaient des bouquets de fleurs naturelles jaunes et mauves.

MM. Emilien Fenez et Raymond Neveux étaient garçons d'honneur et MM. Léopold Fenez et Pierre Huberdeau, huissiers.

Durant la messe, Mme J.-A. Labelle exécuta des chants religieux.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale. Le soir, les parents et amis se réunirent de nouveau au même endroit afin d'y passer une agréable soirée.

Après un voyage à Minneapolis et à Duluth, M. et Mme Huberdeau sont allés demeurer à St-Lazare.

Laurier

MARIAGES

Gingras-Delaurier

Le mercredi 30 octobre se célébrait, à Laurier, le mariage de M. Omer Gingras et de Mlle Thérèse Delaurier. M. Roger Gingras, frère du marié, et Mlle Denise Delaurier, soeur de la mariée, servaient de témoins. Le diner fut servi dans notre salle paroissiale.

Nous sommes heureux que le nouveau couple s'établira sur une ferme dans notre paroisse.

Théoret-Deremiens

Le samedi 3 novembre, M. l'abbé R. Lavoie, curé, bénissait le mariage de M. Ronald Théoret, de Methley, Man., et de Mlle Rosalie Deremiens, de Laurier. M. Rodolphe Théoret et Mlle Thérèse Deremiens, frère et soeur des mariés, servaient de témoins. Le diner fut servi chez M. et Mme Edouard Deremiens.

Les nouveaux mariés se dirigèrent ensuite vers St-Isidore-de-Bellevue et autres points de l'Ouest pour leur voyage de noces. Au retour, ils s'établiront sur leur ferme de Methley, Man.

— Le comble de l'habileté, n'est-ce pas d'arriver à l'effet par la simplicité des moyens?
Eugène DELACROIX.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél. 92-6634

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Accidents, maladies, etc.
Téléphone: 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Accessoires électriques petits et gros, appareils de radio et de télévision, moteurs, réfrigération.
Ventes — Service — Réparations
Alf's Radio & Electric
STEINBACH, MAN.

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché — Tél. 20-2034

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien bloc des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone 20-3863

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnants du concours no 2

1) Nous nous nourrissons de pain et de beurre.
2) On se plaît à travailler.
3) Il m'a raconté une histoire étrange.
4) J'ai rappelé à ma soeur sa réception.
5) Donnez le livre à Paul.
6) Je manque de courage.
7) Je tiens à ce qu'il soit chassé.
8) Ils lui volèrent son auto.
9) Il est tout-puissant à Winnipeg.
10) Ils mangèrent à même le plat.

GAGNANTS

Prix offert par le Secrétariat de la Province de Québec:
Richard Boulet, Dunrea, Man. (Grade 11).

Prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates du S.-C. et de J.-M.:
Clémence Paradis, Dunrea, Man. (Grade 9).

Concours no 5

Nous présentons aujourd'hui le cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:
a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 25 novembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.

1 — It is no use rushing.
2 — By dint of plodding we have succeeded.
3 — He did it without any more ado.
4 — His star is on the wane.
5 — Time and tide wait for no man.
6 — The situation is fraught with danger.
7 — It sounds too good to be true.
8 — The theater is open to the public to-night.
9 — I know that musician only by report.
10 — They have played before an empty house.

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... Classe ....



A l'occasion de la sortie des premiers "Classiques Canadiens", consacrés à Champlain, St-Denys-Garneau et Frontenac, les Editions Fides ont donné récemment au Cercle Universitaire à Québec, une réception que bon nombre de personnalités avaient tenu à honorer de leur présence.

Sur notre photo, de gauche à droite, nous apercevons: **MM. Luc Lacourcière** et **Marcel Trudel**, respectivement professeur à la Faculté des Lettres et directeur de l'Institut d'Histoire à l'Université Laval; **Mgr Félix-Antoine Savard**, doyen de la Faculté des Lettres de la même université, et **Mgr Alphonse-Marie Parent**, recteur de l'Université Laval; le **R. P. Paul-A. Martin**, c.s.c., directeur général des Editions Fides, le **R. P. Luc Lacroix**, o.p., directeur de l'Institut d'Etudes Médiévales de Montréal; **MM. Michel Dassonville**, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval, et **Victor Martin**, gérant des ventes des Editions Fides.

Mort accidentelle, le 31 octobre, d'Yvonne Bohémier, de Lorette

LORETTE — Le mercredi 31 octobre, on apprit la mort accidentelle d'Yvonne Bohémier, âgée de 7 ans et 10 mois, fille de M. et Mme Gaston Bohémier, de Lorette. Ce fut une surprise pour toute la paroisse. La petite demeurait à 3 milles de l'école. Le mauvais état des routes obligea les quatre enfants de s'y rendre en tracteur. En revenant, les roues glissèrent et le firent verser écrasant la fillette et ses deux frères, Bernard et Claude. La divine Providence permit que leur soeur, Emilienne, se trouva libre. Elle courut chercher ses parents. Durant ce temps, les deux garçons inquiets récitèrent leur acte de contrition et des Ave avec Yvonne.

A l'arrivée de M. et Mme G. Bohémier, ils sauvèrent Bernard et Claude qui furent transportés d'urgence à l'hôpital et qui sont maintenant bien portants. Quant à Yvonne, ils arrivèrent trop tard, elle venait d'expirer.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, M. le Dr Doyle et les agents de police de Steinbach se rendirent sur les lieux de l'accident.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents, le jeudi soir 1er novembre, et le lendemain soir, à la salle paroissiale, jusqu'à l'heure du service, le samedi 3 novembre.

Les funérailles eurent lieu, à Lorette, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les croisés, dont elle était membre très fidèle, suivaient la dépouille mortelle avec bannière en tête. M. l'abbé L. Senez, ancien curé, fit la levée du corps. M. l'abbé R. Bélanger chanta le service.

Les porteurs étaient Jean-Guy, Etienne et Maurice Tétreault, de La Broquerie, et Maurice Emond, de St-Boniface, cousins de la défunte.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait les Rév. Srs Savoie et Alma Champagne, s.g., cette dernière tante de M. G. Bohémier.

Yvonne laisse parmi ses compagnes un excellent souvenir et l'exemple d'une vie gaie et pieuse.

In memoriam



Yvonne Bohémier

Le divin Jardinier s'apprêtant à célébrer la grande fête de la Toussaint jeta un regard sur la terre et se choisit une tendre fleur dans la personne de la petite Yvonne Bohémier. Il trouvait ce lis digne d'orner la Cour céleste.

Elève exemplaire, Croisillon ardente, nous garderons fidèlement ton souvenir.

Avec les tiens nous te pleurons.

A ta famille éplorée, nous présentons nos plus sincères sympathies.

Les élèves de l'Institut Collégial Lorette Centre.

Remerciements

M. et Mme Gaston Bohémier désirent exprimer leurs sincères remerciements pour les marques tangibles de sympathie qui leur furent témoignées, soit par dévouement ou assistance aux funérailles, soit par prières et intentions de messes offertes à l'occasion de ce récent deuil. Remerciements spéciaux à M. l'abbé R. Bélanger, aux religieuses de St-Joseph, du couvent de Lorette, et à M. le Dr F. P. Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes.

Mariage

Le samedi 10 novembre, M. l'abbé R. Bélanger, curé, célébrait le mariage de Mlle Thérèse Therrien, fille de M. et Mme Henri Therrien, de cette paroisse, avec M. Emmanuel Therrien, fils de feu M. et Mme Cléophas Therrien, de La Broquerie. MM. Guillaume Therrien et Lucien Desmarais, neveu et cousin de la mariée, servaient à l'autel.

M. Henri Therrien servait de témoin à sa fille et M. Arsène Mireault, oncle du marié, l'accompagnait.

La mariée était revêtue d'une longue robe de dentelle Chantilly sur tulle blanc. Son voile était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Lucianna Mireault, portait une longue robe de satin et de tulle jaune. Elle tenait en main un bouquet de roses roses.

M. Edmond Normandeau agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe, M. Alphonse Nolin chanta la "Prière nuptiale" et "Vois à tes pieds". Mlle Angèle Hamoline chanta aussi l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Carmel Therrien touchait l'orgue.

Après la cérémonie, les invités se rendirent au "Chicken Inn" de Winnipeg pour une réception en leur honneur.

Le soir, les parents et amis étaient invités chez M. Arsène Mireault où ils passèrent une agréable soirée.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Dufresne.

St-Georges

Partie de cartes

A la première partie de cartes de la série 1956-57, les gagnants furent Mme Oscar Dubé et M. René Vincent, tandis que les prix de consolation allèrent à Mme Georges Dupont et M. Roméo Bruneau. La petite Muriel Wilcott fut celle que le sort favorisa à la rafle et M. René Vincent remporta le prix d'entrée.

Cette veillée fut très bien réussie, grâce aux organisateurs, au beau temps et à ceux qui ont assisté à la partie.

Bienvenue à la prochaine partie de cartes qui aura lieu, au sous-sol du presbytère, le dimanche 18 novembre.

Baptêmes

Le 12 août: Louise-Marie-Rose, née le 2 août, fille d'Emmanuel Bouvier et de Georgianna Dupont. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Dubois.

Le 12 août: Berthe-Marie-Claire, née le 8 août, fille d'Olivier Chèvrefils et de Fleurette Langlois. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Dayon.

Le 7 octobre: Brian-Ovide-Joseph, né le 9 septembre, fils de Léon Berthelette et de Germaine Tardiff. Parrain et marraine, M. Ovide Tardiff et Mlle Kathleen Knott.

Le 7 octobre: Colette-Marie-Eléonore, née le 27 septembre, fille d'André St-Pierre et d'Auréa Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dupont.

Le 7 octobre: Jeannette-Marie-Mérisa, née le 25 septembre, fille de Théodore Dupont et de Germaine Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Bernard Vincent.

Le 21 octobre: Fernand-Joseph-Alain, né le 14 octobre, fils de Victor Vincent et de Rose Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand St-Godard.

Çà et là

Bienvenue dans la paroisse à M. et Mme Narcisse Brémaud.

M. Boyer et sa famille sont déménagés dans l'ancienne maison de M. Marcel Dupont et maintenant propriété de M. Joseph Vincent.

M. Fernand Dubé est le nouveau propriétaire de la maison de Mme E. Quesnel, au village, et déménagera cette semaine.

Les paroissiens se joignent à M. le curé pour remercier M. l'abbé Roland Roy, curé de Vassar, pour la magnifique retraite qu'il nous a prêchée du 4 au 9 novembre.

M. et Mme Edouard Courtois, de Winnipeg, étaient en visite chez Mme Georgina Vincent, le dimanche 11 novembre.

M. J.-A. Beaudry, de Vassar, a passé presque toute la semaine dernière chez sa fille, Mme Albert Desautels.

On est à faire une annexe de deux classes à l'école du village. Les travaux sont commencés depuis deux semaines.

CASTELGANDOLFO — Le Saint-Père a reçu en audience solennelle Son Exc. M. Leo Thomas MacCauley, nouvel ambassadeur d'Irlande, le 31 octobre, pour la cérémonie de la présentation des lettres de créance.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 21 nov.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30—4.00 p.m.
Jeu. 22 nov.	St-Malo	Demeure de Mme Y. Arpin	1.30—3.30 p.m.
Ven. 23 nov.	Ste-Agathe	Demeure de Mme A. Beaudoin	1.30—3.30 p.m.

LES JEUNES FRANCO-MANITOBAINS DU COLLEGE DE ST-BONIFACE
présentent
à leur exposition de livres
les oeuvres de Mme Pauline Boutal

L'ouverture officielle aura lieu à l'auditorium du collège, le dimanche 18 novembre, à 2 h. de l'après-midi, et l'exposition durera jusqu'au 20 novembre inclusivement.

St-Norbert

Soirées paroissiales

N'oublions pas la grande soirée récréative et la partie de cartes de dimanche soir, 18 novembre. Le prix d'entrée sera tiré à 8 h. précises. L'on pourra jouer aux cartes, faire quelques rondes de bingo, rigoler pendant le programme et manger un bon goûter, qui sera préparé par les dames.

L'Association des Parents et Maîtres de St-Norbert vous invite tous à venir à la salle athlétique, dimanche soir.

Venez vous amuser et venez encourager votre Association.

Richer

Çà et là

Le mardi 6 novembre, M. l'abbé F. Normandin, ancien curé de Thibaultville, était en visite au presbytère, accompagné de trois religieuses de l'hospice Taché, dont la Rév. Sr Laramée, cousine de M. l'abbé A. St-Laurent.

M. Edmond Brodeur, député, était de passage à Richer et nous apprenait officiellement la construction d'un chemin qui relierait le chemin Dawson à Brokenhead.

La J.E.C. de l'école est en train d'étudier les moyens à prendre pour former une Caisse scolaire. Sous la direction sûre et éclairée de notre bon curé, nous sommes certains que ce rêve se réalisera bientôt.

Bilingue, le Canada peut mieux servir la paix, dit Mgr M. Roy

LONDON — Parce que le Canada est un pays bilingue, il est mieux préparé que la plupart des autres pays à faciliter à d'autres nations la compréhension réciproque et à promouvoir la paix dans le monde, a déclaré à London, Ont., S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne.

Il adressait alors la parole à un diner donné en son honneur. Le matin, il avait célébré une messe pontificale à la cathédrale St-Pierre de London, à l'occasion de l'armistice.

Mgr Roy a dit que la présence de deux cultures au Canada ne doit pas être considérée comme un fait qu'il faut accepter mais plutôt comme quelque chose dont nous devons être fiers, quelque chose d'utile non seulement pour le Canada mais aussi pour le monde entier.

Première conférence régionale de la L.F.C. tenue à Transcona

TRANSCONA — Le 8 novembre, 75 membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Norwood, St-Boniface, East Kildonan, Elmwood et Transcona se réunissaient dans la salle paroissiale de Transcona pour la première conférence régionale des femmes de la Ligue Catholique du diocèse de St-Boniface. Ce fut un réel succès.

Mme G.-M. Cariou, présidente diocésaine, présidait l'assemblée. M. l'abbé W. J. Szumski, directeur spirituel de la section Transcona, souhaita la bienvenue.

Mme D. M. Alexander, présidente provinciale, parla principalement sur le thème du récent congrès national tenu à London, Ont.: "L'autorité des parents dans le foyer".

Le travail de la Ligue fut discuté ouvertement lorsque l'assemblée se divisa en trois groupes: 1) spirituel, dirigé par Mme L.-E. Dion; 2) éducation, par Mme J.-F. Trudeau, et 3) organisation, par Mme E.-A. Trudel.

Comme le but de cette conférence était une plus grande compréhension des choses qui concernent la Ligue, M. l'abbé Charles Empson, directeur provincial, donna de très importantes directives. En parlant de finances, il rappela que les cotisations de la Ligue appartiennent aux sections directement, mais ne peuvent être utilisées que pour l'extension de la Ligue. Les autres argents prélevés par les dames appartiennent à la paroisse.

Il encouragea les membres à donner leur appui à la bourse nationale de $1,500, offerte chaque année à une jeune fille intéressée dans le service social.

Il demanda aussi à chaque membre de s'intéresser davantage à la revue "The Canadian League". "C'est la seule revue nationale, disait-il, pour les femmes catholiques. Chacune devrait donc se faire un devoir de la recevoir".

Enfin, il recommanda fortement la formation de groupes d'étude.

La conférence se termina par les prières usuelles de la Ligue et du chant "Notre-Dame du Bon-Conseil".

Le goûter fut servi par la section Transcona.

Club des jeunes

La dernière assemblée des jeunes gens de la paroisse fut intéressante. Après les délibérations courantes, les jeunes s'appliquèrent à prononcer des discours d'une minute. La prochaine assemblée aura lieu vendredi soir, à 8 h.

Les Chevaliers cadets

L'installation dse officiers des "Chevaliers cadets" (Columbian Squires) eut lieu le dimanche soir 11 novembre, sous la présidence du Grand Chevalier, M. Pat. McCormick, du conseil des Chevaliers de Colomb de Transcona, no 3853.

Le Grand Chevalier présenta la charte des Chevaliers cadets au président élu, M. Eugène Chouinard. La cérémonie était rehaussée par la présence du Grand Chevalier d'état, M. Stangl, de M. l'abbé Walter J. Szumski, curé, et de M. l'abbé Alexandre Campeau, vicaire.

Les Chevaliers cadets prépareront une soirée de Noël le dimanche 9 décembre, en vue de ramasser des fonds nécessaires pour garnir un arbre de Noël au profit des enfants de choeur et des enfants préscolaires de la paroisse.

Noces d'argent

Félicitations à M. et Mme John Danko qui ont célébré leurs noces d'argent, le 10 novembre. Un bon nombre d'amis se sont réunis pour un diner et une soirée récréative dans le "Bamboo Room" de l'Oxford Grill. M. John Belbas agissait comme maître de cérémonies. Mme L. Martin fit la présentation d'une bourse.

Lundar

M. et Mme Pronovost (Claire Bouvier), de Lundar, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, René-Denis, le 7 novembre à l'hôpital Eriksdale.

Avis de réunion ouverte

au sujet des taux de camionnage entre divers endroits de la province du Manitoba

La commission pour le contrôle du transport motorisé tiendra une réunion ouverte pour étudier une demande de l'Association du camionnage du Manitoba, au nom des voituriers interprovinciaux du fret général (à l'exclusion du lait et de la crème), dans le but d'obtenir une hausse des taux et des prix règlementaires.

Le mardi 27 novembre 1956
à 10 heures a.m.
dans le Board Room, 125 Law Courts
Winnipeg, Manitoba

H. P. PENWARDEN, secrétaire.

Performance assurée avec
CAMIONS DE CENTURY
1313 PORTAGE, COIN DE SPRUCE

CHEVROLET 1954	Camionnette ½ tonne climatisé	$1195
GMC 1951	Camionnette ½ tonne Chaufferette. Indicateur de direction	$550
PONTIAC 1954	Sedan de livraison, 2 nuances. Radio	$1195
CHEVROLET 1952	Sedan de livraison. Radio. Pare-soleil	$795
CHEVROLET 1951	Fourgon de 1½ tonne. Spécial	$895
FORD 1951	Cabine-châssis, 3 tonnes. Chaufferette	$850

CAMIONS à BASCULE de 3 TONNES
en très bonne condition
$595 et plus
25 camions exposés
1313 PORTAGE, COIN DE SPRUCE
CENTURY MOTORS LTD.
Dépositaires de Dodge et De Soto à Winnipeg

Nous sommes les représentants au Manitoba du refroidisseur à lait genre bassin WOOD'S
PLUS HAUTE QUALITÉ — — PLUS BAS PRIX
Estimations faites avec empressement
AUTRES PRODUITS:
Disques-filtres à lait **Guardian** — Décapant **White-clean** pour bidons de lait
Stérilisateur **White-san** — Nettoyeur d'étable **Patz**
Purificateur pour laiterie **White-sud** — Aplatisseur d'avoine **Wood's**
The White House of Sanitation
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3, Man. Telephones: jour SUnset 3-6396, nuit 20-8292
Attention spéciale accordée aux commandes par la poste



La courtoisie fait des merveilles . . .
Après vous, monsieur! C'est un exemple plutôt exagéré, mais vous ne pouvez nier que . . . la politesse est récompensée. *Particulièrement au téléphone.*
Pour un service téléphonique *plaisant* — mettez de l'emphase sur la *courtoisie!* C'est très important dans vos affaires et dans votre vie sociale.
LA POLITESSE RÉCOMPENSE—CHACUN!
MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

Concours régional de français tenu à Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE — Le 4 novembre, à 2 h., avait lieu la distribution des diplômes français et le festival des enfants de nos écoles de St-Raymond et du couvent.

Il y eut une parfaite entente entre les districts scolaires ruraux et ceux du village puisqu'en plus de notre dévoué curé, les juges étaient MM. Cléophas Desautels, de l'école Ste-Anne-Ouest, Benoit Lemoine, école centre, Eugène Perron, école St-Raymond, et A. Lajoie, école Calédonia.

Tous les élèves, sans exception, eurent l'avantage de paraitre sur la scène et les morceaux exécutés étaient de nature à développer la diction et l'esprit de patriotisme.

Un nombre satisfaisant de parents ont montré qu'ils prenaient intérêt aux différentes activités de leurs enfants.

L'union et la fraternité interscolaire étaient bien représentées par la présence des principales et des institutrices des écoles de Lorette et de La Broquerie.

Pour terminer, cette démonstration de fierté nationale, le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, en termes tout à fait compréhensifs et précis, a félicité les élèves pour leur belle réalisation et les instituteurs pour leur dévouement. Il a redit aux commissaires tout le bonheur qu'il éprouvait en constatant leur magnifique collaboration, et il a encouragé les parents à travailler d'un seul coeur avec le prêtre et le personnel enseignant, afin de faire de leurs enfants des citoyens fiers de leur langue et de leur foi.

Programme

Ont pris part au programme du festival: Jeannette Roque, Lina Hupé, Miriella Lévesque, Gisèle Hutlet, Carol Friesen, Armelle Duguay, Lucille Rivard, Donald Demers, Carol Friesen, Sandra Zacharias, Carol Bricaen et les élèves de chaque classe. M. C. Campagne a souhaité la bienvenue à tous. M. le curé a donné le mot de la fin.

L'élimination au concours régional d'épellation tenu à la salle paroissiale, mercredi de la semaine dernière, a donné les résultats suivants: 1ère, Mildred Prokopich, du couvent de Ste-Anne; 2e, Gisèle Hutlet, école St-Raymond; 3e, Denise Jolicoeur, école St-Alexandre de La Broquerie.

Félicitations aux concurrentes.

Soirée de la Fierté Nationale le 1er nov. à N.-D.-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le jour de la Toussaint, nous avons célébré la fête de la Fierté Nationale comme les années précédentes. La chorale de l'école du village entonna plusieurs chants pour nous égayer. Les élèves de différents grades nous présentèrent deux magnifiques tableaux représentant les saints Martyrs Canadiens. Les écoles des différents districts scolaires de la paroisse présentèrent des saynètes, des chants et des déclamations qui furent bien appréciés.

M. le curé adressa la parole et fit la distribution des diplômes et des prix obtenus au concours de français par les élèves de l'école du village. Les diplômes et prix obtenus par les élèves des différentes écoles furent aussi présentés. L'assistance fut très nombreuse.

Funérailles

Le 1er novembre est décédée, à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme Eugène Chanel, née Rosalie Monchamp.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale par M. l'abbé Marcel Dacquay.

Les porteurs furent MM. René Monchalin, Maurice Muller, René Bosc, Louis Brouzes, Albert Monchamp et V. De Stoop.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Joseph, Guy et Antoine, et 5 filles, Mmes Paul Ronceray, Albert Ronceray, André Malban et Albert Bazin et Mlle Alixe.

Baptêmes

Le 31 octobre: Norbert-Auguste-Joseph, né le 25 octobre, fils d'Auguste Comte et de Suzanne Gaulthier. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gaulthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 novembre: Paulette-Adrienne-Gertrude-Marie, née le 29 octobre, fille d'Adrien Lesage et de Lorraine Grenier. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Grenier.

Félicitations

Sincères félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Alphonse Durand qui se sont mariés récemment à St-Boniface.

Souper paroissial

Le dimanche 4 novembre, un succulent souper fut servi à la salle paroissiale, à 6 h. et à 7 h. Malgré la mauvaise température et les mauvaises routes, 470 couverts furent servis.

Après le souper, un film fut déroulé. Durant l'entracte, M. Fernand Savoie, maître de cérémonies, fit tirer les trois prix de la tombola. Les heureux gagnants furent: 1er prix, un aspirateur électrique, M. Clément Pantel; 2e prix, une polisseuse électrique, M. Joseph Bazin; 3e prix, un cendrier sur pied, Mme Albert Golliat, tous trois de Notre-Dame-de-Lourdes.

Nous remercions sincèrement tous les contributeurs et collaboratrices qui ont fait de ce souper un succès.

Rapport financier

Voici le rapport financier des Dames Auxiliaires de Notre-Dame-de-Lourdes, du 3 novembre 1955 au 1er octobre 1956:

Revenus: $615.74. Balance en caisse à la fin d'août: $7.14. Total: $622.88. Dépenses: $497.31. En caisse: $125.57.

Merci à toutes les personnes qui ont encouragé notre oeuvre, soit par dons en argent ou en marchandises, soit par leur présence à nos parties de cartes ou leur contribution à nos rafles, soit par leur "aide manuelle" à l'hôpital pour l'entretien du linge. Quant aux vieilles laines reçues depuis un an, nous avons eu quatre couvertures sans débourser un sou.

Somerset

Filles d'Isabelle

Félicitations au comité d'organisation, sous l'habile direction de Sr Aldéa Weicker, qui a su mener à si bonne fin notre soirée sociale du 28 octobre. Un grand merci à tous ceux et celles qui sont venus nous encourager par leur présence à cette partie de cartes. Grâce à leur générosité, il nous sera possible d'offrir la jolie somme de $50.00 à S. Exc. Mgr M. Baudoux pour son Grand Séminaire et une somme égale à la paroisse pour aider à réparer le presbytère.

Les prix de la tombola furent gagnés comme suit: 1er prix, M. Thomas Rheault; 2e prix, Mlle Rose-Marie Latreille; 3e prix, M. Arthur Rheault. La chance favorisa Sr Martha Vandekerckhove pour le prix d'entrée. Une jolie nappe fut gagnée par M. Wilfrid Décosse.

Quelques morceaux de musique et de chant furent appréciés pendant le comptage des points. Je regrette de n'avoir la liste complète des gagnants aux cartes. Les premiers prix furent décernés comme suit: dames, Mlle Bella Labossière; hommes, M. Thomas Labossière.

Un bon goûter fut servi pour terminer la soirée.

Sympathies

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Sr Virginie Ronceray qui a récemment perdu sa mère.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt et complet rétablissement à nos malades: Sr Thérèse Rocan et Sr M.-L. Leblanc.

Naissances

A Sr Emma Nadeau est née une fille.

A Sr Patricia Lafrenière sont nés des jumeaux, Donald et Paul.

Liste des officières

Voici la liste des officières pour le terme 1956-57: régente, Sr Estelle Boyer; vice-régente, Sr Marthe Girouard; ex-régente, Sr Anna Thévenot; secrétaire-archiviste, Sr Ernestine Guilbert; secrétaire-financière, Sr Carmel Labossière; trésorière, Sr Alice Labossière; gardienne, Sr Clarina Tremblay; chancelière, Sr Alice Payette; monitrice, Sr Odile Rheault; syndics, Sr Patricia Lafrenière (1 an), Sr Amanda Boyer (2 ans), Sr Lina Lussier (3 ans); porte-bannière, Sr Joséphine Payette; rédactrice, Sr Eva Champagne; première guide, Sr Virginie Cadorette; deuxième guide, Sr M.-L. Leblanc; garde intérieure, Sr Irène Lussier; garde extérieure, Sr Clémence Labossière; organistes, Sr Marthe Girouard et Sr Anna Thévenot.

LA REDACTRICE.



Le rêve devient réalité à 65 ans

Pension mensuelle de $200

Récemment, un pharmacien de Québec et sa femme ont pris leur retraite avec une pension de $200. Leur rêve se réalisait, grâce à une décision prise en 1925.

C'est à ce moment-là qu'il avait pris un plan de pension de la Confederation Life comportant une assurance de $20,000. Il venait d'ouvrir son magasin, et avec les dépenses domestiques, il ne pouvait économiser en vue de ses vieux jours. Quelle surprise quand il apprit de son représentant de la Confederation comme il était facile de voir ses rêves se réaliser sans les ennuis de placements risqués!

Vous aussi serez agréablement surpris de voir combien il est facile de protéger ceux que vous aimez, grâce à un plan de pension de la Confederation.

Confederation Life ASSOCIATION

Vous obtiendrez la brochure gratuite "Prendre sa retraite et ses aises ne tient pas du miracle" en appelant:

J.-P.-P. ESCARAVAGE
représentant
457, rue Main — Winnipeg

55-5F.

Ste-Anne-des-Chênes

Décès

M. Joseph Nault, de Ste-Anne, est décédé le lundi 29 octobre, à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 83 ans.

Lui survivent sa femme, Mélanie; trois fils, Joseph, Théodore et Aimé; trois filles, Mmes A. Ricard, P. Daigneault et T. Perrin; 40 petits-enfants et 39 arrière-petits-enfants.

Les prières furent dites le mercredi à 8 h. p.m. au salon mortuaire P. Coutu.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de Mme Daigneault, à Ste-Anne, de 3 h. p.m. le mercredi, jusqu'au service qui eut lieu le vendredi à 10 h. a.m. en l'église de Ste-Anne.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Le souper paroissial de La Salle rapporte $850

LA SALLE — Notre traditionnel souper paroissial annuel au poulet et à la dinde eut lieu le dimanche soir 28 octobre. Comme par le passé, l'entreprise fut couronnée d'un magnifique succès, puisque 677 couverts furent servis.

Le comité d'organisation, qui était composé de Mmes Aimé Cormier, présidente, Louise Labelle, vice-présidente, et Pierre Simard, secrétaire, fit preuve de beaucoup de dévouement. Il fut secondé, dans ses efforts à mener à bonne fin la réussite de ce souper, de l'aide bénévole et des contributions généreuses des paroissiens.

Un grand merci aussi à tous nos bons amis des paroisses environnantes, qui vinrent nous encourager.

A l'issue de la veillée, il y eut le tirage des trois articles suivants: 1) un malaxeur, gagné par M. Jean Gagné, de Norwood; 2) une lampe, qui échoua à Mlle Irene Gooneart, de St-Boniface, et 3) une bouilloire électrique, qui fut remportée par M. Clifford Tuck, de St-Vital.

Les recettes nettes du souper et de la rafle s'élèvent au chiffre imposant de $855.47.

Tableau d'honneur

Voici le tableau d'honneur pour septembre-octobre à l'école St-Hyacinthe:

Grade I: Lucie Lagacé.
Grade II: Ronald Lagacé.
Grade III: Roland Lanoie.
Grade IV: Laurette Lapointe.
Grade V: Gérald Cormier.
Grade VI: Pauline Lapointe.
Grade VII: Jean-Yves Rochon.
Grade VIII: Jacques Comeau.
Grade IX: Hélène Lapointe et Laurent Escaravage.

Fannystelle

Un groupe de parents et d'amis se rendirent chez M. et Mme Raymond Painchaud, le dimanche 4 novembre, pour célébrer leur 25e anniversaire de mariage. Tous les enfants et petits-enfants étaient présents. Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Raymond Painchaud!

M. Henri Godin est parti pour Vancouver, C.-B.

Haywood

Çà et là

M. et Mme Jos. Dedieu, de St-Boniface, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme P. Dedieu.

M. Roy McMillan est venu de Churchill visiter sa femme et sa fille, Jo-Ann.

M. et Mme Jos. Bergeron ont eu la visite de leur fils, Armand, et sa famille, de la Saskatchewan.

M. Philippe de Rocquigny est hospitalisé à St-Boniface. Il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme G. Tarko et ses deux enfants, Rosan et Ronald, après avoir passé 2 mois à Haywood, sont partis pour Rathwell, où ils passeront l'hiver.

Notre village a maintenant un agent de police. Avis aux jeunes de se tenir dans le droit chemin.

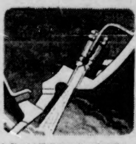
Il n'y a pas d'examens scolaires en Russie

LONDRES — Radio-Moscou a annoncé que le ministère de l'Education a décidé de supprimer les examens de fin d'année dans les institutions scolaires.

La décision vise cinq classes des écoles secondaires, ainsi que les écoles de métiers et d'agriculture.

Les promotions aux classes supérieures seront désormais accordées d'après l'ensemble des résultats des élèves durant l'année.

Cette nouvelle politique a pour but d'éliminer un effort excessif de mémorisation à la veille des épreuves, effort qui constituait un lourd fardeau pour des millions d'étudiants.



1. Et voici l'injecteur de carburant



2. Nouvelle Turboglide à turbine triplée

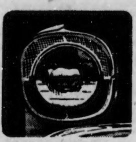


3. La performance atteint de nouveaux sommets



4. Devant de ligne nouvelle

5. Nouveau pare-brise plus haut

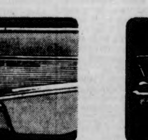


6. Prises d'air dans la visière des phares



7. Feu arrière logé dans le pare-chocs

8. Pneus et roues nouveau format



9. Ailes arrière dernière mode

10. Elle paraît plus longue parce qu'elle l'est vraiment

CHEVROLET
Une valeur General Motors

11. Tableau de bord type poste de commande

12. Une Powerglide* encore perfectionnée



13. Célèbre Synchro-Mesh à 3 vitesses

1. ET VOICI L'INJECTEUR DE CARBURANT
Le plus grand perfectionnement mécanique depuis l'invention des soupapes en tête! Les moteurs Chevrolet à injecteur de carburant allant jusqu'à 283 chevaux sont offerts dans la Corvette et les voitures de tourisme, moyennant supplément.

2. NOUVELLE TURBOGLIDE À TURBINE TRIPLÉE
L'exclusive nouvelle Turboglide* est ce qui se fait de plus récent en transmission automatique. Il existe même une nouvelle voie sur le sélecteur — HR (Hill Retarder) retardateur utilisé dans les côtes et offrant le maximum de sécurité dans les pentes les plus raides!

3. LA PERFORMANCE ATTEINT DE NOUVEAUX SOMMETS
En plus de l'injecteur de carburant Ramjet, on offre un moteur six cylindres et quatre V8 ultra-souples atteignant jusqu'à 270 cv pour répondre à toutes les exigences.

4. DEVANT DE LIGNE NOUVELLE
L'élégant nouveau capot et la grille étincelante de la Chevrolet donnent le ton de la mode 1957.

5. NOUVEAU PARE-BRISE PLUS HAUT
Visibilité meilleure et plus sûre! Le capot étant plus bas, le pare-brise est plus haut.

6. PRISES D'AIR DANS LA VISIÈRE DES PHARES
Une idée tout à fait nouvelle — les prises d'air forment les visières des phares, un détail nouveau de la ligne. Et l'air ainsi absorbé est plus propre, plus pur.

7. FEU ARRIÈRE LOGÉ DANS LE PARE-CHOCS
Les feux arrière et d'arrêt et l'emplacement pour les feux de recul se fondent dans la masse du nouveau pare-chocs.

8. PNEUS ET ROUES NOUVEAU FORMAT
La Chevrolet a désormais une roue de 14 pouces et des pneus sans chambre à air de 7,50 x 14. Le roulement est encore plus souple par le fait que la pression de l'air ne dépasse pas 22 livres.

9. AILES ARRIÈRE DERNIÈRE MODE
Une aile neuve, de ligne encore plus hardie! Et l'aileron fuyant dissimule, du côté gauche, le capuchon du réservoir d'essence!

10. ELLE PARAÎT PLUS LONGUE PARCE QU'ELLE L'EST VRAIMENT
Cette silhouette plus longue et plus basse n'est pas qu'une illusion d'optique, elle reflète bien les nouvelles dimensions de la Chevrolet.

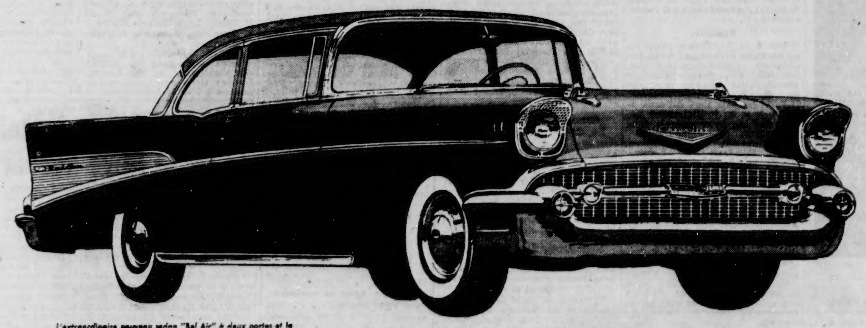
11. TABLEAU DE BORD TYPE POSTE DE COMMANDE
Un tableau de bord à large visière place tous les instruments, les commandes et les indicateurs devant le chauffeur. Les boutons de commande sont placés en retrait pour plus de sécurité.

12. UNE POWERGLIDE* ENCORE PERFECTIONNÉE
La préférée de toutes les transmissions automatiques, éprouvée sur des millions de milles, est encore améliorée pour 1957. De nouveaux raffinements en augmentent encore la durée.

13. CÉLÈBRE SYNCHRO-MESH À 3 VITESSES
Ce qui se fait de mieux en transmission standard — perfectionnée pour en faciliter la manoeuvre.

*Facultative moyennant supplément.

NOUVELLE DU TOIT À LA SEMELLE DES PNEUS...VOICI LA CHEVROLET 1957



L'extraordinaire nouveau sedan "Bel Air" à deux portes et la carrosserie Fisher — une des 20 magnifiques nouvelles Chevrolet.

C-957CF

Seuls les dépositaires Chevrolet autorisés


affichent cette marque célèbre

Voyez le dépositaire CHEVROLET de votre région

10e anniversaire de fondation de la paroisse du St-Sacrement

VANCOUVER — A dix ans, on a à peine franchi le seuil de l'enfance. Pour une institution, pour une paroisse, un dixième anniversaire, c'est déjà une étape vers la maturité. En 1946, en la fête de saint Jean-Baptiste, était établie la nouvelle paroisse française de Vancouver.

Les débuts furent plutôt humbles, dans un local improvisé en chapelle dominicale, chez les Soeurs du Bon-Pasteur et dans l'exiguë chapelle du presbytère de la rue Heather. Mais la ferveur et la générosité des premiers paroissiens furent si manifestes, que la jeune paroisse forma rapidement ses cadres, sous la vigoureuse impulsion du curé-fondateur, le R. P. Henri Meek.

Depuis longtemps, les Canadiens de langue française, fortement groupés d'abord sous l'égide de l'Association canadienne-française de Vancouver, puis dans les rangs de la Fédération des Cercles canadiens-français et enfin constitués en Comité paroissial en 1945, avaient maintenu ferme, au premier plan de leurs projets, la fondation d'une paroisse française à Vancouver. Le séjour des Pères du T. S. Sacrement fut l'occasion providentielle qui permit la réalisation du rêve caressé depuis si longtemps.

Donc le 24 juin 1946, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, célébrée à la cathédrale, alors que le R. P. Meek officia à la messe et donna le sermon, S. Exc. Mgr Duke annonça officiellement la fondation d'une nouvelle paroisse nationale pour les fidèles de langue française de Vancouver. Les Pères du T. S. Sacrement en seraient les desservants et le R. P. Meek en était nommé le premier curé.

Premières messes

Sans tarder on se mit à l'oeuvre. Les Soeurs du Bon-Pasteur mettaient gracieusement à la disposition de la nouvelle paroisse un local approprié. Dès le 14 juillet suivant, la première messe paroissiale était chantée par le R. P. Meek. La chorale était sous la direction de M. Victor Lévêque. Pendant deux ans, la messe du dimanche serait célébrée au même endroit, à 8 h., 9 h. 30 et 11 h., alors que sur semaine, les messes étaient célébrées au presbytère de la rue Heather, dans la petite chapelle de la communauté. Les paroissiens privilégiés qui furent les pionniers de la paroisse et les premiers assistants aux offices paroissiaux pourraient rappeler avec émotion leurs impressions des premiers jours.

Il fallait tout de même songer à s'établir chez soi et de façon plus confortable. Une convocation générale des paroissiens à la salle des Forestiers aboutit à la décision enthousiaste de lever des fonds et de commencer le plus tôt possible la construction d'une église et d'une salle paroissiale capables d'accommoder le nombre toujours croissant des paroissiens. L'édifice devait être inauguré en 1948. Le 1er mai, la salle était ouverte au public et le 16 mai, jour de la Pentecôte, la première messe était célébrée dans la nouvelle église. C'est le 27 juin, encore à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, que Mgr Duke bénissait solennellement le nouveau temple paroissial. Le banquet de circonstance réunit des personnages marquants: S. Exc. Mgr Duke, le T. R. P. St-Cyr, supérieur provincial, M. le sénateur Aristide Blais, S. H. le maire, M. Albert Lefebvre, à titre de président, représentait la Fédération.

On ne peut que signaler ici les principaux événements des années qui suivirent: la fondation de la Troupe Molière en juin 1946; le congrès de la Fédération à St-Sacrement, en septembre 1948; le jubilé sacerdotal des RR. PP. Bélanger et Murphy, le 1er octobre 1948; la Croisade familiale du Rosaire, en octobre 1949; le Club Champlain, en 1950; la visite de Notre-Dame du Cap et la première retraite paroissiale, les 11 et 18 février 1951. La première grande épreuve qui atteignit la jeune paroisse fut le départ inattendu du R. P. Meek, le 23 octobre 1951.

Départ du R. P. Meek

Le R. P. Meek venait d'être promu par ses supérieurs à une charge importante à Montréal. Ce n'en fut pas moins une consternation générale parmi les paroissiens. Spontanément et de façon émouvante ils exprimèrent leurs regrets de voir partir le fondateur très méritant de la paroisse, le pasteur qui avait incarné le dévouement même auprès de chacun d'eux. A la séance d'adieux qui précéda son départ, une foule immense vint exprimer la sincérité et la profondeur de l'affection et de la reconnaissance de chacun pour leur Père et pasteur bien-aimé.

Déjà la charge pastorale était passée entre les mains du dynamique Père Bélanger, qui avait occupé le poste de vicaire depuis 1946 et était avantageusement connu comme économe pour son sens des affaires et pour la tâche considérable qu'il avait déjà accomplie pour le développement et la prospérité de la nouvelle paroisse.

A ce successeur non moins actif étaient réservées l'initiative et la mise à exécution d'une oeuvre que le Père avait toujours entrevue comme essentielle à la vitalité de la paroisse: l'école paroissiale française. Après maintes et longues démarches, ce projet était enfin réalisé le 26 septembre, en la fête des saints Martyrs Canadiens, lorsque Mgr Duke vint bénir la nouvelle école, en présence du T. R. P. St-Cyr, assistant-général, du maire et de la mairesse et du R. P. Meek, le curé-fondateur, venu pour la circonstance de Montréal.

Les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec avaient accepté la charge de l'enseignement. Les fondatrices furent les Soeurs Louise de Savoie, supérieure, Norbert-Marie, Ste-Joanna, M.-Reine du Cénacle et M.-Patricia. L'école du St-Sacrement, la seule école française de Vancouver, entreprend sa 3ème année avec 125 élèves, partagés en 4 classes, comprenant les 8 grades élémentaires. D'autres Soeurs sont venues joindre ou remplacer les Soeurs fondatrices: ce sont les Soeurs Blanche de Castille et Céline des Anges. La nouvelle supérieure est, depuis un an, la Soeur M. de Pontmain.

A date, la nouvelle école paie ses dépenses courantes et grâce à la souscription paroissiale et au généreux don du Québec, souscrit par le Devoir, et aux bingos hebdomadaires, la dette baisse de façon étonnante.

La paroisse St-Sacrement possède donc maintenant son organisation complète, avec son église, son école, sa salle paroissiale et ses oeuvres: la garde d'honneur du T. S. Sacrement, le Comité paroissial, la chorale, les Clercs-servants, la Société du St-Nom, le Cercle canadien-français, les Chevaliers de Colomb, l'A.J.C., les Dames Auxiliaires, la Légion de Marie, la Croisade eucharistique, la Ste-Enfance, la Société de Tempérance pour les jeunes, la Troupe Molière et la bibliothèque.

Les pionniers

Avant de terminer cette chronique historique et schématique de notre paroisse, nous voudrions évoquer les noms de ceux qui furent les pionniers de la fondation et spécialement ceux qui en furent les chevilles ouvrières. La liste de nos méritants bienfaiteurs ou collaborateurs serait trop longue. Nous essaierons de la dresser prochainement. Notre prière reconnaissante les nomme tous au Dieu rénumérateur et magnifique qui les connaît tous et n'en oubliera aucun au jour des grandes récompenses.

Comment cependant omettre de nommer ici les dévoués Pères et Frères qui présidèrent à la fondation où se sont succédés depuis: les RR. PP. Gérard Bujold, Gérard Gauthier, Donald Murphy, Lionel Vachon, Georges Poirier, Lucien Goyer et Jean Malo et les RR. FF. M.-François, ouvrier de la première heure, M.-Donat, P.-Julien et Martial. Le personnel actuel de la communauté se compose comme suit: les RR. PP. Z. Bélanger, supérieur et curé, P. Mercier, assistant-supérieur et aumônier du Bon-Pasteur, J.-L. Lemire, consulteur, aumônier de la Fédération et vicaire paroissial, D. Murphy, chapelain à l'hôpital général, et R. Leclerc, les RR. FF. M.-François, P.-Julien et F.-Nazaire.

En ce dixième anniversaire de la fondation de notre paroisse, notre souvenir ému et reconnaissant se porte vers le passé pour bénir Dieu de tous les bienfaits accordés jusqu'ici à notre jeune paroisse; nos regards d'espoir se portent avec confiance et sérénité vers l'avenir que nous abandonnons à la divine Providence, demandant humblement à Dieu d'être en cette belle ville de Vancouver les adorateurs fervents et les apôtres zélés du T. S. Sacrement et les précurseurs d'une vie catholique et française intense.

À Maillardville

Mariage

Le samedi 6 octobre eut lieu le mariage de M. Clément Lemieux, fils de M. et Mme Frank Lemieux, de Sapperton, avec Mlle Solange Marchand, fille de M. et Mme Emile Marchand, de cette paroisse. Le R. P. Curé officiait à la messe.

Mme Bellerose chanta, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré.

La suite nuptiale se composait de Réal et Phyllis Marchand, frère et soeur de la mariée, Eugène Casavant, Eveline Marchand, Gordon Benjamin, Marie-Ange Marchand, Fernand Marchand et Laura Perron. La petite bouquetière était Joan Gauthier, demi-soeur du marié.

M. Emile Marchand conduisait sa fille à l'autel.

Le diner eut lieu à l'hôtel Caribou. Le R. P. Curé a béni la table.

Baptêmes

Le 30 septembre, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Notre-Dame du Bon-Conseil de Whalley, baptisait son neveu, Joseph-Jean-Guy, fils de Roméo Fouquette et d'Ida Gallant. Le parrain et la marraine étaient Aldéric et Flore Fouquette.

Le 8 octobre fut baptisé Léon-Joseph-Thomas, fils de Maurice Côté et de Jeannette Leguerrier. Le parrain et la marraine étaient Thomas Côté et Cécile Bélanger, grands-parents de l'enfant.

Visiteurs

Les 6 et 7 octobre derniers, à l'occasion du congrès de la Fédération canadienne-française, les RR. PP. Franciscains de Maillardville avaient la visite du R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., curé de Port Alberni, alors que le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., le remplaçait dans sa paroisse.

Le dimanche soir 7 octobre, le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération depuis de longues années, était aussi de passage au presbytère.

• • •

Chez nos jeunes

Le dimanche soir 4 novembre, un très grand nombre de jeunes — et de moins jeunes — sont venus prier au salut du S. Sacrement et à la procession en l'honneur de la sainte Vierge pour la Hongrie. Durant toute la semaine, un même nombre des enfants de l'école sont venus communier pour la même intention.

Aujourd'hui, vendredi 16 novembre, après les classes, deux petits bonshommes sont venus au presbytère faire dire une messe pour la Hongrie, payée grâce aux cotisations des élèves du septième français.

Le vendredi 9 novembre, une petite de la 5e année écrit au R. P. Curé:

"Révérend Père.

Nous vous remercions d'avoir fait peinturer nos classes. Nos parents sont venus après la distribution des bulletins et ont dit que nos classes étaient bien belles. Nous sommes très contents de nos classes; et nous faisons attention pour les garder propres. Nous vous remercions encore une fois de tout notre coeur. Que le bon Dieu vous bénisse et vous garde pour toujours.

Jeannette GOBIN."

Baptêmes

Le 11 novembre: Robert-Ronald, fils d'Eugène Canuel et de Fleurette Tétreault. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Jaworski, représentés par M. Gérard Canuel et Mme A. Tétreault.

Lorne Allan Francis, fils de Mitchel Parks et de Helen Vogt. Parrain et marraine, Joseph Camiré et Eva McDonell.

Frédéric-Paul-Wilfrid, fils de Jean-Paul Bonin et d'Irène Carels. Parrain et marraine, Wilfrid Bonin, représenté par André Grimard, et Lorraine Messier.

Accident

M. Sylva Leroux, de Jervis Inlet, C.-B., fils de Mme François d'Assise Leroux, de la paroisse, a été grièvement blessé dans un accident de travail aux chantiers. Il est dans un état critique à l'hôpital général de Vancouver. On se souvient qu'il y a un an à peine, Sylva était aussi dans un accident d'auto avec son frère, Rosario, lequel est encore invalide au même hôpital.

Çà et là

Le dimanche 11 novembre, nous avons eu la visite de deux jeunes missionnaires franciscains qui sont de retour du Japon où ils ont passé six ans. Ce sont les RR. PP. Tharcisius Roy, O.F.M., et Juvénal Daoust.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Aldéric Fréchette et à sa famille, nouvellement arrivés de Prince George pour résider dans la paroisse.

• • •

Cercle Canadien français

Le Cercle Canadien français fête la Ste-Catherine, le 25 novembre. Il y aura de la bonne tire, un goûter, quelques parties de cartes et une conférence par M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération.

Voici le nouveau comité du Cercle Canadien français: président, M. A. Gaudet; secrétaire, M. G. Ledet; trésorier, M. F. Poulin.

Nous remercions le comité de l'année passée pour le beau travail qu'il a accompli et souhaitons bonne chance au nouveau.

Çà et là

Le carnaval de la paroisse Notre-Dame de Fatima a été un vrai succès. Les comptoirs étaient organisés par les dames de Ste-Anne et le souper à la dinde fut servi par les dames de la Ligue Catholique.

Mme A. Desjardins, soeur du R. P. A. Demers, O.M.I., est retournée à Montréal, après un séjour à Fatima et à Victoria.

Mlle Jeanne Côté est partie en vacances à Honolulu.

M. et Mme A. Fontaine sont allés en vacances en Californie.

Mme P. Helm est gravement malade à l'hôpital.

Décès

M. A. Parenteau est décédé, après une courte maladie. Nos sympathies à la famille éprouvée.

DANS LE ROYAL 22e RÉGIMENT



VENEZ VIVRE
LES TROIS PLUS BELLES ANNEES DE VOTRE VIE

Trois ans dans le "VINGT-DEUX" vous vaudront
d'être prêt à défendre le pays, si jamais c'est nécessaire.
d'être plus apte à de meilleurs emplois.
de savoir obéir, donc de savoir commander.
de vous faire des amis pour le reste de vos jours.
de voyager au pays et à l'étranger.
de vous préparer à la carrière des armes, la plus fière qui soit.
A56-WR-2

Pour plus de details adressez-vous sans tarder au Centre de recrutement de l'Armee
264, ave Portage, Winnipeg, Man.



L'on voit sur cette photo **M. et Mme Emile Seguin**, de Kelowna, C.-B., qui ont célébré, le 20 octobre dernier, le 50e anniversaire de leur mariage. Au cours de la messe d'action de grâces, Mgr W. B. McKenzie, P.D., curé, bénit de nouveau leur union. Des cantiques appropriés furent rendus par Mmes Brazziel et R. Matte, soeur et belle-soeur de Mme Seguin. Après la messe, un diner de famille fut servi à la résidence des jubilaires. La soirée, rehaussée par la présence de quelques membres du clergé, comporta spécialement une adresse lue par Mme E. Matte et la présentation de nombreux cadeaux.

M. et Mme Seguin demeurèrent pendant plusieurs années dans la province de Saskatchewan, spécialement à Gravelbourg. Ils se retirèrent à Kelowna, il y a dix ans.

Mlle Blanche-M. Weicker épouse M. Léonard-J. Boyer à Duncan

DUNCAN — Mlle Blanche-Marie Weicker entra à l'église St-Edouard de Duncan au bras de son père, le samedi matin 6 octobre, pour son mariage avec M. Léonard-Joseph Boyer, de Nanaimo. Le R. P. Raymond Lombard, S.M.M., officiait et donna la bénédiction nuptiale. Les RR. PP. G. Lemmens et L. LeClair, S.M.M., amis de la famille, étaient présents au sanctuaire.

La mariée choisit une robe de brocard bleu avec boléro argenté. Ses accessoires étaient chapeau et gants roses, bouquet de corsage d'oeillets roses, collier et boucles d'oreilles de perles du Rhin.

Mme Gabrielle Benson était dame d'honneur et elle portait une robe lamée beige avec accessoires bruns et beiges. Son bouquet de corsage consistait de chrysanthèmes d'or et bruns.

Le marié avait comme témoin M. Bernard Benson, de San Francisco. Les placiers étaient deux frères de la mariée, MM. Jean et Wilfrid Weicker, de Victoria et de Duncan.

De beaux cantiques furent chantés durant la messe, entre autres le "Panis Angelicus". Mme B. Goldie touchait l'orgue.

Six petites nièces de la mariée, habillées de robes fleuries et couronnées de fleurs, étaient placées au premier banc pour honorer leur tante.

Après la cérémonie, 75 invités étaient présents à la réception tenue à la salle paroissiale. M. Alex. Martinich agissait comme maître de cérémonies. En réponse au toast à la mariée, donné par M. Léon Faucher, le marié répondit par quelques mots bien choisis et dit qu'il était heureux d'appartenir à la nombreuse famille Weicker. Plusieurs télégrammes de bons souhaits furent lus durant la réception.

Les nouveaux mariés demeureront à Nanaimo, C.-B.

L'on remarquait parmi les invités: M. et Mme B. Benson, de San Francisco, Cal., M. et Mme E. Burton, M. et Mme R. Matthewman, M. et Mme Roger Weicker, M. et Mme Jean Weicker et leurs enfants, Linda et David, tous de Victoria, Mme Austin Scarborough et Mme A. Kocurek, de Lac Cowichan, M. et Mme A. D. Martinich, Evelyn et Patricia, de Port Alberni, M. et Mme E.-L. Girard et Charlotte et M. et Mme Craven, tous de Nanaimo.

Fête en l'honneur du curé

Le mardi soir 9 octobre dernier, la salle St-Edouard était remplie de paroissiens et d'amis du R. P. R. Lombard, S.M.M., venus pour lui serrer la main et lui offrir leurs meilleurs voeux de succès à son nouveau poste, au noviciat de Hartford City, Indiana.

Le R. P. Lombard vint de New-York en 1942 pour s'occuper de Duncan et du district et, en 1952, il fut nommé curé de la paroisse St-Edouard, poste qu'il remplit depuis. C'est avec beaucoup de regret que tous le virent partir.

M. John Getz était maître de cérémonies pour la soirée. Mme H. Johnson, de Cobble Hill, accompagnait au piano et chanta deux chants pour la circonstance. M. S. Nieweboer chanta "Panis Angelicus".

M. R. P. Weber parla au nom de tous les paroissiens. Le goûter fut préparé par les dames de la Ligue Catholique et servi par les jeunes filles du C.Y.O.

Une magnifique montre-bracelet et une bourse lui furent présentées par Denis Cyr, premier enfant baptisé par le R. P. Lombard à son arrivée à Duncan. Il reçut plusieurs autres cadeaux individuels des paroissiens.

Victoria

Réunion générale

La réunion générale du Club Canadien-français de la Colombie-Britannique eut lieu le vendredi soir 26 octobre, à 8 h., "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent.

A cette occasion, on donna les rapports annuels du Club Canadien-français, du Congrès de la Fédération, des Comités spéciaux de la future paroisse française à Victoria et l'élection des officiers pour l'année 1956-57.

On rafla aussi le couvre-lit "Kenny" et la nappe "McBride". Le goûter termina la soirée.

"Au-Vieux-Québec" se sont inscrits: un Père Oblat, professeur à l'université d'Ottawa, ainsi que M. le Dr et Mme Jean Terrien, d'Ottawa.

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Casimir Despins, de la route Tolmie: M. et Mme Gérald Pilon, de New Westminster; chez les familles Despins: M. et Mme Raoul de Tremaudan et leur fils, Daniel, du Pas, Man., qui s'installent à Victoria.

M. Jos. Tremblay, de Campbell River, a passé trois jours parmi nous.

Deux autres familles nous sont arrivées: M. et Mme Gérard Audet et leurs six enfants, M. et Mme Louis-Joseph Thibault et leur fils, Jacques, autrefois d'Ottawa.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Laurent Landry, de la rue Yates, qui est patient à l'hôpital St-Joseph.

New Westminster

Funérailles

Le samedi 29 septembre décédait, à l'hôpital Scenic View de Surrey, C.-B., M. Charles-T. Béchard, de New Westminster, à l'âge de 82 ans.

Né à Québec, M. Béchard fut cultivateur de longues années à Rosetown, Sask., et il habitait New Westminster depuis 14 ans. Il était Chevalier de Colomb.

Il laisse deux fils, Arnold et Ralph, de Rosetown, Sask.; une fille, Mme T. Arsenault, de Cloverdale, C.-B.; huit petits-enfants et un arrière-petit-enfant, ainsi que deux frères et une soeur de Rosetown.

Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de la Merci, le mardi matin 2 octobre. Le R. P. L. A. Tully, S.P.M., curé de la paroisse, officiait. Les porteurs étaient MM. Emmanuel Parent, Joseph Lecomte, Paul Velay, A. Gamache et Wilfrid Croteau, de Maillardville, et Ernest Lambert, de Sapperton. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre.

AIDE MORTUAIRE

$1,000 Objectif $1,000

Si vous êtes dans l'obligation de prendre soin de vos vieux parents sans aucun espoir de remboursement après leur décès . . . Pour environ $1.50 à $2.00 par mois, vous pouvez assurer une valeur négociable en tout temps après leur mort, laquelle vous aidera à payer les frais funéraires, hôpitaux, médecins, etc.

Obtenez renseignements supplémentaires à:

La Fraternité de l'Association des Trappeurs

La Baie — Cté Yamaska, P.Q.

Représentants demandés

En Saskatchewan

Prince-Albert

Shower

Une soirée-surprise fut donnée récemment chez Mme E.-J. Gaudet en l'honneur de Mlle Rose-Amande Gaudet, dont le mariage eut lieu le 30 octobre. Pendant les divertissements, un panier, décoré et chargé de jolis et utiles cadeaux lui fut présenté. Puis, un succulent goûter fut servi par l'hôtesse, assistée de Mme Geo. Dion.

Etaient présentes à cette réunion: Mmes J. Hoey, E. Perreault, M. Trudel, A. Trudeau, L.-M. Savard, G.-H. Crépeau, Gérard Pagé, L. Lamontagne, G.-B. Gaudet, A. Gaudet, M. Gaudet et Mlle Paula Théoret.

Va-et-vient

Etaient de passage à Prince-Albert, dernièrement: M. et Mme Arthur Lavertu, de Victoria, C.-B., accompagnés de MM. Louis et William Reimnetz, frères de Mme Lavertu, ainsi que d'un neveu, M. Firmin Reimnetz, de Breakeyville, P.Q., tous venus assister à la célébration du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme A. Lavertu, de Domremy, Sask. Les heureux jubilaires vinrent aussi visiter leurs fils et bru, M. et Mme Oliva Lavertu, de Prince-Albert. Ces derniers, accompagnés de M. Jules Lavertu, de Sooke, C.-B., sont aussi venus saluer des amis, M. et Mme Eugène Carrier et Mme Aristide Guillet.

Baptême

Le 28 octobre: Joan Ann, fille d'Armand Jutras et de Kathleen Boyle, née le 15 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Hamel, oncle et tante de l'enfant.

Décès

M. Frank Almer, un pionnier de ce district et résidant en cette ville depuis 1928, est décédé, lorsqu'il visitait sa ferme de Stanleyville, à 15 milles à l'est de Prince-Albert.

M. Almer était reconnu pour son habileté à trouver des objets perdus, ainsi qu'à localiser les endroits, où les gens pourraient trouver de l'eau. Plusieurs des premiers puits dans ce district furent localisés par M. Almer qui considérait que ce talent particulier était "un don de Dieu". Une de ses filles, Mme J.-G. Joubert, recevait dernièrement une lettre d'Allemagne d'un ancien résidant de Prince-Albert, lui disant que son père lui avait aidé à trouver l'endroit, où il se trouvait de l'eau en quantité suffisante pour tous les besoins de sa ferme. Il ne fut jamais oublié par ceux qu'il avait aidés.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Mary Turner, de Coxley, Sask.; deux fils, John et Kenneth, de Prince-Albert, et cinq filles, Dora (Mme J.-G. Joubert), de Prince-Albert, Mary (Mme T. Jacobson), de Birch Hills, Pearl (Mme R. G. Williams), de Vancouver, C.-B., Luthia (Mme B. M. Patterson) et Ruth (Mme F. Lasky), de Prince-Albert, ainsi que onze petits-enfants.

Résultat des élections

M. le maire D. G. Stewart fut réélu par acclamation. Les heureux échevins réélus furent les suivants: M. Bert Wylie (avec 3,312 votes); Mme Marion Sherman (3,016); M. Dale Yoos (2,975); M. Alex. Reed (2,909). Pour nos écoles séparées dans une élection fort contestée, les commissaires élus furent: M. L. Moker (568); MM. John Swystun et Dr N. J. Dust (558); M. L.-A. Boileau (555).

Règlements municipaux

Les quatre règlements municipaux, numéros 29, 39, 41 et 43, passèrent avec une grande majorité (près de 5 contre 1).

Le plébiscite pour l'heure centrale fut favorisé: pour 2,833; contre 650; votes enregistrés 37 pour cent.

Un couvent de soeurs russes établi à Rome

ROME — La Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale est en train de faire aménager actuellement à Rome un édifice destiné à servir de couvent pour les soeurs de nationalité russe, disséminées dans le monde, qui sont autorisées à quitter leurs résidences respectives pour se réunir dans le nouvel institut de rite byzantin-slave. Le nouveau couvent fonctionnera en collaboration avec le "Russicum", le fameux collège romain où sont préparés les futurs prêtres destinés à exercer leur ministère en Russie.

Noces d'argent, à Maillardville de M. et Mme Edouard Amero

Le samedi 27 octobre, M. et Mme Edouard Amero, de 1051, rue Alderson, assistaient à une messe de reconnaissance avec leurs enfants, David et Françoise, ainsi que plusieurs parents et amis, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Après la messe, tous se rendirent à la demeure de M. et Mme Joseph Demers, 223, rue Osborne, à New Westminster, où un diner fut servi en leur honneur. Un joli gâteau à trois étages ornait la table. Le jeune David Amero lut une adresse à ses parents et on leur présenta un joli bouquet d'oeillets, de roses rouges et de chrysanthèmes nains blancs, au feuillage argenté.

M. et Mme Amero reçurent de nombreux cadeaux de leurs parents et amis, entre autres un ensemble de thé en argent et une bourse de vingt-cinq dollars en vingt-cinq sous, ainsi que de nombreuses cartes de félicitations.

Nous sommes heureux d'ajouter au bonheur de cette journée nos propres félicitations à M. et Mme Edouard Amero, qui sont si dévoués pour la paroisse et de leur souhaiter de s'acheminer dans le même esprit vers l'or de leurs cinquante ans de mariage.

Baptêmes

Le dimanche 4 novembre étaient baptisés:

Raymond-Lionel-Joseph, fils de Jean Malo et de Léontine Marsolais. Parrain et marraine, Lionel et Léa Marsolais, grands-parents maternels.

Raymond-Philippe, fils de Ferdinand Dullum et de Jeannette Bruneau. Parrain et marraine, Philibert et Rose-Eva Bruneau, grands-parents maternels.

Richard-Adélard-Joseph, fils de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Parrain et marraine, Adélard Bilodeau et Muriel Bilodeau, représentés par Noël et Madeleine Ouellette.

Gisèle-Juliane-Marie, fille de Maurice Beaulieu et de Juliane Nadeau. Parrain et marraine, Emile Deaust et Lucille Nadeau.

Lillian-Délia-Marie, enfant de Michael Kowalchuk et de Laurette Laventure. Parrain et marraine, Napoléon Laventure et Délia Brunet, représentés par M. et Mme Maurice Beaulieu.

"Le bon sens le dit..."

Un compte courant offre bien des avantages

Vous trouverez qu'avec un compte courant, il est beaucoup plus facile de tenir un relevé exact de vos dépenses courantes.

Lorsque vous payez vos comptes par chèque, vous recevez, à la fin de chaque mois, tous vos chèques annulés ainsi qu'un relevé de la banque montrant chaque retrait et chaque dépôt que vous avez faits. De plus, ils sont beaucoup plus faciles à classer que les reçus et occupent moins d'espace. Vous trouverez qu'avec le relevé de la banque, ils vous aident à voir exactement comment vous dépensez votre argent. C'est donc une bonne idée d'employer un compte courant pour payer tous vos comptes courants—et gardez votre compte d'épargne pour les épargnes véritables.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Festival de la chanson française le jeudi, 1er novembre, à St-Louis

ST-LOUIS — Le 1er novembre avait lieu, dans la salle du village de St-Louis, le festival local de diction et de chansons françaises. A cette occasion aussi, on distribua les prix de français. Le Cercle local a offert une jolie médaille-souvenir aux premiers de chaque année. Ces médailles furent gagnées comme suit: 3e année, Marguerite Lavigne et Suzanne Bertrand; 4e, Edouard Thibault; 5e, Lorraine Williams; 6e, Marie-Germaine Laplante; 7e, Jacqueline Cousin; 8e, Paulette Normand et Lucienne Gareau; 9e, Yolande Branger; 10e, Raymonde Branger; 11e, Yvette Simonot; 12e, Colombe Tremblay.

M. Lionel Boyer, secrétaire, présida la soirée.

Les écoles de St-Louis, Hoey et Bremner prenaient part au programme qui se composait de 34 différents numéros: morceaux de piano, discours par les classes supérieures, chants par différents groupes ou solos et récitations par les classes de 1ère à 8e année. Le tout fut apprécié par la nombreuse assistance.

La Rév. Mère M.-Eustelle, ainsi que M. et Mme D. Favreau, de Domremy, étaient juges de ce festival. M. Favreau, dans son rapport, commença par féliciter chaudement tous les élèves qui avaient pris part au festival, "car le but d'une telle soirée n'est pas de gagner un prix, mais bien d'apprendre quelque chose de bien en français et de bien le dire en public". Puis il dit combien il était difficile pour les juges de faire le choix entre des morceaux si bien rendus. Il donna les bons points de diverses pièces parmi les meilleures du programme, bien qu'on ne puisse les classer parmi les gagnants.

Les morceaux qui furent choisis pour être exécutés au grand festival de Prince-Albert sont: discours par Madeleine LeBlanc, 11e année, "Ce que nous devons à l'A.C.F.C."; récitation par Rosella Régnier, 4e année, "La cigale et la fourmi"; solo par Edouard Thibault, 6e année, "Mets Dieu dans ta vie"; chant en choeur par 6e, 7e et 8e années, "L'hiver a chassé l'hirondelle".

M. Emmanuel Daniel, nouveau maire de la municipalité, gagna le prix d'entrée.

Remerciements

Merci aux instituteurs, institutrices et élèves des différentes écoles qui nous ont préparé une belle soirée française; merci aux parents et amis qui sont venus les encourager; merci aux juges, ainsi qu'à M. Lionel Boyer, qui ont fait de la fête un vrai succès.

Félicitations à M. Emmanuel Daniel pour sa nouvelle charge.

Mme E. Philibert, de Meyronne, meurt dans l'incendie de sa maison

MEYRONNE — La mort vient de ravir à l'affection des siens Mme Edmond Philibert, décédée le dimanche soir 28 octobre dans l'incendie de sa maison, à l'âge de 81 ans et 4 mois. M. l'abbé L. Poulin, curé, lui donna l'absolution sous condition.

La messe des funérailles eut lieu le vendredi 2 novembre. Mmes P. Corcoran et J. Donauer firent la quête. La chorale fit les frais du chant. L'inhumation de la défunte eut lieu dans le cimetière de notre paroisse, non loin de son fils, Wilfrid.

Les six porteurs furent MM. Léo Lareau, Frank Vervalcke, François Brière, Trefflé Brisebois, Arthur Laplante et Arthur Thuot.

La défunte, seule chez elle depuis le départ de son mari pour l'hôpital, voulait, malgré le désir de ses enfants de l'avoir près d'eux, passer l'hiver à Meyronne. De bonnes voisines allaient souvent la voir. Assez alerte, elle se rendait souvent à l'église remplir ses devoirs religieux, soit à pied, soit en auto avec des voisins.

Mme E. Philibert laisse le souvenir d'une bonne mère de famille d'une personne toujours prête à aider les bonnes oeuvres. Sa dernière charité fut en faveur du monastère des Soeurs du Précieux-Sang. Il est certain que les religieuses prient, avec les paroissiens, pour le repos de son âme. Ces derniers ayant d'ailleurs offert plusieurs messes pour hâter son bonheur éternel.

Mme E. Philibert naquit à Baie-des-Sables, P.Q., le 5 juillet 1876, d'Onésime Jean et de Marie Gagné dit Bellavance. Mariée, à l'âge de 23 ans, à M. E. Philibert, elle eut 8 enfants.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, cinq enfants: Georges-Victor, de Calgary, Joseph-Adélard, de Stettler, André-Albert, entrepreneur à Tisdale, Delphis-Raoul, de Fort McLeod, et Rose-Alma (Mme Woodman), de Nipawin.

Va-et-vient

M. et Mme J.-S. Poissant, de Montréal, et leur neveu, M. André Poissant, de St-Mathieu, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme Ulric Monette.

Mme Woodman, MM. Delphis, Albert et Adélard Philibert étaient de passage chez des amis de Meyronne.

Série d'hôtels MILNER



D'un océan à l'autre

Tarifs mensuels, hebdomadaires ou quotidiens raisonnables

Pour plus d'informations, écrire à
3500, Book Tower
Detroit 26, Mich.

Rétraction des hémorroïdes sans chirurgie

Une nouvelle substance apporte soulagement de la douleur et rétraction des hémorroïdes.

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes et agissant absolument sans chirurgie.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie et sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne*, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H*. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSodol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction. *Marque déposée

Festival de la chanson française à Prince-Albert le 25 novembre

PRINCE-ALBERT — Le festival de chanson et d'élocution françaises pour tout le nord de la Saskatchewan aura lieu au Manège militaire sur le terrain d'exposition, à Prince-Albert, le dimanche 25 novembre.

Le festival de cette année revêtira un cachet tout à fait particulier puisqu'il sera suivi d'un souper canadien et d'une grande soirée de chants et de danses de folklore canadien-français.

Le Comité central du Festival du nord a décidé de prêter main-forte au bureau des gouverneurs du collège Notre-Dame de Prince-Albert pour organiser une superbe fête canadienne-française dont les recettes iront au collège.

Le festival proprement dit aura lieu de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Toutes les paroisses du nord y prendront part; ce sont les gagnants des festivals paroissiaux qui concourront au grand festival de Prince-Albert. Les gagnants du grand festival seront proclamés au cours de la soirée canadienne.

Le souper canadien commencera vers 5 h.; presque toute la nourriture pour ce souper sera fournie par des personnes généreuses qui ont à coeur la cause catholique et française dans la Saskatchewan.

La grande soirée canadienne commencera vers 6 h. 30 p.m. et elle permettra à tout le monde de se récréer "à la canadienne". Durant cette soirée, il y aura le rapport des juges du festival; chants par la foule, comme "Notre-Dame du Canada", "C'est l'aviron", "Michaud est tombé", etc.; grandes rondes par la foule: "Tu danses bien, Madeleine", "Trois canards", etc.; enfin, démonstration de danses de folklore.

Le prix d'entrée sera de $1.00 pour les adultes; il donnera droit au festival, au souper et à la soirée canadienne. Les enfants entreront gratuitement, mais ils payeront 50c pour leur souper.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, M. Walter Charpentier, organisateur en chef du festival-souper-soirée et du bazar, et le R. F. Louis-Gérard, S.C., président du Comité du Festival de chanson et d'élocution françaises pour le nord, vous souhaitent à tous la plus cordiale bienvenue. Amenez vos amis!

Mme P. Lequiea, de North Battleford, fait un voyage en Europe, à 79 ans

NORTH BATTLEFORD — Mme Philippe Lequiea, âgée de 79 ans, revint chez elle, le 17 octobre, après avoir passé près de trois mois en voyage dans les vieux pays d'Europe.

Elle partit de North Battleford, le 24 juillet, pour se rendre à Québec, où elle prit le bateau "Homeric", le 2 août. Elle arriva au Havre, France, le 8 août, où elle prit le train pour Paris. De là, elle alla à Lourdes. Le 12 août, elle se rendait à Bruxelles, où elle rejoignit un groupe de touristes. Ils visitèrent divers pays et se rendirent à Rome. Ils reçurent, ainsi que les 5 ou 6 mille personnes présentes, la bénédiction du pape. Ils passèrent plusieurs jours à visiter cette belle ville.

De Rome, ils se sont rendus à Venise et revinrent à Paris. De Paris, Mme Lequiea alla en pèlerinage à Lisieux. Elle remit pied au Canada, le 20 septembre, et passa par Ste-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap, Ste-Gertrude, Nicolet, LaBaie-du-Febvre, où elle est née, et l'Oratoire St-Joseph.

Mme Lequiea est revenue enchantée de ce beau voyage en Europe.

Çà et là

Mlle Jeanne Bécotte, petite-fille de Mme Lequiea, fut choisie reine du carnaval à Prince-Albert, dernièrement. Mlle Bécotte fit ses études au couvent de l'Enfant-Jésus de North Battleford.

La Rév. Sr Colomkill, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, a été transportée d'urgence par avion à l'hôpital St-Paul de Vancouver. On apprend que sa condition s'améliore un peu.

M. et Mme Saive sont partis le 30 octobre pour Régina, où ils vont demeurer.

Mlles Corinne et Yvette Prince et leur frère, Emile, tous de Régina, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Benjamin Prince.

Mlle Alice Demay a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme Maurice Demay.

M. Raymond Abgrall, de Kindersley, Sask., était en visite chez ses tantes, Mmes Marie St-Jean, Marguerite Garand et Françoise Parent, ainsi que chez plusieurs cousins et cousines.

MM. Léo Manègre, Adélard Parent et Henri Bourassa charroient du gravier dans la région d'Outlook, Sask.

M. et Mme Albert Côté et leur fille, Rita, accompagnés de M. Maurice Perron, ont passé quelques jours chez M. et Mme Léo Manègre.

Mme Desautels, qui, depuis quelques années, demeurait chez M. Philippe Manègre, est partie demeurer à l'hospice des vieillards de Prince-Albert.

Mgr R. Lussier chante le service de Mme Xavier Hubert à Lisieux

LISIEUX — En l'église de Lisieux, le samedi 3 novembre, eurent lieu les funérailles de Mme Xavier Hubert, décédée le 30 octobre à l'hôpital d'Assiniboia, à l'âge de 72 ans, après trois jours de maladie. Elle fut exposée à la salle paroissiale.

Le service fut chanté par Mgr Rodrigue Lussier, P.D., de cette paroisse, assisté de MM. les abbés A. Latendresse, de Willow-Bunch, et L. Rodrigue, de St-Victor, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Chrétien, Andrew Ellert, Henri-Louis Audette, Alphonse Lafrenière, Paul Sabourin et Georges-Albert Coutu.

Mme Hubert naquit à Valleyfield, P.Q., le 21 octobre 1884. En 1907, elle épousait M. Xavier Hubert et s'établit à Superior, Wisconsin. En 1911, ils vinrent s'établir à Harris, Sask.; ensuite, en 1926, dans la paroisse de Lisieux où elle mourut. Son mari la précéda dans la tombe en 1950.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Télesphore, de Lisieux, et Nestor, de Montréal, et cinq petits-enfants, ainsi qu'une soeur, Mme Legros, de Valleyfield, P.Q.

Remerciements

La famille Télesphore Hubert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrande de messes et de prières, soit par visite auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Mlle D. Giroux épouse, à Weyburn, M. Melvin Vandesype, de Radville

RADVILLE — Le samedi 6 octobre, dans l'église St-Vincent de Paul de Weyburn, M. l'abbé R. McKenna bénissait le mariage de M. Melvin Vandesype, fils de M. et Mme Rémi Vandesype, de Radville, avec Mlle Doris Giroux, fille de M. et Mme Morley Giroux, de Weyburn.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe de chiffon blanc, ligne princesse. Son voile, longueur moyenne, était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Noreen, Jeanne et Marion Giroux, trois soeurs de la mariée, portaient des robes identiques en mousse verte, jaune pâle et doré avec boléros de mêmes nuances. Elles tenaient des bouquets d'oeillets jaunes, roses et bleus.

Les garçons d'honneur étaient MM. Louis Labbee, Louis Ellingson et Edouard Fradette.

Mme Marguerite Thompson, de Weyburn, chanta des cantiques appropriés et Mlle Coleen Murphy, de Halbrite, touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, les invités, au nombre de 125, se rendirent à la salle de Weyburn, où un souper leur fut servi. Le soir, la réception eut lieu à la salle Légion de Radville, suivie d'une soirée dansante à la salle Memorial.

Au retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis et à Calgary, les nouveaux mariés résideront à Régina.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu le samedi 17 novembre à la salle Memorial. Venez en grand nombre supporter cette entreprise, car les profits iront à la paroisse Ste-Famille.

Le Club Canadien

Le Club Canadien vous invite tous à une soirée récréative, le 2 décembre, au sous-sol de l'église. Des billets sont présentement en vente pour l'achat de livres français pour nos enfants d'écoles.

Calgary, ville fondée comme poste de la police du Nord-Ouest, était connue, en 1875, sous le nom de Fort Brisebois.

Dr E.-J. Gaudet
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

BULLETIN D'ABONNEMENT
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Messieurs,
Je vous envoie, par la présente, la somme de $ .... pour un abonnement de .... an (s).
Nom ....
(Ecrire prénom au long)
Adresse ....
....
ABONNEMENTS
Canada: $3.00 par année
$5.00 pour 2 ans
Etranger: $3.50 par année
$6.00 pour 2 ans
Veuillez, s'il vous plait, faire remise par bon de poste, mandat ou chèque payable au pair.
La date qui sera inscrite sur la bande d'adresse de votre journal indiquera l'échéance de votre abonnement et attestera la réception de votre remise
L'ABONNEMENT EST STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Dumas

M. et Mme Arthur Charles sont allés à Régina afin d'assister au mariage de M. François Giroux et de Mlle Anita-Pearl Savage.

M. et Mme O. Legault eurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Philippe Brisson, de Ponteix, ainsi que de M. et Mme Thomas Dumont et de leurs enfants, de Gravelbourg.

M. Lionel Larrivée, de Régina, vint en fin de semaine chez ses parents.

Mlle Audrey Blaise, étudiante au couvent de Forget, a visité ses parents, en fin de semaine.

Bellegarde

Mariages

Le jeudi 25 octobre, M. l'abbé H. Poirier bénit le mariage de Mlle Elisabeth Poirier, fille de M. et Mme O. Poirier, avec M. Maurice Leclerc, de Manor. Le diner et le souper furent servis à la salle paroissiale et la soirée eut lieu à la salle de Manor.

Le samedi 27 octobre, Mlle Maria Pierrard, fille de M. Thomas Pierrard et de feu Mme Pierrard, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Wilvers, fils de M. et Mme Jean Wilvers. Le diner et le souper furent servis chez les parents de la mariée et la soirée eut lieu à la salle paroissiale.

Çà et là

M. Alvin Gervais est allé continuer ses études au collège de Gravelbourg.

Mlle Eva Gervais est partie prendre un cours de technicienne à l'hôpital général de Winnipeg.

Un groupe d'amis se sont rendus chez M. et Mme Arthur Moreau, le dimanche 4 novembre, pour fêter par une soirée-surprise leur entrée dans leur nouvelle grande maison. Ils leur firent cadeau d'un fauteuil avec tabouret.

Au Collège St. Thomas More

Le dimanche 4 novembre, le temps fut particulièrement clément. Il faut dire que l'hiver est presque là. Mais ce matin, on sentait déjà le printemps. Les pessimistes disent que c'est seulement la fin de l'automne.

Bref, le soleil et la température aidant, le déjeuner-communion de St. Thomas More fit salle comble.

Sait-on bien ce qu'est le déjeuner-communion du dimanche matin? Cela se passe après la messe de 10 h., à laquelle assistent la majorité des étudiants catholiques, vivant aux environs du campus. Après la messe, vers 11 h., on descend en foule dans les locaux du club Newman, qui sont dans le soubassement du collège. Il est vrai que, incessamment, tout ce monde-là va déménager et se transporter dans les nouveaux locaux en voie de finition. Mais pour l'instant, on se réunit encore dans l'ancien bâtiment.

Après un considérable brouhaha — bruits de chaises, cliquetis de cuillers, appels, rires, — tout le monde finit par se caser. Le déjeuner dure environ 20 minutes, pendant lesquelles on prend contact avec ses voisins de table. Il y a toujours des visages qu'on n'a jamais vus. Pour tout dire, l'atmosphère est très cordiale.

Quand le président du club Newman juge que tout le monde est rassasié, il tape discrètement son verre avec sa cuillère et le silence s'établit. Il présente l'étudiant qui introduira le conférencier, car la grande attraction de ce déjeuner est la causerie d'un conférencier invité par le club. Causeries sur les sujets les plus variés et les plus intéressants.

Ce matin, donc, John Stack, de Meadow Lake, présenta M. Frank Roy, ancien élève du collège et actuellement professeur d'anglais à City Park High School, de Saskatoon. L'été dernier, M. Roy fit un voyage au Mexique. Ce sont ses impressions de voyage qu'il relata pour nous.

M. Roy et ses deux compagnons partirent pour une pérégrination de 50 jours à travers les Etats-Unis et le Mexique, avec une de ces minuscules Volkswagen, sur la couverture de laquelle ils empilèrent leur tente, trois chaises, une table, un poêle, plus tous leurs effets. Ils vécurent ainsi pendant des semaines, cuisant leur nourriture, couchant au bord de la route où la nuit les trouvait, ne se souciant ni d'avoir une chemise propre ni des prix des restaurants. En fait, ils ne dépensèrent guère qu'un dollar par jour et par tête. Leur petite automobile mangeant, là-dessus, 75 cents d'essence par jour. Ils s'enfoncèrent dans le Mexique jusqu'à 1,700 milles au sud de la frontière américaine.

M. Roy nous dit le contraste aigu de la vie, de part et d'autre de cette frontière. On ne se soucie pas, au Mexique, de l'argent, de la vitesse et de la télévision. Non, le principal problème est d'avoir assez à manger. Il y a quelques riches et beaucoup de pauvres. Mais même ceux-ci, dans cet état précaire, prennent le temps de vivre. Ils aiment la musique, les couleurs, leurs enfants, leur famille, ils jouissent de l'existence.

Volontiers, on se représente le Mexique comme un pays sale, arriéré, chaud, antireligieux. Mais tel n'est pas le cas du tout.

Le climat, par exemple, est souvent frais: 40° en plein été, la nuit. Il est vrai qu'à midi, le soleil tombe comme du plomb.

Au point de vue social, l'église et le gouvernement ont fait une oeuvre énorme. Pensez qu'il y a 27 millions d'Indiens au Mexique contre un million seulement des descendants d'Espagnols. Les enfants Indiens sont intelligents, lestes, vifs d'esprit. Ils sont charmants, toujours à vos trousses, cirant vos chaussures, fourbissant votre automobile, invariablement prêts à vous servir de guide.

Et la cuisine? Ah, la cuisine a ses bons et ses mauvais côtés. Il y a des plats épicés et succulents, il y a des plats sans goût et des boissons qu'on n'a guère envie de boire, quand on en connait la préparation.

Quant à la religion, M. Roy nous dit sa surprise devant la ferveur des foules mexicaines. Piété démonstrative, bruyante et colorée, à laquelle nous ne sommes pas habitués au Canada. L'histoire de l'adoption de la religion catholique par les Indiens remonte à 1534, quand l'image de la sainte Vierge, une vierge Indienne, apparut miraculeusement sur un voile de fibres de cactus dans lequel un paysan transportait des roses cueillies au mois de janvier, sur un coteau rocheux, d'après les ordres de Notre-Dame. Ce voile, conservé jusqu'à nos jours, est l'objet de la plus grande vénération des Mexicains, et aux heures les plus sombres de la lutte antireligieuse au Mexique, personne n'a jamais été capable de profaner l'église qui l'abrite. L'image elle-même est d'une souveraine, irréelle beauté. Ce sanctuaire, situé à Guadeloupe, est le pèlerinage le plus vénéré du Mexique. Tous les Mexicains y ont été, y vont ou iront au moins une fois dans leur vie. Ils accomplissent les derniers milles à genoux.

Mais même en dehors des lieux de ferveur populaire, dans les villes, les bourgs et les villages traversés, M. Roy nous dit son étonnement de voir les églises partout bondées, les gens restant dehors, faute de place. Piété fervente mais humble, des gens heureux qui ont vraiment compris, qui savent comment vivre.

Après sa causerie, M. Roy nous montra quelques-unes des vues en couleurs, de superbes photos, qu'il prit au Mexique. Il n'est guère possible d'exprimer par mots la féérie des couleurs ou la sauvagerie de la jungle, si bien rendues par ces vues. Le plus impressionnant, cependant, fut la série de joyaux que sont les églises dont chacune suscita des cris d'admiration et, en second lieu, les vues de l'université du Mexique. Comparé à elle, notre campus, dont nous sommes si fiers à Saskatoon, fait figure d'une école de campagne. L'université du Mexique accommode 30,000 étudiants et est certainement la plus moderne du monde. On est presque effrayé de l'envergure des bâtiments et de l'ampleur des perspectives.

C'est vraiment au nom de tous les étudiants présents que Paul Fritz remercia le conférencier. Chacun emporta avec soi un peu de l'air brillant et glorieux du Mexique.

S. E. le cardinal Jules-Geraud Saliège, archevêque de Toulouse, est décédé à l'âge de 86 ans, après une longue maladie. Sa résistance aux activités totalitaires pendant l'occupation nazi de la France lui valut une grande renommée. Sa mort réduit à 60 le nombre des membres du Sacré Collège. (NC)

Saint-Front

Bazar bien réussi

Malgré une grosse bordée de neige, notre bazar eut lieu le dimanche 28 octobre et fut un succès. Parmi les étrangers, on remarquait le R. P. M. Michel, O.S.B., curé de Naicam, MM. et Mmes E. Deurbrouck et P. Jestin, de Naicam, et M. et Mme G. Lefebvre, d'Englefeld. Après un succulent souper, il y eut le bingo, puis le tirage de plusieurs articles, tandis que les enfants faisaient une pêche fructueuse de menus jouets.

Quarante Heures

Les dimanche, lundi et mardi, 4, 5 et 6 novembre avaient lieu nos Quarante Heures. Le R. P. M. Michel, O.S.B., a bien voulu venir, le dimanche soir, donner le sermon en anglais. Les divers offices furent suivis avec piété par un bon nombre de paroissiens.

Va-et-vient

Une autre famille vient de nous quitter pour la Colombie-Britannique. Ce sont M. et Mme Fernand Roufosse et leurs cinq enfants.

M. Louis Picton est allé voir son frère, Jean, à Port Alberni, C.-B., pour quelques mois.

M. et Mme Fernand Hurion, de Choiceland, Sask., sont venus visiter leurs parents et amis de St-Front.

Mmes H. Dallaire et D. Charlebois sont allées à Tisdale, en compagnie de M. Benoit Beaudry.

M. Alphonse Syrenne, de Moose Jaw, est venu voir sa parenté, dimanche.

MM. et Mmes Aurel et Marcel Syrenne, de Benson, Sask., sont aussi venus visiter leurs frères et soeurs, le dimanche 4 novembre.

Mmes G. Pantel et Gauvin, de Somerset, Man., étaient en visite chez leur frère, M. Joffre Thévenot, la semaine dernière.

MM. et Mmes Léo Scott et Chèvrefils, de Lac-du-Bonnet, Man., ainsi que Mlle Cassilda Dufault, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Jérémie Dufault.

Mlle Rose Frenette épouse M. Jean Dumais à Victoire

VICTOIRE — Le mardi 23 octobre, dans l'église Notre-Dame des Victoires, Mlle Rose Frenette, d'Eldred, fille de M. et Mme Henri Frenette, unissait sa destinée à celle de M. Jean Dumais, de Mattes. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé W. Desfosses, curé de la paroisse.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son oncle, M. Maurice Frenette, qui servait de père. Elle portait une robe de satin blanc couverte de tulle avec boléro en dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une petite couronne de perles. Elle tenait dans ses mains un bouquet de roses nuancées.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Robert Frenette et Alfred Dumais, Mlles Edouardine Dumais et Hélène Frenette, frères et soeurs des mariés.

Après la messe, un délicieux diner fut servi chez les parents de la mariée à une cinquantaine de personnes. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Louis Riel et Mme Marion, de Léoville, M. et Mme Bernard Parent, de Big River, et Mme Joseph Frenette, de Victoria, C.-B., ainsi que des amis de Mattes et de Polwarth.

Au diner, M. l'abbé E. Labbé, de Debden, proposa le toast à la mariée et le marié y répondit. M. l'abbé W. Desfosses souhaita également aux nouveaux mariés ses meilleurs voeux de bonheur.

Le soir, il y eut une danse dans la salle du Club athlétique de Debden.

— Sans la Rédemption, il aurait fallu un déluge tous les cent ans pour purifier l'univers des ordures morales de l'humanité.

Guy DUPREHAULT.

Réunion de l'A.F.C.I.S. le 30 oct. à Bellegarde

BELLEGARDE — Le mardi 30 octobre, les membres de l'A.F.C.I.S., section St-Jean-Bosco nos 5-8, tenaient leur première réunion de l'année au couvent des Révérendes Filles de la Croix, à Bellegarde. Les membres présents étaient les Rév. Soeurs Marie-Emma et Marie-Elisabeth, des Filles de la Croix, de Wauchope; les Rév. Soeurs Marie-Gabriel, Marie-Antonine et Marie-Rose-de-Lima, également des Filles de la Croix, de Cantal; M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles françaises du sud de la Saskatchewan; les Rév. Soeurs Claire-Lucille, Anne St-Gabriel, Christina et Angèle St-Pierre, des Filles de la Croix, de Bellegarde; Mme M. Gies et Mlle Marie-Aimée Jamault, de Storthoaks; Mlle Alice Jamault, de l'école St-Edmond; les Rév. Frères Georges-Armand et Léonide, des Frères du Sacré-Coeur.

A l'occasion de cette assemblée, les Rév. Soeurs René-du-St-Sacrement, des Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, P.Q., et Félix-de-Valois, des Soeurs de Jésus-Marie, de l'Académie Jésus-Marie, de Gravelbourg, conduites par M. l'abbé R. Ducharme, apportèrent une riche contribution aux activités de la réunion.

La Rév. Soeur René nous a exposé, en une fort substantielle causerie, une méthode de lecture primaire récente, mais dont l'efficacité et la supériorité sont solidement établies: la méthode globale active, ou dynamique, mise au point par elle-même et sa méritante Congrégation.

La Rév. Mère Félix de Valois, directrice de l'enseignement du français dans la Saskatchewan, a ensuite pris la parole pour diriger la discussion sur le programme de français, en vue de le mettre plus à point, si la chose était possible.

Le R. F. Georges-Armand, S.C., président, demanda à M. l'abbé Ducharme de bien vouloir présider aux élections des officiers de notre section pour l'année 1956-57. L'assemblée élut le R. F. Georges-Armand, S.C., président, Mme M. Gies, vice-présidente, et le R. F. Léonide, S.C., secrétaire.

La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les religieuses de Bellegarde. M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, bénit la table.

Régina

Partie de cartes

Le dimanche 4 novembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu la première partie de cartes organisée par les dames de l'Autel. Une foule très considérable assistait à cette partie de cartes et les gagnants furent les personnes suivantes: bridge, MM. Félix Quevillion et Napoléon Gilbert, Mme Léona Pelletier et Mlle Victoria Faubert; whist, MM. Pierre Pidsosny et Fernando Martin, Mme Lionel Faubert et Mlle Marion. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Eva Barré.

Les dames de l'Autel désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu les encourager dans la réalisation de cette première partie de cartes.

Fête de Ste-Catherine

Le dimanche 25 novembre, fête de Ste-Catherine, aura lieu la 2e partie de cartes. On y mangera de la tire, coutume qui date de nos ancêtres. Et nous, les Canadiens français de Régina, nous voulons conserver cette belle coutume.

A cette partie de cartes, il y aura la rafle dont les billets sont en vente depuis trois mois. Avez-vous fait l'achat d'un billet? Si non, c'est grandement le temps de le faire, car les billets commencent à se faire rares. Vous ne voudrez pas attendre à la dernière minute et manquer votre chance sur cette belle rafle.

N'oubliez pas le dimanche 25 novembre. Vous êtes tous invités. Venez en grand nombre et surtout n'oubliez pas d'emmener vos amis. Il y aura du plaisir pour tout le monde.

Club des jeunes

Le dimanche 28 octobre, le Club des jeunes tenait ses élections annuelles. Voici la liste de l'exécutif: M. Roger Thibodeau, président; M. François Caron, vice-président; Mlle Gilberte Bonneville, secrétaire; Mlle Léonne Juneau, trésorière; Mlle Gloria Langlais, présidente des activités sociales, et M. Ivan Morvan, conseiller.

Le nouvel exécutif fera tout en son possible pour assurer une année très intéressante et nous sommes sûrs que sous la direction du R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., aumônier, le club est assuré du succès.

Baptême

Le 29 octobre: Jeanne-Joséphine-Charlotte, née le 20 octobre, fille de M. et Mme Raoul Gaudet (Jeanne Nault). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nault, de St-Hippolyte.

M. P. Choquette, de Périgord, épouse Mlle Bertha Valois à Zénon Park

PERIGORD — Le mercredi 24 octobre, dans l'église Notre-Dame de Zenon Park, Mlle Bertha Valois, fille de M. et Mme Napoléon Valois, unissait sa destinée à celle de M. Paul Choquette, de Périgord, fils de M. et Mme Albert Choquette. M. l'abbé A. Arès bénit leur mariage et chanta la grand-messe à leurs intentions. Au cours de la cérémonie, il y eut échange d'anneaux.

Le marié était accompagné de son père.

Au son de la marche nuptiale jouée par la Rév. Sr Marie-Alphonse, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe longue de satin couvert de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de sequins. Elle tenait un bouquet de roses en velours rouge et portait un collier et des pendants d'oreilles en pierres du Rhin, cadeaux du marié.

Mlles Lorette Valois, Viviane et Madeleine Choquette, soeurs des mariés, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient des robes mauve, jaune et bleu pâle avec couronnes de mêmes nuances. Elles tenaient des bouquets de marguerites.

MM. Clément Valois, frère de la mariée, Hervé Choquette et Emile LeBlanc, frère et ami du marié, étaient garçons d'honneur.

Un joli cantique fut chanté par Mmes Wilfrid Valois, belle-soeur de la mariée, et Laurier McRae.

La réception eut lieu à l'hôtel de Zenon Park et la soirée dansante à la salle de cette paroisse.

Pour le voyage de noces à Prince-Albert, la mariée portait un costume bleu avec accessoires beige. Après le voyage, les jeunes époux retournèrent à la salle paroissiale pour un souper et une danse. Ensuite, ils partiront pour Prince George, C.-B., où le marié a un emploi.

Çà et là

MM. Adrien Choquette, de Prince George, C.-B., et Aurèle Dubé sont venus à l'occasion du mariage Choquette-Valois.

Mme Albert Comeault, de Calgary, Alta, était en visite chez Mme L. Lemaire, la semaine dernière.

Le 12 octobre, M. et Mme Adrien Côté et famille allaient à Tisdale assister aux noces de leur fille, Claire, avec M. Richard Sobjak, de la Nouvelle-Ecosse.

Sont venus à l'occasion du souper et de la danse des noces de M. et Mme Paul Choquette: MM. et Mmes Napoléon et Wilfrid Valois, Félix Larmand, Philippe Brisebois et Henri Poulin, tous de Zenon Park, Mme Frank White, de Tisdale, et M. Laurent Valois.

MM. Henri Pelletier et Edouard Mathieu, de Prince George, C.-B., sont en visite dans les familles Pelletier et Mathieu.

M. et Mme Richard Thompson et leur bébé sont partis à Golden, C.-B., pour l'hiver.

Mme Béatrice LeCorre est partie voir sa mère qui est très malade à Vancouver.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Une fournaise ...

Cet été, on commença la tâche d'installer de nouvelles fournaises à l'huile au collège de Gravelbourg. Il vaut la peine d'en parler, car on me dit que le collège est présentement $45,000 dans le rouge après cette dépense. C'était certainement une nécessité, car on nous avait signalé que la vieille fournaise (au charbon) était sur le point d'éclater sans nous avertir. Et ç'aurait été une catastrophe si elle nous avait manqué en plein milieu de l'hiver.

Au mois de juillet, on fait appel au Frère Chouinard, O.M.I., professeur de soudure et de plomberie. Celui-ci et les ouvriers du collège fabriquent la structure de l'emplacement des fournaises. Pendant deux mois, on y travaille sans cesse. A l'arrivée des élèves à la fin de septembre, on a déjà chauffé une fois. En octobre, le Frère de Grandpré vient filer la chaufferie en qualité d'électricien. On nous dit qu'en montant le thermostat, les fournaises peuvent produire une température de 2,000 degrés Fahrenheit en dix minutes, et chauffer le pavillon des arts, le gymnase, les dortoirs et l'édifice central du collège en l'espace d'une demi-heure.

On n'a plus de charbon à transporter, et plus de cendres à vider. A intervalles espacés, on voit arriver des camions-citerne qui ravitaillent le réservoir, d'une capacité de quelque 15,000 gallons.

On nous garantit que désormais la chaleur ne nous manquera plus pendant l'hiver à moins que le gouvernement de la Saskatchewan ose interrompre le pouvoir d'électricité. Mais nous avons tout prévu. Un pouvoir, acheté à Yorkton ces derniers jours, viendra obvier au manque temporaire d'électricité jusqu'au moment où notre gouvernement nous donnera une meilleure assurance sur ce point, probablement avant les prochaines élections!

Maurice BAUCHE,
Arts II.

A l'Académie anglaise

Nous... Canadiens...! Notre foi, nos langues, voilà ce qui doit nous être le plus cher. Je dis bien nos langues, car nous en avons réellement deux. Nous sommes bilingues et en conséquence, nous devons nous appliquer à cultiver premièrement notre chère langue maternelle française, ensuite notre langue anglaise. En vérité, nous ne pouvons négliger l'une au dépens de l'autre puisqu'un Canadien ne possédant pas ces deux langues se trouverait dans un état d'infériorité dans un pays comme le nôtre et surtout dans l'Ouest canadien.

C'est là le motif qui a poussé le Collège Catholique de Gravelbourg à organiser une Académie anglaise vouée à la culture de cette langue. Fondée en 1935 sous le nom d'Académie S. Edouard, cette organisation continue encore aujourd'hui sous l'habile direction du R. P. Henri Desrochers, O.M.I.

Le 7 novembre dernier avait lieu, sous la présidence de M. Edouard Parent, la première séance de l'année. Les participants furent nombreux: trois discours furent présentés de la part de MM. Claude Crozon, Roland Lapointe et Raymond Geoffrion et, en plus, M. Ghislain Gaudet présenta un toast. MM. Edouard Rymek, René Arguin et Louis Marchand récitèrent les déclamations. M. Eric Poliquin s'occupa de la critique, tandis que M. Georges Martine remplit le rôle de secrétaire.

Mentionnons que les participants furent des plus intéressants et que la soirée fut très agréable. Le R. P. Directeur ne manqua pas de féliciter les orateurs et de souhaiter à tous une année profitable.

Espérons que tous les participants garderont à l'esprit le but de cette Académie et qu'ils s'efforceront de la rendre intéressante toute l'année.

Edouard PARENT, Arts IV,
président de l'Académie.

• • •

Succès de nos Etoiles

Le 3 novembre au soir, les Indiens de l'école St-Paul de Lebret arrivaient au collège par autobus. Le lendemain, 4 novembre, après avoir assisté à la grand-messe et avoir pris un bon déjeuner, les Indiens et les collégiens se rendent au gymnase pour la partie.

Vers 10 h. 30, la partie commence et les encouragements des collégiens soulignent tout l'intérêt de l'auditoire. Le jeu est rapide, mais malgré les efforts de nos distingués visiteurs, la joute se termine au compte de 67 à 40 en faveur des Etoiles.

Des mentions spéciales vont aux meilleures vedettes de la partie: Ernest Tremblay avec 23 points, Louis Marchand avec 20.

Le diner fut ensuite servi et nos hôtes retournèrent à Lebret, heureux, nous osons l'espérer, en dépit de leur défaite. Inutile de dire qu'ils seront toujours les bienvenus à Gravelbourg.

Louis MARCHAND,
Arts I.

• • •

Tournoi à Swift Current

Encouragés par cette magnifique performance, le 9 novembre, nos Etoiles se rendent à Swift Current afin de participer au tournoi annuel du S.C.C.I. (Swift Current Collegiate Institute).

Le groupe composé des 10 Etoiles, de leur entraîneur, François Gallais, et du R. P. Kerbrat, O.M.I., sont partis de Gravelbourg vers 8 h. 30, entretenant beaucoup d'espoir.

La première partie débuta à 11 h. contre Shaunavon: elle n'offrit pas trop de difficultés, car en effet, nous nous étions rencontrés souvent déjà. La victoire demeura aux champions étoiles au compte de 30 à 24.

Les Etoiles seniors B disputèrent leur seconde partie contre les seniors A du S.C.C.I. Cette deuxième joute laissait présager plus de difficultés, mais les Etoiles renversèrent les calculs par un pointage de 52 à 36.

Compte tenu de ces joutes, les Etoiles ont établi un record de 19 parties gagnées d'affilée.

Mais comme même les meilleures choses ont un terme, les Etoiles, collégiens quoique champions, arrivèrent à temps pour l'étude de 7 h. 30, vendredi soir.

Edouard RYMEK,
Arts I.



Les Soeurs de N.-D. des Missions perdent une doyenne, Sr M. St-Bruno

REGINA — La Rév. Mère Marie St-Bruno, née Elisabeth Fannin, est décédée au collège de Notre-Dame des Missions, à Régina, le 6 novembre, après une longue et douloureuse maladie endurée avec patience et résignation.

Elle naquit en Irlande, le 12 février 1880, et demeura aux Indes avec sa famille pendant quelques années. Elle revint ensuite en Irlande et compléta son éducation à Dublin. Plus tard, elle entra dans la congrégation des Soeurs de N.-D. des Missions et fit son noviciat à Lyon, France. Après sa profession religieuse, en 1903, Mère St-Bruno vint au Canada.

La défunte fut aimée et estimée, non seulement de ses soeurs en religion, mais aussi de ses élèves qui la considéraient comme une excellente maîtresse. Elle enseigna plusieurs années à Winnipeg et à Wolseley, où elle fut aussi supérieure. Pendant 22 ans, elle fut principale de l'école de Lebret où elle enseigna jusqu'à l'heure de sa retraite, il y a à peu près 10 ans.

Les funérailles de Mère Marie St-Bruno eurent lieu, le 8 novembre, dans la cathédrale du St-Rosaire à Régina. M. l'abbé Léon Savoie, curé de la paroisse de Wolseley, célébra la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé E. Mooney, diacre, et de M. l'abbé J. Deutscher, sous-diacre. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque, assista au trône et donna l'absoute. Son Excellence était assistée des RR. PP. C. Johnston et Hugh O'Donnell, S.J., et de M. l'abbé C. Lucey.

Les élèves de l'académie du Sacré-Coeur étaient en charge du chant. M. l'abbé E. Mooney officia au cimetière, et la sépulture eut lieu au lot réservé aux Soeurs de N.-D. des Missions.

Etaient présents au sanctuaire: M. l'abbé J. Phelan, de Qu'Appelle, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., de Lebret, et M. l'abbé M. F. Daley, de Régina.

Les porteurs furent MM. W. J. Burns, F. Drake, J. McCashin et F. Lawless, tous de Régina, P. Lagacé, de Lebret, et A. Longpré, de Qu'Appelle.

Tisdale

Assemblée mensuelle

Mme R. Groat recevait chez elle les membres de la Ligue des Femmes Catholiques, lors de leur dernière assemblée mensuelle, tenue le jeudi soir 8 novembre. Après la prière d'ouverture, il y eut lecture des minutes, de la correspondance et des rapports des comités. Mme Mireau, présidente, remercia toutes ses collaboratrices du beau travail qu'elles ont fait pour assurer le succès du souper à la volaille et du bazar. Il fut décidé que la Ligue se chargerait de l'organisation du dîner de la compagnie Kramer Tractor, qui aura lieu au mois de décembre. Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., récita la prière pour terminer l'assemblée.

Mme Agar, conférencière invitée, avait choisi comme sujet l'alimentation. Elle donna de très bons conseils aux dames pour la composition et la préparation de repas qui fourniront à leurs familles une alimentation plus saine.

Après la conférence, Mme Sergl, présidente du comité de réception, aidée par Mmes Regensberger et Rudeen, servit un délicieux goûter.

Il n'y aura pas d'assemblée générale en décembre. Celle du mois de janvier aura lieu chez Mme R. Jobinson, qui a gracieusement offert sa maison pour cette occasion.

Soirée récréative à Saskatoon à l'occasion de l'Hallowe'en

SASKATOON — La soirée récréative du Club "Downtown" eut lieu, à l'occasion de l'Hallowe'en, dans l'auditorium St-Paul. M. Jos. Jeanneau agissait comme maître de cérémonies et la musique entraînante ajoutait beaucoup d'agrément à la fête. Mme Gédéon Masson, aidée de Mlles Marthe Henriet et M. Perron, Mmes A. Altrogze, J. Demers, R. Marcotte, A. Perreault, G. Phaneuf et A. Turcotte, a obtenu un succès favorable.

La grande marche des costumes fut jugée par Mmes A. Couture et R. St-Arnaud et M. Louis Boyer. C'est Mme G. Ricard qui remporta la palme pour le costume le plus original, tandis que Mlle I. Masson eut le prix de consolation. Une lampe de télévision comme prix d'entrée fut gagnée par Mme Wilson.

De même, à la fin du mois, ce même cercle organisa une vente d'objets usagers qui obtint un véritable succès. Félicitations à ces dames, ainsi qu'à leur capitaine, Mme G. Masson, pour le beau travail.

L'assemblée du mois eut lieu au presbytère, au commencement de novembre. Elle fut des plus encourageante, à cause d'une plus grande assistance qu'à l'ordinaire. Mme A. Couture présidait et M. l'abbé A. Ouellet fit la prière. Après divers rapports, les dames proposèrent d'organiser un thé pour l'école des sourds-muets, le 18 novembre, à la résidence de Mme G. Masson, 325, 4e avenue. Tous sont les bienvenus.

En plus, les membres du cercle "Mayfair", ayant Mme A. Cyr comme capitaine, ont décidé d'avoir un bingo dans l'auditorium St-Paul, au mois de décembre.

Après l'assemblée, la Rév. Sr O'Brien fut invitée à donner une conférence sur les réalisations, à Saskatoon, du bureau catholique du Bien-être.

Mme Théodore Préfontaine remercia avec des mots appropriés la Rév. Sr conférencière. Un thé termina l'assemblée.

Mariage Longtin-Lozowchuck

Le 3 novembre, en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, M. l'abbé L. H. Shirley, curé de Kindersley, bénissait le mariage de M. Martin Longtin, fils de M. et Mme A. Longtin, et de Mlle Joyce Emily Lozowchuck.

Mme Yvette Coy accompagnait M. Roger Dupuis, qui chanta des cantiques appropriés.

La mariée, conduite à l'autel par son père, était vêtue d'une longue robe en velours blanc recouvert de tulle.

La fille d'honneur, Mlle Jean Kojewski, portait une robe en dentelle bleue. La petite Judy Vandall était bouquetière.

M. Paul Koziki agissait comme garçon d'honneur et MM. P. Dinelle et A. Vandall étaient huissiers.

La réception eut lieu au "Bamboo Gardens". Mlle M. Lozowchuck était au registre et M. le Dr M. S. Slobodzian proposa le toast.

Les nouveaux mariés partirent en voyage aux Etats-Unis. Au retour, ils éliront domicile à Kindersley.

M. Longtin est un gradué de l'école de pharmacie de l'université de la Saskatchewan.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: Mmes E. Bourgeault et E. Aubert et M. Georges Van Campenout.

ORGANISEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

... pour faire effectuer vos travaux de rénovation, de transformation, de réparation, de décoration d'intérieur et d'entretien durant les mois d'hiver, alors que main-d'oeuvre spécialisée et matériaux sont disponibles.

Participez à votre campagne locale

pour

INTENSIFIER LE TRAVAIL D'HIVER

et

LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE SAISONNIER!

Pour tous renseignements, veuillez communiquer avec le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Publié sous l'autorité du ministre fédéral du Travail



Cette photo a été prise lors du mariage de **M. Paul Choquette**, de Périgord, et de **Mlle Bertha Valois**, de Zenon Park, célébré dans l'église Notre-Dame de Zenon Park le mercredi 24 octobre par M. l'abbé A. Arès, curé. Les nouveaux mariés sont entourés de leurs filles d'honneur, **Mlles Lorette Valois, Viviane** et **Madeleine Choquette**, et de leurs garçons d'honneur, **MM. Clément Valois, Hervé Choquette** et **Emile LeBlanc.**

Un ancien paroissien de Bellegarde meurt à Verdun, Dr Adrien Paulhus

BELLEGARDE — C'est avec peine que nous avons appris la mort du docteur Adrien Paulhus, autrefois de cette paroisse. Il est décédé subitement chez lui, à Verdun, le vendredi 2 novembre, à l'âge de 48 ans.

Il fit son cours élémentaire chez les Filles de la Croix de Bellegarde, et ses études médicales à l'Université de Montréal. Il pratiquait à Verdun et était attaché depuis plus de 10 ans à l'hôpital de cette ville. Il faisait partie de la Société médicale et de l'Association médicale canadienne. Il fut aussi le premier directeur du chapitre provincial du Collège des médecins de pratique générale, créé il y a environ deux ans dans la province de Québec.

Un service funèbre pour le repos de son âme, chanté par M. l'abbé Lorenzo Paulhus, curé de Grande Clairière, Man., eut lieu dans l'église St-Maurice de Bellegarde, le mardi 6 novembre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Lucille Prieur; ses enfants, Ginette et Michèle; sa vieille mère, âgée de 84 ans et 7 mois; son frère, M. l'abbé Lorenzo, curé de Grande-Clairière; quatre autres frères à Bellegarde, Stanislas, Armand, Cyrille et Lionel; un frère, Charles, à Weyburn, et une soeur religieuse à Laflèche.

Meilleures sympathies de tous les paroissiens à la famille si cruellement éprouvée.

Mariage Leclerc-Poirier

Le jeudi 25 octobre, M. l'abbé H. Poirier bénit le mariage de Mlle Elisabeth Poirier, fille de M. et Mme Ovila Poirier, avec M. Maurice Leclerc, de Manor.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale et la soirée eut lieu à la salle de Manor.

Mariage Wilvers-Pierrard

Le samedi 27 octobre, Mlle Maria Pierrard, fille de M. Thomas Pierrard et de feu Mme Pierrard, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Wilvers, fils de M. et Mme Jean Wilvers; le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée, et la soirée eut lieu à la salle paroissiale.

Çà et là

M. Alvin Gervais est allé continuer ses études au collège de Gravelbourg.

Mlle Eva Gervais est partie prendre un cours de technicienne à l'hôpital général de Winnipeg

Un groupe d'amis se sont rendus chez M. et Mme Arthur Moreau, le dimanche 4 novembre, pour fêter par une soirée-surprise leur entrée dans leur nouvelle grande maison. Ils leur firent cadeau d'un fauteuil avec tabouret.

Nombreux prix gagnés au cours d'une partie de cartes à Wolseley

WOLSELEY — Dimanche soir, M. l'abbé L. Savoie, curé, organisa une partie de cartes qui fut un réel succès. La somme de $100.85 fut réalisée.

Les prix divers échouèrent aux personnes suivantes: cartes, M. Nick Petruchyn et Mme Eugène Laverdière, M. Claude Dureau et Mme B. Schneider; consolation, M. Emile Tourigny et Mme Rose Perras; prix d'entrée, Mme Eugène Laverdière; bingo, MM. Paul Barnes, Laurent Noels, Gérald Coueslan, Marcel Souchotte et Stanley Cieckiewicz, Mmes B. Schneider, Emile Tourigny (2 prix), Anna Laplante, Antonio Béliveau et Claude Dureau.

Çà et là

En fin de semaine, Mme L. Anderson et son bébé, de Régina, sont venus chez M. et Mme A. Bonneville; M. Georges Dureault, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Adeline Pitre et M. Edwin Klein, de Régina, chez M. et Mme A. Pitre.

Mlle Lucie Souchotte, accompagnée de sa mère, Mme Emile Souchotte, est partie pour le Colorado où elle sera employée comme garde-malade.

M. Johnnie Wrobel fut hospitalisé pour quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Valère Langlois, de Rabbit Lake, visitèrent leurs nombreux parents.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Bud Wright et leur fils, Douglas, M. R. Dolter, de Régina, et M. R. Dolter, de Swift Current, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Jean Francais et leurs enfants, de Lac Marguerite, sont venus dire aurevoir à leurs parents, M. et Mme Marcel Français, qui partirent pour visiter leurs filles de Chilliwack et de Mission, C.-B.

Pas de temps à perdre

GREENVILLE, Caroline du Sud — Un journaliste, curieux de connaître la raison pour laquelle tant de gens préféraient faire queue pendant des heures pour recevoir leurs licences d'automobiles, au lieu d'envoyer leur chèque par la poste, a fait une enquête.

La plupart des personnes interrogées ont répondu qu'elles . . . n'avaient pas le temps d'écrire une lettre!

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boite bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 32P

Meadow Lake

Nouveau presbytère

Le nouveau presbytère avance rapidement et on croit que les Rév. Pères pourront y entrer ce mois-ci. Il est très beau et tous les paroissiens de Meadow Lake ont le droit d'être fiers, particulièrement de voir enfin nos prêtres demeurer dans une habitation digne de leur mission.

C'est avec regret que nous apprenons le départ du R. P. J. St-Pierre, O.M.I., qui était en charge des missions aux environs de Meadow Lake. Il a été transféré à Duck Lake. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle obédience.

Nous saluons celui qui le remplace, le R. P. O. Casarotto, O.M.I., qui était auparavant à Onion Lake.

Va-et-vient

Mme Léa Lussier est partie à Vancouver, la semaine dernière, pour assister au mariage de sa fille, Jeannette, avec M. John Gresham. Elle était accompagnée de sa soeur, Mme L. Ehle, de Pierceland. Elles visiteront en même temps leurs parents, M. et Mme Arthur Leboeuf, et autre parenté de Vancouver.

Mlle Florence Charpentier, garde-malade au Provincial Hospital, à North Battleford, était de passage ici, en visite chez son frère, Napoléon; elle se rendait chez sa mère, à Green Lake.

Le samedi 10 novembre, Rodrigue Lizée partait pour London, Ontario, où il suivra un cours dans l'Aviation canadienne.

En fin de semaine, Mme Gilles Forcier, de Saskatoon, était en visite chez M. et Mme Edmond Forcier; elle visitait aussi ses frère et belle-soeur, M. et Mme Félix Lehoux.

M. et Mme Léon Sergent visitaient dernièrement leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain, à Prince-Albert.

Naissance

M. et Mme Edmond Forcier sont les heureux parents d'une fille, née la semaine dernière.

M. Dumont Lepage membre du Conseil de la Vie française

QUEBEC — M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, vient d'être élu membre du Conseil de la Vie française. Il y représentera les cinquante mille compatriotes de la Saskatchewan. Il remplace au Conseil M. Antonio de Margerie, qui a donné sa démission après un stage de cinq ans à la Vie française. Comme marque d'appréciation pour les services qu'il a rendus à la cause française, ses collègues l'ont nommé membre d'honneur du Conseil de la Vie française.

M. Dumont Lepage est né à Ste-Anne-des-Monts, en Gaspésie. Sa famille s'établit en Saskatchewan alors qu'il était tout jeune.




M. Dumont Lepage

Il fit ses études à Vonda et à St-Boniface. Il fut l'un des grands artisans de la radio française en Saskatchewan. Il est actuellement directeur-gérant du poste français de Gravelbourg. Il est aussi président général de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

La puissance du poste de Gravelbourg vient d'être portée, grâce en bonne partie à son travail, de 250 à 5,000 watts. Ce qui permet à ce poste de rayonner pendant le jour sur toute la Saskatchewan et de faire entendre ses programmes français dans certaines régions limitrophes des Etats-Unis où vivent des groupes importants de Franco-Américains.

Domremy

Anniversaires de mariage

M. et Mme Tony Koslowski eurent la surprise de se voir fêtés lors de leur 20e anniversaire de mariage. Mme H. Baudais leur présenta, au nom des invités, un beau couvre-lit.

Ce fut ensuite le tour de M. et Mme Ernest Casavant qui reçurent, de la part de leurs parents et amis, un service en porcelaine, des mains de Mmes Yolande Houle et Eveline Casavant. Avant le goûter, il y eut musique, jeux et danse.

Le vendredi soir, les parents et amis de M. et Mme Jos. Marsollier offraient à ces derniers, en l'honneur de leurs 20 ans de mariage, un ensemble à thé pour six personnes. Il y eut jeux de cartes, chants et danse avant le goûter. Au nom de tous les assistants, Mme Gabrielle Mercier fit la présentation du cadeau et leur souhaita encore bien des années de bonheur.

Tous ces couples qui fêtaient leur 20e anniversaire de mariage surent remercier les groupes respectifs qui avaient célébré ce beau jour.

Noces d'argent

Un groupe de parents et d'amis de M. et Mme Jean Schmitt se réunissaient chez M. et Mme Ferdinand Schmitt pour fêter le 25e anniversaire de mariage des premiers. M. Jean Schmitt travaille pour le Canadien National et demeure à St-Louis.

Çà et là

Mme H. Baudais et M. Tony Koslowski étaient les représentants locaux de la Coopérative à la convention des directeurs du district no 14. Ce congrès fut tenu à Humboldt et, pendant que les représentants assistaient aux discussions, Mmes T. Koslowski et Fred Châtelain visitaient leur parenté.

Après un séjour de 11 ans parmi nous, Mme Ed. Jensen et sa fille, Marion, sont retournées demeurer à Tisdale. Avant leur départ, un thé fut servi en leur honneur chez Mme Rose Préfontaine. Mme Gabriel Favreau lut l'adresse d'adieu, exprimant le regret de tous de voir partir de si bons voisins. Ensuite, Mme Irène Mareschal présenta le cadeau: deux jolis vases en cuivre et un plateau, tandis que Mme Jacqueline Price offrait à Marion un superbe coffret à bijoux. Toutes deux surent remercier les quarante dames présentes.

M. et Mme Edouard Paradis, de Storthoaks, qui étaient venus à Saskatoon pour voir leurs enfants, Henri et Yvette, qui suivent des cours universitaires, sont venus visiter la famille Gaston Blérot. M. Paradis est le frère de Mme Blérot.

MM. Gilles et Jean Blérot, étudiants au collège Notre-Dame de Prince-Albert, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. Emmanuel Daniel fut élu maire lors des élections de la municipalité de St-Louis no 431, ayant battu M. Gustave Baudais, maire depuis 6 ans. M. Daniel fut remplacé dans son quartier par M. Pierre Cousin. Dans le quartier no 1, M. Tony Koslowski fut élu par acclamation; dans le quartier no 3, M. Aubin Grenier fut aussi élu par acclamation; dans le quartier no 5, M. Alexis Cousin l'emportait sur M. Mathias Roy. A cause de la résignation de M. Conrad Nelson dans le quartier no 4, les élections furent gagnées par M. Billy Hodgins.

Il y eut, chez Mme Robert Mareschal, une soirée en l'honneur de Mme Fiddler qui quitte le village pour aller rejoindre son mari qui travaille pour le Canadien National à Peesane, Sask. Mme Louis Fiddler, qui a un fils au High School, se vit offrir à ce thé, un ensemble de vaisselle.

Initiation de 13 Chevaliers de Colomb à Debden, le 28 oct.

DEBDEN — Le dimanche 28 octobre eut lieu l'initiation de 13 Chevaliers de Colomb de Debden et de Victoire. Plusieurs Chevaliers de Colomb de ces paroisses, ainsi que de Prince-Albert et de Gravelbourg, étaient présents.

La journée débuta par la communion en groupe à la messe de 8 h. à Victoire pour se terminer par un succulent banquet à Debden, préparé par les épouses des Chevaliers de Colomb, sous l'habile direction de Mme Willie Duret. M. P.-J. Bujold, Grand Chevalier, était maître de cérémonies.

Prirent la parole à cette occasion: M. l'abbé E. Labbé, curé de Debden, MM. Léonce Durette, H.-J. Lefrançois, Philippe Jean, Albert-J. Forcier, ex-directeur Suprême, Ernest Longpré, ex-député d'Etat, et Hector Brunet, maire de notre village.

Va-et-vient

Mme Oscar Henri et ses deux filles, Roseanne et Marie, étaient de passage chez Mme Louis Laitres.

M. et Mme Roland Lavoie, de Prince-Albert, passèrent quelques jours chez M. et Mme Alfred Lavoie.

Mlles Paulette Lamy, Solange Lajeunesse et Caroline Abel, de Prince-Albert, visitèrent leurs parents.

M. Gerry Receveur, de Prince-Albert, était en visite chez ses amis.

Mlles Mariette Paquette et Lillianne Savard, du couvent de Marcelin, ainsi que MM. Marcel Pouliot, Denis Bisson, Gilles Bilodeau et Gilles Blais, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Lucien Lafond et trois de leurs enfants, Cécile, Léo et Roger, de Léoville, étaient de passage chez M. Ovila Doré.

M. et Mme Florian Robin, de Leask, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Emile Houde.

M. Maurice Cyr, de North Battleford, visitait ses parents, M. et Mme Emilien Cyr.

MM. Jean-Louis Lajeunesse, Arthur Frénette et Jimmy Gust, d'Edmonton, Alta, rendirent visite à M. Athanase Lajeunesse.

MM. Médard Demers et Albert Desrochers allèrent à une initiation des Chevaliers de Colomb, à Prince-Albert.

M. et Mme Philippe Pouliot allèrent passer la fin de semaine à Bellevue.

M. Léo Bilodeau, de Choiceland, rendit visite à sa famille.

MM. et Mmes Albert Pouliot et C. Ruel, ainsi que Mme Léo Bilodeau et Mlle Yolande Ruel, allèrent au bazar de Fairholme.

Mme McMillan, de Spiritwood, visite M. et Mme Gérard Fontaine.

M. et Mme Frank Zunti, de Luceland, visitèrent M. et Mme Laukan.

M. et Mme Ovide Lajeunesse nous quittaient la dernière semaine d'octobre pour aller vivre à la maison des vieillards de Prince-Albert, ainsi que M. et Mme John MacDonald.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos chers malades: Mlle Thérèse Couture, Mme Robert Laitres, MM. Ovila Tremblay et Gérard Fontaine.

Mariage Kyles-Paradis bénit en l'église de Cadillac

CADILLAC — Notre prêtre desservant, M. l'abbé Georges Laprise, bénissait, le 22 octobre, le mariage de Mlle Marie Paradis avec M. Marvin Kyles.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue toilette de satin recouvert de tulle et de nylon. Son voile court était retenu par une tiare genre princesse.

Les filles d'honneur, sa soeur et sa cousine, portaient respectivement des robes bleu et turquoise. Les garçons d'honneur étaient le frère du marié et M. Philippe Cormier, ami de la famille.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle pour environ 200 personnes. M. Martin était maître de cérémonies. M. l'abbé G. Laprise joua au violon plusieurs morceaux du bon vieux temps et on chanta quelques chansons en choeur qui furent très appréciées. Le soir, il y eut danse à la salle.

Après la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront à Cadillac.

Souper paroissial

Voici déjà quelques semaines, nous organisions un souper au poulet qui fut très bien réussi.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont encouragé.

Va-et-vient

Mlle Mignonne Lambert, ainsi que Mlle Jacqueline Bailleul ont rendu visite à leurs familles, en fin de semaine.

M. Henri Antoine est parti passer l'hiver à Vancouver.

Nos malades

Mme Bailleul a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gertrude Tinant, hospitalisée à Régina.

M. l'abbé F. Marcotte, de Redvers, bénit le mariage Feçon-Weisberg

REDVERS — Le mardi 30 octobre, à 11 h., eut lieu, dans l'église Notre-Dame de Fatima, le mariage de M. Vital Freçon, fils de M. et Mme René Freçon, avec Mlle Elsie Weisberg, fille de M. et Mme Paul Weisberg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé F. Marcotte, curé.

Mme Georges Bernuy touchait l'orgue, tandis que Mlles Hélène Marchand et Mariette Dumaine chantèrent des cantiques appropriés.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe blanche en tulle de nylon sur satin avec boléro et col garni de perles. Son long voile était retenu par une couronne de dentelle et son bouquet se composait de roses rouges. Elle portait un collier de perles et des pendants d'oreilles, cadeaux du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlles Pat. Palsie, de Régina, amie de la mariée et Jeanne Freçon, soeur du marié. Elles portaient des robes trois-quarts mauve et bleue en tulle avec boléro et tenaient des bouquets d'oeillets blancs et roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Buissé, ami de la famille, et Lucien Freçon, frère du marié.

Après la messe, le dîner fut servi à la salle de la Légion à une cinquantaine d'invités. Le soir, dans cette même salle, eurent lieu le souper et la soirée pendant laquelle on offrit aux époux plusieurs jolis cadeaux.

Ensuite, les nouveaux mariés partirent pour un voyage dans l'Est. A leur retour, ils résideront sur leur ferme dans le district de Redvers.

Soirée paroissiale

Le souper-bazar annuel de la paroisse qui eut lieu le 24 octobre fut un succès, malgré la mauvaise température. Presque tous les paroissiens se firent un devoir de s'y rendre, ainsi que plusieurs visiteurs des paroisses voisines.

Après le souper, il y eut un bingo et les personnes suivantes furent favorisées par la chance: MM. A. et M. George, et Jos. Lajeunesse, Mmes André Claude, Eugène Hardy et André Sylvestre et Mlle Marie-Rose Perreaux, tous de Bellegarde, MM. Clovis Delaleau et Edmond Laval, de Wauchope. Le $15.00 échoua à Mme C. Schnyder, de Rio Palmer Oil Ltd., et le $10.00, à M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Baptême

Huguette-Elise, fille d'Ernest Buissé et d'Elise Millette. Parrain et marraine, Roland et Clémence Buissé, oncle et tante de l'enfant.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D** à votre pharmacien. 1-4P

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Le monde parle au Canada
12.00—Musique semi-classique
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Propos sur l'Evangile
3.00—Musique contemporaine
3.30—Ref. de France
4.00—Prog. russe
4.30—Extraits d'opéras
5.00—Match intercités
5.30—Petites symp.
6.00—Quelques valses
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.00—Mus. pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Bonjour
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can
12.30—Face à la vie
12.45—Piano populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Hors-d'oeuvre
1.30—Radio-Journal
1.33—Variétés instrum.
2.00—Un peu de tout
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép.
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C

MARDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert intern.

MERCREDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
7.45—Prog. hollandais
8.30—Radio-Théâtre

JEUDI

3.00—Boîte à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Ecole des parents
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Artistes lyriques
7.15—Chants en langue étrangère
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique semiclas.
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
7.00—Radio-Journal
7.15—Prog. allemand
8.00—Tour de chant
8.30—Images du Canada
9.00—Reportage
9.30—Au pays de la Nouvelle-France
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — **CFGR—1230 Kilocycles**

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.32L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C.

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can.
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles

Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

Christian regarde maintenant sa femme avec d'autres yeux. Elle lui paraît devenir sacrée. Sur son front, il voit, d'avance, l'auréole de la maternité...

Pendant des mois, ils vécurent dans la préoccupation de cette douce attente...

Les deux familles sont heureuses; et elles entourent la future maman de toutes les précautions indiquées en pareil cas.

Ils la supplièrent même de renoncer au désir qu'elle avait d'aller en auto chez les bons amis de Corbeil qui, si aimablement, avaient offert l'hospitalité de leur jolie maison pendant les premiers jours du mariage.

Quant à M. Norbert, lui, il exulte!...

Mais, toujours autoritaire, il commande nettement un garçon à sa fille...., parce que, un garçon, c'est un garçon!... C'est le porteur du nom...

— Après, vous aurez toutes les filles que vous voudrez. Mais, d'abord, un garçon!...

Dieu mit tout le monde d'accord, et chacun fut dans la joie.

Car Christiane eut deux jumeaux... Un garçon et une fille!... Un garçon, avec des cheveux noirs...., une fille, avec de fins cheveux blond cendré.

M. Norbert était au téléphone pour recevoir, le premier, la fameuse nouvelle.

A l'annonce de l'entrée du garçon dans le monde, il trépigne de joie...

— Dieu soit béni!... C'est un garçon!...

Mais, quand on annonce, qu'en plus, il y a une fille...., les deux grands-mères et Paule battirent des mains, avec enthousiasme.

M. Norbert, comme médusé par la surabondance de la bénédiction divine, reste obstinément au téléphone:

— J'attends, crie-t-il, il y en aura peut-être un troisième...?

Mais il n'y eut pas de troisième...

Alors, il "raccrocha", content tout de même...

CHAPITRE XV

Dix-huit mois après, le troisième enfant arrive...

C'est un fils.

Du coup la joie du père de Christiane monte en flèche:

Deux fils!... Quelle nouvelle bénédiction du ciel...

Comme pour les premiers, on discute le nom. Mais, cette fois, les jeunes gens décident que ce fils s'appellera Philibert, comme le patron du cher Noirmoutier...

Ce saint avait bien le droit de voir son nom glorieux donné à l'enfant de ceux dont l'amour était né dans son île.

Et, de plus en plus, comme le bel arbre évoqué dans le discours de mariage, la vie s'épanouit doucement dans le plus heureux des ménages. Elle s'épanouit sans heurt. Car, Christiane suivant les conseils de sa belle-mère, évite, soigneusement, à son mari l'agacement des difficultés domestiques.

Et, assez souvent, ce n'était pas peu de chose.

Quant à Christian, il éprouve une grande joie à se retrouver, le soir, au milieu de ses trois enfants, dont il est très fier.

Les deux époux cherchent les ressemblances.

François, délicat, rêveur, très sensible, est le portrait de sa mère.

Chantal, malgré ses cheveux blonds, est déjà volontaire, décidée... elle s'apparente à son père.

Quant à Philibert, pour le moment, ce n'est qu'un gros garçon qui a une horloge dans le ventre; et quand cette horloge sonne l'heure bienheureuse de la têtée, rien n'existe plus... pour lui, pas même son ours.

Ce bonheur familial est si intime... si profond, que Christiane, un soir, prend les deux mains de son mari, et lui dit cette parole inattendue:

— Nous sommes si heureux... que ce bonheur me fait peur!...

— Mais, ma chère amie, quelle idée vous vient ainsi, et si subitement...

— Oh, pas si subitement... il y a déjà quelque temps qu'elle me tourmente, cette idée-là... je la repousse.

— Et vous avez raison... Car c'est un péché contre la confiance en Dieu...

— Je la repousse, continue Christiane, et elle revient quand même... elle m'assiège... Et, comme je ne veux vous cacher aucune de mes pensées, je vous la dis aujourd'hui... je me souviens de notre nuit terrible, passée au phare du Pilier. Nous étions partis en chantant, sous un soleil magnifique. Et, tout d'un coup, ce fut la tempête terrible. Dans les vies trop heureuses, c'est quelquefois pareil.

Christian se force à rire:

— J'ai eu un professeur qui nous répétait: "Toute comparaison cloche". Entre le phare du Pilier et le boulevard Malesherbes, il y a une toute petite différence. Je constate, ce soir, que j'ai épousé un grand bébé, qui a peur de son ombre...

Elle se jette alors dans ses bras...

Lui, la calme, relève ses cheveux... essuie une larme qui monte à ses yeux... tout ému lui-même:

— Tu es tout pour moi!... lui dit-il. Que deviendrais-je si je ne t'avais plus...

— Il te resterait Dieu.

— Il est parfois si loin...

— Et parfois si près!...

Finalement, chacun tourne la page; et l'on parle d'autre chose.

— Figure-toi, dit Christian, que, dimanche dernier, tu m'as donné une foule de distractions. Je lisais l'Epître de la Femme forte et, à chaque détail, je me disais: "Mais cette femme, c'est tout à fait la mienne!"

— Et voilà, une fois de plus, que l'Amour fait la vérité de ce qu'il croit... Car je ne suis pas du tout une femme forte, mais un petit roseau peint en fer.

— Oh, mais les petits roseaux sont très forts sans en avoir l'air... Rappelle-toi une certaine fable de La Fontaine...?

En réalité, Christiane, au milieu de son bonheur, a des heures mélancoliques... des insomnies sans explication. Elle est poursuivie par cette idée que, sur la terre, Dieu ne permet pas au bonheur humain de s'éterniser, et même de dépasser un certain niveau. Les sommets les plus hauts sont les plus exposés à la foudre. Et son bonheur, à elle, ne peut être plus beau... Aussi, ayant tout, elle a tout à craindre.

Alors, Christiane se réfugie dans les bras de Dieu.

C'est un réconfort pour elle quand, passant rue Brémontier, devant l'église si intime, elle y entre, et fait sa prière, entre les deux anges de marbre si accueillants, et devant la petite lumière lointaine, indiquant que le grand Ami est là... disant à tous: "Venez à moi, vous qui souffrez, et je vous soulagerai".

Elle en sortait toujours réconfortée.

Elle avait déjà commencé à initier ses deux aînés à la vie chrétienne...., leur apprenant à joindre les mains...., à envoyer des baisers au petit Jésus.

Ne voulant pas d'un bonheur égoïste, elle s'est fait inscrire aux Dames de Charité.

Christian l'imite. Il fait partie de l'Union Paroissiale, et s'est mis en rapport avec les prêtres qui s'occupent des colonies...

Précisément, il a trouvé dans la paroisse, une organisation très vivante de jeunes, dont la colonie, sous le nom pittoresque de "Vieux Crabe", va chaque année à Noirmoutier.

Il se rappelle bien avoir vu les colons se baigner sur la plage de la Clère.

Alors, il a plaisir à parler avec leurs abbés.... à évoquer les bons souvenirs de là-bas.

Eux aussi, ils étaient allés, plusieurs fois, au Pilier, mais dans des conditions moins orageuses. Et on espérait se retrouver, à Noirmoutier, dans un été prochain.

Tout cela fait de la paroisse un climat cordial dans lequel Christian et sa femme se plaisaient, chaque jour, davantage.

D'ailleurs, on les connaît bien dans les avenues qui convergent vers la place Malesherbes et le parc Monceau; et on s'arrête, souvent, pour regarder les petits enfants, qui sourient à tout le monde.

De son côté, M. le curé a ses vues sur cette famille qui assiste, chaque dimanche, à la messe de 11 heures.

Il arrête, un jour, Christiane dans ce long couloir qui relie les deux églises, et il lui dit simplement:

— Je ne veux rien vous demander, car je vous sais très occupée. Mais, est-il indiscret de vous prier de me "prêter" votre mari une heure, pendant trois jours, pour les enchères de la fameuse Vente de Charité...?

— C'est qu'il est encore plus pris que moi...

— Je le sais bien... Mais il n'y a que ceux-là qui trouvent du temps pour le bon Dieu... Et c'est si peu de chose ce que je lui demande.

— Eh bien! je lui en parlerai.

— Merci!... Il rencontrera là mes meilleurs paroissiens; et ce sera déjà un commencement.

— Ah, Monsieur le curé.... je vous voir venir!...

Et Christiane part, en riant, avec ses deux enfants, qui cherchent à comprendre ce qu'a dit M. le curé...

— Pauvre papa, confie François à sa mère, c'est vrai qu'on va le vendre aux enchères...?

— Alors, fais bien vite ta tirelire pour le racheter. Car tu sais, il se vendra très cher!...

CHAPITRE XVI

Pour célébrer leur sixième anniversaire de mariage, Christian et Christiane, avec joie, avaient accepté l'invitation de leurs amis de Corbeil.

Le jeune ménage laisserait à Mme Norbert et à Paule la garde des trois enfants; et les parents iraient, en garçons, fêter l'anniversaire dans la chère maison, reliquaire de tant de souvenirs, et au milieu d'un paysage familier et sympathique.

Ce qu'ils firent, par une belle journée d'été, où le soleil jetait la magnificence de ses rayons sur la campagne toute bruissante de la chanson des blés d'or.

Les jeunes gens revoient les grandes fermes de cette région, les premières meules se dressant comme des joujoux dans la plaine... Ils croisent, avec précaution, quelques troupeaux de moutons, et distinguent, au travers des bois, la Seine indolente, sur laquelle glissent toujours des péniches...., peut-être les mêmes que celles aperçues, jadis, du haut du balcon fleuri de la villa.

La journée se passe fort agréablement...

On déjeune, on évoque les souvenirs... Christiane se met au piano, et joue les airs de jadis, ceux que, ici, tout le monde aime.... morceaux tirés de Faust...., de Mignon..., des Noces de Jeannette..., de Mireille, et de bien d'autres.

Déjà, à Paris, elle les avait joués; mais elle savait que son mari aimait à les entendre, et elle avait une mémoire musicale remarquable.

Enfin, on dîna, les fenêtres ouvertes devant un magnifique coucher de soleil. L'astre semblait à regret descendre, là-bas, à l'horizon, derrière la barrière sombre des bois. Le ciel était une immense topaze claire, ourlée de rose... Puis, peu à peu il devenait un saphir sombre, au fond duquel commençaient à se piquer les diamants d'innombrables étoiles.

Vraiment, les cieux, ce soir-là, chantaient la gloire de Dieu.

Vers 10 heures, Christian, qui était la raison même, dit à ses amis que les meilleures choses ont une fin, et qu'il fallait se résigner à partir.

On descend donc dans le jardin, où la Vedette est garée... On se fait des adieux pleins d'affection, avec promesse de revenir bientôt, pendant les vacances prochaines.

Christian met enfin son moteur en marche et, lentement, comme à regret, lui aussi, il part.

(A suivre)

AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: Ne convient pas aux spectateurs juvéniles

"GENERAL" signifie: Convient à tous les membres de la famille

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

L'on voit sur cette photo **M. Etienne Gaboury**, de St-Boniface, et, à gauche, **M. Sam Lamb**, de Hong-kong, étudiants de l'Université du Manitoba, en train de faire une maquette d'un camp d'été que le YMCA se proposerait de construire au Lac des Bois, en Ontario. Cette maquette était l'une des 16 réalisations montrées au grand public, lors de l'exposition du dimanche 4 novembre. M. E. Gaboury était le grand organisateur de cette exposition.

Vol. 8. No. 8 — 16-11-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Liste d'honneur

Le lundi 5 novembre eut lieu la lecture des notes du mois d'octobre, présidée par M. l'abbé Raymond Roy, curé de St-Joseph. Les professeurs étaient présents. Voici la liste d'honneur du mois:

Succès

Grade 12: Antoine Gagné, Roger Duprey, Jean-Guy Filion.
Grade 11: Julien Lachance, P. LaRoche, Fernand Proulx.
Grade 10: Elie St-Jacques, Albert Rioux, Gérald Roch.
Grade 9: Jacques Audet, Théodore Roch, Michel Chic.

Conduite

Grade 12: Laurent Bosc, Gilbert Hébert, Gabriel Bazin, Lorne Lepoudre.
Grade 11: Pierre LaRoche, Camille Paillé, Denis Gobeil.
Grade 10: Maurice Vermette, Joseph Roy, Victor Gaudard.
Grade 9: Raynald Duprey, Jacques Audet, Philippe Gobeil, Edmond Plessis.

Application

Grade 12: Laurent Bosc, Lorne Lepoudre, Antoine Gagné.
Grade 11: Gilbert Comeau, Julien Lachance, Pierre LaRoche.
Grade 10: Maurice Vermette, Gérald Roch, Albert Rioux, Arcel Legault.
Grade 9: Jacques Audet, Adélard Sénécal, Raynald Duprey.

Le président

Invité à prendre la parole à la fin de la réunion, M. l'abbé Roy releva quatre problèmes auxquels les jeunes doivent s'efforcer de trouver une solution au cours de leurs études. Il mentionna l'indépendance, l'économie, la vocation et la pureté. Il montra aux élèves comment tirer avantage du collège pour faire des études sérieuses qui leur assureront un avenir brillant.

Des récompenses furent attribuées aux élèves méritants.

LA REDACTION.

• • •

Semaine du livre

Qu'est-ce à dire? Semaine du livre? J'entends déjà des sceptiques: "Encore une autre histoire! Ne sommes-nous pas déjà surchargés de travail? N'avons-nous des romans obligatoires à lire, des pièces de Shakespeare à étudier, des tragédies, des comédies, des poèmes à scruter? Que faites-vous aussi des mathématiques, de la chimie, de la physique, de l'histoire?" Oui, oui, je sais, je sais. Tout cela, c'est du travail scolaire fait dans un temps déterminé et sous la conduite du professeur. C'est de la théorie, de la routine nécessaire, ou pour mieux dire, c'est la couche de fond indispensable qui reste un minimum, après tout.

Les études ne doivent pas se borner aux seuls livres indiqués dans le "curriculum". Il ne faut pas que l'étudiant soit la victime d'un enseignement stéréotypé; il ne faut pas que les manuels de classe soient les seules ressources de renseignements pris à la hâte au fil des heures. Car alors, on devient les esclaves d'un programme et chacun imagine facilement la triste conséquence d'une formation livresque assimilée à coups de foulon et ingurgitée envers et parfois contre tout. La tête sera peut-être bien pleine de connaissances éphémères mémorisées mécaniquement et rapidement, mais elle restera partiellement vide de sens et de savoir, ignorante des problèmes de la vie, indifférente aux beautés qui l'environnent et surtout pas préparée au "lendemain de l'école". Le "possesseur" d'une telle tête sera toujours une machine qui démarre encore à la manivelle parce qu'il n'aura pas acquis d'initiative.

Les livres sont devenus des outils nécessaires et vitaux dans le rouage des études scolaires. Il faut reprendre le temps perdu, suppléer à une disette lamentable qui a fait tant d'apathiques et établir un lien très étroit et très fort entre la bibliothèque et vous. Pourquoi? Pour explorer à loisir des champs plus vastes et transporter dans votre vie le beau et le bon que vous y avez admirés. Par-dessus la couche de fond que donne le programme, il faut ce vernis qui assure du lustre à votre vie. Si vous n'avez pas ce désir, il faut, hélas, admettre que vous manquez d'une caractéristique propre à tout élève bien doué que l'on dit naturellement chercheur et inquisiteur.

Nous voulons vous voir aimer les livres; nous voulons que vous vous en serviez. C'est dans ce but que la semaine du livre est organisée. Elle sera accompagnée d'une exposition de la centaine de livres que nous ajoutons à la bibliothèque cette année, y compris une superbe série d'anthologies en 16 volumes. Vous y découvrirez des sujets d'intérêt et des vues nouvelles. La compréhension de la vie humaine et les expériences enrichissantes que vous y puiserez donneront un sens à vos études. En un mot, vous finirez peut-être par tomber en amour avec les livres, vous développerez chez vous une discipline intellectuelle qui favorisera certainement votre succès scolaire.

Jean SUIS.

• • •

Au fil de la plume

Au-delà des murs de la classe, nous enregistrons toujours quelques petits événements de la vie collégiale. Nous nous plaisons également à annoncer certains projets.

Dimanche après-midi, le préfet et le comité des jeux procédèrent à la distribution des prix gagnés par les élèves lors de nos olympiades de la St-Viateur. Mentionnons et félicitons nos trois champions: Antoine Gagné, Joseph et Albert Rioux.

Le même jour, les finissants et les membres du comité des jeux assistèrent au banquet paroissial; les autres les rejoignirent après le souper pour le bazar annuel.

La semaine du livre sera quelque peu retardée pour laisser la place à la semaine de la messe et aussi parce que les livres commandés ne sont pas tous arrivés.

Les finissants subiront bientôt l'épreuve de la lentille photographique. Laissez pousser vos cheveux. Pas trop de "brosses" de grâce!

Nous envisageons une petite sortie de fin de semaine, le 16 novembre. C'est bon à prendre en passant.

LE CHRONIQUEUR.

Un jeune Franco-Manitobain, M. E. Gaboury, se prépare une carrière dans l'architecture

Le dimanche 4 novembre, de 2 h. à 5 h. 30 de l'après-midi, plus de 1,900 personnes ont visité l'exposition des réalisations des élèves de la faculté d'Architecture à l'Université du Manitoba. L'organisateur de cette exposition était M. Etienne Gaboury, étudiant de 4e année à cette faculté.

Causer avec M. Gaboury, c'est avoir l'occasion unique d'apprendre tout ce qu'un étudiant en architecture doit étudier et savoir pour pouvoir être digne de sa belle profession. Il semble bien qu'au cours de ces années d'études intensives, graduées et pratiques, le futur architecte se prépare à mettre vraiment au service des hommes, ses semblables, toutes les richesses et tous les secrets de la beauté.

Cours de 5 ans

Au cours de la première année, celle qui requiert davantage de volonté persévérante, le jeune étudiant est initié aux exigences théoriquement fondamentales de sa future profession. L'étude théorique des deux dimensions (la ligne et les surfaces, les ombrages, la perspective, etc.) lui permettent de progresser en dessin. On l'oblige à s'aventurer toujours plus avant dans les difficultés du calculus et de la trigonométrie. Vers la fin de cette année seulement, il peut découvrir que toutes ses études théoriques l'ont vraiment orienté vers les réalisations concrètes, lorsqu'on requiert de lui un travail pratique, par exemple le plan général d'une habitation quelconque.

L'accent est davantage mis sur les réalisations concrètes, en 2e année, alors que l'étudiant est initié à l'étude des trois dimensions. Il doit alors travailler sur des projets imaginaires: comment préparer les plans d'une bibliothèque publique, d'un garage où l'on répare les automobiles, etc. Il lui faut alors penser, en même temps, à ces trois éléments: l'organisation, l'esthétique et la structure de l'édifice en question.

Pour cela, il lui faut connaître à fond les exigences de l'homme en fonction de son logis, de son milieu géographique et social, de sa position et de ses revenus, etc. Il faut aussi que le futur architecte fasse une étude approfondie des relations de la couleur des matériaux employés avec le terrain environnant, les maisons voisines, les arbres... Il commence enfin à étudier en général les secrets de la structure des bâtiments, par exemple ce qu'il faut pour avoir des poutres suffisamment solides et capables de soutenir tout l'édifice.

Apprentissage

A la fin de cette 2e année, on exigera donc de lui l'étude d'une maison complète, dans tous les détails. M. Gaboury réussit si bien en tout cela, que les architectes Zunic et Sobkowich, de Winnipeg, voulurent l'engager à leur service durant tout l'été, en 1955. D'ailleurs, ils renouvelleront leur offre durant l'été 1956, permettant ainsi au jeune étudiant de mettre en pratique tout ce qu'il apprenait à l'Université.

Revenu à l'Université pour sa 3e année, M. Gaboury découvrit toujours davantage comment exprimer le caractère propre de tel ou tel bâtiment en vue de sa fonction, tout en étudiant les secrets d'une structure en acier, la qualité des divers matériaux (briques, bois, vitraux, etc.), les leçons historiques de l'art ancien et moderne (architecture, peinture, sculpture...). Il put alors réaliser pour la première fois les plans de bâtiments très complexes, comme ceux d'une église. Ses travaux chez Zunic et Sobkowich, au cours de l'été 1956, lui donnèrent la chance de mettre tout cela en pratique, mais aussi de s'initier aux problèmes réels que posent les relations quotidiennes entre l'architecte pleinement compétent et le client exigeant mais ignorant.

M. Gaboury en est maintenant à sa 4e année d'étude. Chaque jour, on le place devant des problèmes toujours plus complexes à résoudre. Par exemple, il y a quelques semaines, on lui demandait comment il construirait une résidence pour 30 médecins internes, selon que cette résidence se trouve à Winnipeg, Vancouver, Vera Cruz ou El Paso. Il fallait tenir compte du travail spécifique des internes, des exigences de leur vie, des climats différents en ces quatre contrées, etc.

Un nouvel aéroport

Actuellement, l'étudiant doit résoudre un nouveau problème, problème tout à fait réel: celui d'un nouvel aéroport pour Winnipeg. La construction doit satisfaire aux exigences d'une circulation constante et très dense, d'au moins 200 personnes à l'heure, sinon davantage à certains jours.

En même temps qu'il résout les problèmes complexes soumis à son étude, M. Gaboury s'intéresse à la structure en béton armé et commence à préciser le sujet précis de la thèse qu'il lui faudra écrire l'an prochain, en 5e année, avant de recevoir son diplôme et de mériter sa place parmi les architectes de notre province du Manitoba.

Comme on le voit, l'étudiant en architecture ne manque pas de travail, comme il ne doit pas manquer d'idéal. Ce qui est remarquable surtout, c'est que sa profession lui permettra de servir utilement l'humanité. Il ne s'agit pas seulement de multiplier les édifices publics ou privés, religieux ou commerciaux, mais davantage de mettre au service de l'homme un abri qui respecte toutes ses exigences physiques, physiologiques, sociales, morales, et même religieuses.

Biographie

Après ses études primaires à l'école de Swan Lake, sa paroisse natale (grades 1 à 8 inclusivement), et au couvent de Bruxelles (grade 9), M. Gaboury fit son cours classique, années de philosophie incluses, au collège de St-Boniface. A partir de la Versification, il commença à manifester ses aptitudes pour le dessin. En Philosophie, il était même nommé "caricaturiste" responsable du journal des étudiants, "Le Potache". Aussi, personne ne fut surpris qu'à la fin de ses études classiques, le jeune étudiant s'inscrive à la faculté d'Architecture de l'Université du Manitoba. Il commençait ses nouvelles études au mois de septembre 1953. Actuellement, il est en 4e année.

Félicitations à M. Etienne Gaboury d'avoir choisi cette profession et de nourrir cet idéal. Souhaitons que d'autres Franco-Manitobains suivent cet exemple. Il paraît qu'un seul ancien du collège de St-Boniface a précédé M. Gaboury à la faculté d'Architecture du Manitoba: M. Louis Gauthier, actuellement architecte à Montréal.

Il est intéressant de révéler, au terme de cet article, que M. Etienne Gaboury, fils de Mme Napoléon Gaboury, autrefois de Swan Lake et maintenant de St-Boniface, appartient à une famille où les enfants manifestent les talents les plus variés.

Mentionnons tout particulièrement le R. P. Antonio Gaboury, O.M.I., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat de Lebret, Sask., qui étudie avec facilité et succès les langues orientales, comme l'hébreu; le R. P. Placide Gaboury, du collège de St-Boniface, artiste qui s'y connaît au double point de vue peinture et piano; M. Gérard Gaboury, qui travaille encore la terre paternelle à Swan Lake, mais occupe ses temps libres à sculpter des meubles ou à confectionner des violons. En un tel milieu familial, M. Etienne Gaboury ne pouvait qu'apprendre à connaître le beau et s'orienter vers l'Architecture, manière si humaine d'exprimer cette beauté.

Semaine du livre pour la jeunesse canadienne

DU 15 AU 22 NOVEMBRE 1956

(Livres recommandés par l'Association canadienne des Bibliothèques)

Albums et contes pour les petits

Deux lapins tout pareils ...... Jeanne Cappe
Le roi qui ne pouvait éternuer ...... M. Doiron
La moitié d'un poulet ...... Jean Macé
Bim le petit âne ...... Jacques Prevert
Si j'étais ...... Pierre Probst
Les aventures de Jeannot-sans-peur ...... Y. Monti
Refrains des prés et des bois ...... J. Canteloube
Le grenier de grand-père ......

Contes et histoires pour jeunes de 10 à 12 ans

Dix filles dans une île ...... René Duverne
Une petite soeur de plus ...... René Duverne
Le mousse de la "Nina" ...... Louise Dellue
L'île aux turquoises ...... Yvette Jeandet
Maman du ciel ...... Jacqueline Vincent
Le capitaine Gribouillard ...... Trilby

Livres pour les jeunes de 12 à 14 ans

Les aventuriers de Dieu ...... Daniel-Rops
Tchaikowsky ...... Waldo Mayo
Contes et légendes de Chine ...... Gisèle Vallery
Contes et récits du Canada ...... Ch. Quinel
La marche au trésor ...... Geneviève Néranval
Philippe-Henri ...... Jean Erland
Au monde étrange des poissons ...... Roger Rothley

Tous les enfants de St-Boniface peuvent emprunter ces livres **gratuitement** à la Bibliothèque publique, 543, rue Langevin.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours du lundi au vendredi, de 2 h. à 8 h. 30 p.m., et le samedi, de 2 h. à 5 h. p.m.

Elie

M. et Mme Jos. Legault sont de retour d'un voyage à Saskatoon.

M. et Mme Alphonse Bernardin passeront l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Lucien Girard et famille sont déménagés dans leur résidence.

Mme Fleurette Ayotte et famille sont de passage chez MM. Marcel et Léon Désilets.

M. Z. Aquin est de retour de la province de Québec; Mme Aquin passa une fin de semaine à Pine Falls.

Mlles Florence Aquin et Stella Bernardin ont quitté leur emploi comme opératrices de téléphone et travaillent pour la même compagnie à Winnipeg.

M. Sylvio Rheault est revenu de l'Alberta pour demeurer avec ses parents.

Mmes Adolphe Gilles, Pauline Chabot, Yvette Gillis et Mlle Alice Desilets passèrent une fin de semaine aux Etats-Unis.

Mme Amazalie Girard et Charles sont partis pour Québec, où ils ont assisté aux funérailles de M. A. Roy, de Lévis.

Prompt rétablissement à MM. Marcel Bernardin et Léger Girard, tous deux à l'hôpital.

M. et Mme Mérille Beaudry et famille sont heureux d'annoncer l'adoption d'une petite fille qui portera le nom de Diane

M. et Mme Magloire Bernardin et Mme Madeleine Fillion sont partis en voyage à Vancouver.

Douleurs et malaises soulagés rapidement par la restauration de la circulation normale du sang

Ce n'est ni une pilule, ni un cachet, ni un liquide, mais un procédé professionnel éprouvé dans les clinique et les hôpitaux, pour le soulagement des maux et des douleurs physiques, par la stimulation et l'augmentation de la circulation sanguine, assurant ainsi au corps son fonctionnement normal. La bonne circulation sanguine facilitera le sommeil en diminuant la fatigue et la tension nerveuse. Faites en l'essaie. Demandez la brochure de renseignements que nous vous offrons gratuitement en vous adressant à **Niagara, 505, édifice Confédération, Winnipeg 2, Man.**

HENRI D'ESCHAMBAULT LTD.

Assurances
Billets de voyage

CHEMIN DE FER — AVION — PAQUEBOT

136, avenue Provencher — St-Boniface

Téléphone 20-1137

A CKSB



L'Heure Exquise du dimanche

10.05 h. à 11 h. p.m.

vous est présentée avec les hommages de

NATIONAL RADEX LIMITED

Cette année, NATIONAL RADEX LTD., de concert avec Capitol Records, reprend sa série d'automne. A NATIONAL RADEX, 419, avenue Portage, Winnipeg, vous trouverez toujours votre disque préféré.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 33

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographie. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. **Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902, ave Broadway, Saskatoon, Sask.** 31-691-34C.

JEUNE FILLE de 20 ans avec expérience de travaux domestiques, désire travailler dans foyer canadien-français à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Téléphone 20-5529.** 33-739-33C.

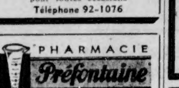
ON DEMANDE — Un médecin demande à louer, à St-Boniface, une maison de quatre (4) pièces au plus, ou une suite de 4 pièces, au 1er plancher. **Téléphoner à 20-4828.** 33-727-34C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet automne
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Jeune fille sérieuse pouvant fournir bonnes recommandations pour aider à la cuisine dans maison religieuse. **S'adresser au R. P. Supérieur, Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.** 33-745-33C.

PHYSIOTHERAPISTES ET THERAPEUTISTES D'ARTISANAT pour emplois de 5 jours par semaine à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Pour plus de détails, voir les feuilles de renseignement affichées aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou à la **Commission du Service Civil du Canada, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 56-W745.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Vérificateurs de comptes, $367-$405, division du vérificateur en chef, département de la Défense Nationale, Winnipeg.

Mécaniciens pour brûleurs à l'huile, $245-$280, département de la Défense Nationale, dans différents centres du Manitoba. Vacances présentement à Shilo.

Expéditeur de transport, $245-$280, transport en commun, département des Affaires des Anciens Combattants, Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
appartement 210
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W743-4-9.

CALENDRIERS A VENDRE — Calendriers à annonce pour agents et commerçants. Prix les plus bas au pays. **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 28-618-35C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 chambres meublées. Linge de lit fourni. Près autobus. Possession immédiate. **Téléphone 20-4919.** 33-744-33C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 2 ou 3 chambres. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 33-743-33C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre au 1er étage. Possession immédiate. **Téléphonez à 23-3154.** 33-742-35C.

A LOUER — Norwood — 3 chambres. 2e étage. Salle de bains. Usage du téléphone. Près du centre. Possession immédiate. **S'adresser à 161, rue Kitson. Téléphone 20-3705.** 33-741-33C.

A LOUER — St-Vital — Maison de 4 pièces. Toute meublée. **S'adresser à M. Edmond Jacques, 525, rue des Meurons, St-Boniface.** 33-738-35C.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 3 pièces non-meublée. Poêle Frigidaire. 2e étage de maison. Entrée privée. Décorera au goût. Libre 1er janvier. **Téléphone 20-1272.** 33-750-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Suite complètement privée. 4 pièces. 1er étage. Prix, $65. Chauffée. Possession 1er décembre. **S'adresser à 210, rue La Vérendrye.** 33-735-34C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

A LOUER — A St-Boniface — Suite meublée de deux chambres. Près autobus. **Téléphone 23-1323.** 33-734-33C.

A LOUER — St-Boniface. — 3 ou 4 chambres brochées pour poêle électrique. Près autobus. **Téléphone 93-4642.** 33-733-33C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. **S'adresser à 147, ave Provencher. Téléphone 20-4444.** 33-732-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Suite de 4 chambres, au premier plancher, à 172, rue Bertrand. **S'adresser à 396, ave Provencher.** 33-730-34C.

A LOUER — Suite de 2 chambres au 1er plancher. Libre le 1er décembre. **Téléphone 20-6756.** 33-749-33C.

A LOUER — Près de la Baie d'Hudson. Maison de 10 chambres, $70 par mois. Revenu, $287 par mois. Ménage à vendre, $900 à termes. Aussi maison de pension de 12 chambres. Revenu, $760 par mois. Ménage à vendre: $1,200 à bons termes. **S'adresser à 890, ave Corydon. Tél. 4-1498.** 33-729-33C.

A LOUER — Winnipeg — 2 chambres meublées. En face du Sacré-Coeur. Pour dame ou fille. **S'adresser à 599, ave Bannatyne.** 33-736-33P.

DESIRE ACHETER — ½ section ou 400 acres de terre mixte. Bons bâtiments. Paierait comptant. **S'adresser à Boite 747, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 33-747-33C.

A VENDRE — Planchers, sous-planche et palplanche
Contreplaqué dur
4" x 4" x ⅛" — $2.50
Contreplaqué demi-dur
4" x 4" x ¼" — $2.00
Contreplaqué dur
4" x 8" x ¼" — $3.00
S'adresser à CHAPCO, tél. 20-2619
33-740-33C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 2 suites privées. Près des écoles. Bon placement. Prix, $6,500. **Téléphonez à 23-3704.** 30-678-33C.

A VENDRE — Route de camionnage avec licence PSV. Revenu annuel garanti. Excellente occasion pour 1 ou 2 jeunes gens qui veulent s'établir. **S'adresser à Boite 708, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-708-33P.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

A VENDRE — St-Boniface — Couvertures, vaisselle et "Chesterfield". Cause: départ. **S'adresser à 264, rue Cathédrale, après 10 h. p.m. ou le lundi.** 32-724-33C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. **S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695.** 32-715-33C.

A VENDRE — Manteau en "seal". Très bonne condition. Taille 14. $25. **S'adresser à 62, rue Taché. Tél. 42-6554.** 33-746-34C.

A ECHANGER — 2 camions Dodge 1954 avec boite et engin de levage (hoist). Pour maison à Winnipeg, St-Boniface ou environs. **S'adresser à M. M. Beaudry, Elie, Man. Téléphone Elie, sonnez 1.** 33-737-33P.

A VENDRE — St-Boniface — Cottage en stuc, de 3 chambres, avec remise à l'arrière. Près cathédrale, autobus et magasin. Clôturé. Jardin. Cave. Taxes, $81. Possession arrangée sur les lieux. Bonne partie comptant. **S'adresser à 419, rue Langevin. Téléphone 20-9690.** 33-731-33C.

A VENDRE — Maison neuve de 5 chambres. Soubassement complet. Chauffage à l'huile. Termes faciles. **S'adresser à 1013, rue Dugas, St-Boniface, Man.** 33-728-33P.

A VENDRE — Magasin et maison dans village canadien-français. Bâtisse presque neuve. Eau chaude et froide. Electricité. Chauffage à l'huile. Ecole de 4 classes. Couvent-pensionnat. Service d'autobus et de chemin de fer quotidien. Situé sur grande route à 35 milles nord-ouest de North Battleford. Fonds d'Etat d'environ $10,000. Ameublement et bâtisses comprenant maison, magasin, entrepôt à farine garanti contre vermine. Autre entrepôt avec plancher en ciment 40' x 18'. 3 grands lots avec belle cour. Garage avec plancher de ciment. **Pour plus de détails, écrivez à Victor Régnier, Vawn, Sask.** 29-663-34P.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
32-721-33C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface:
MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près du chemin Dugald. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,000. Balance facile. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Tout près des autobus.

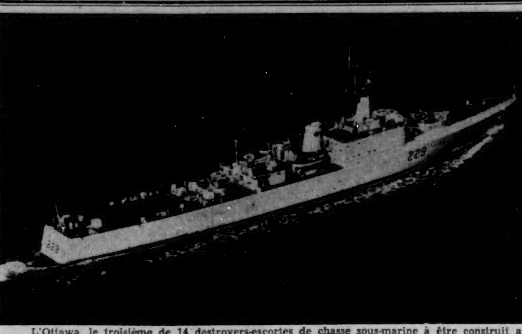
Norwood — Près du Précieux-Sang. Maison de 6 pièces en stuc. 4 grandes chambres et salle de bains en bas, 2 chambres à coucher en haut. Chauffage à l'huile. Salle de récréation. Garage. Grand lot. Autobus à la porte. A termes.

Norwood — Près de Holy Cross et Précieux-Sang. Prix, $7,200. Maison de 4 pièces en stuc. 2 chambres à coucher. Salle de bains. Cave à la grandeur. Chauffage à l'air chaud. Garage. Comptant requis, $1,500.

Banlieue de Winnipeg — Prix, $5,500. Petit bungalow. Grand lot. Foyer automatique Booker. Près église et école catholiques. Conviendrait à un couple âgé.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
32-722-33C.

On demande des dessinateurs industriels
Au bout de quelques mois, vous pourrez gagner des salaires impressionnants. Nous vous apprendrons le dessin industriel dans votre maison, pendant vos heures de loisir, même si vous n'avez aucune expérience dans ce domaine. Tous les livres et instructions pour la modique somme de $1.50 par semaine ou $6 par mois. Organisation établie en 1897 sans but intéressé. Voici votre chance de gagner un salaire sûr et rémunérateur et d'avoir un avenir garanti comme dessinateur industriel. Ecrivez dès aujourd'hui pour informations gratuites.
AMERICAN SCHOOL
723, édifice McIntyre
Winnipeg, Man.
Ecrivez, sans obligation de votre part, pour recevoir toutes les informations et un livret de 156 pages traitant sur plus de 50 métiers bien payants, entre autres celui de dessinateur industriel.
NOM .... AGE ......
ADRESSE ....



L'Ottawa, le troisième de 14 destroyers-escortes de chasse sous-marine à être construit au Canada pour la M.R.C., a été armé le 10 novembre dernier à la Canadian Vickers de Montréal. On voit ici le destroyer-escorte durant des épreuves sur le St-Laurent. Les deux autres navires de cette classe sont le St-Laurent et l'Assiniboine. (Photo de la Dégense nationale)

Au Sacré-Coeur

Retraites

La retraite des enfants de l'école vient de se terminer et celle des dames et demoiselles s'achève. L'assistance a été très bonne et s'est accrue de soir en soir.

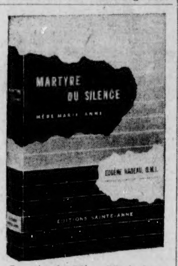
Pendant la semaine du 18 au 25 novembre, le R. P. Arthur Parent, O.M.I., prédicateur de ces retraites, s'adressera aux hommes et jeunes gens de la paroisse. Les exercices de la retraite ont lieu tous les soirs à 7 h. 30, à l'exception du mercredi.

Société St-Jean-Baptiste

C'est dimanche prochain, 18 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, qu'aura lieu l'assemblée régulière des membres de notre Société St-Jean-Baptiste.

Tous ceux qui furent fidèles au rendez-vous du mois dernier ont grandement joui du programme genre "quiz" organisé par MM. Roland Gauthier, Hervé Sala et Josaphat Gauthier. L'assemblée avait été divisée en deux camps pour la circonstance. Et comme tous les participants firent preuve de savoir, tous reçurent une liqueur savoureuse en guise de récompense.

Cette fois-ci, les membres auront le plaisir de faire une randonnée en France et en Suisse. M. J.-E. Frey, de Fort Garry, retracera pour les membres le voyage qu'il fit, l'an dernier, dans ces deux pays enchanteurs. La réputation de fin causeur du conférencier laisse prévoir une assistance nombreuse, le dimanche 18 novembre, à 2 h. 30 p.m., lors de notre assemblée régulière.



La vie de Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs de Ste-Anne de Lachine, paraissait en mai dernier sous le titre de "Martyre du silence". Ce dernier ouvrage du R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., retourne présentement sous presse, les 6,000 exemplaires de la première édition s'étant écoulés en six mois. Mère Marie-Anne, née Esther Blondin, fonda sa communauté à Vaudreuil en 1850. Quatre ans plus tard, elle était déposée comme supérieure générale et devait rester dans l'ombre jusqu'à sa mort, survenue en 1890. C'est la première fois que la vie complète de cette grande fondatrice canadienne est révélée au public. On l'éditera prochainement en anglais.

A VENDRE

Nous avons plusieurs maisons à vendre dans la ville de Prince-Albert, près de la cathédrale et de l'école séparée. L'une d'elles est un bungalow ayant 2 chambres à coucher, chauffage à l'huile automatique, chambre supplémentaire dans la cave, plomberie double, grand salon avec foyer, très beau parterre, garage double, entrée en ciment. C'est l'une des plus belles maisons de la ville.

Pour plus de renseignements au sujet de propriétés à vendre, adressez-vous à l'**unique agent d'immeuble canadien-français** à Prince-Albert.

J.-A. FOURNIER AGENCIES
Edifice Princess Café, 1212, ave Centrale
Prnce-Albert, Sask.
Téléphone 3697
32-726-34C.

A VENDRE

Aubigny — Maison de 16 x 20. Grand lot. Prix, $1,000.
St-Boniface — Maison de 4 pièces. Près des écoles. $4,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Lot de 34 pieds par 115. Prix, $2,300.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces $9,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 23-2134
W. Coindet: 20-3458
32-148-33C.

LES JEUNES FRANCO-MANITOBAINS DU COLLEGE DE ST-BONIFACE
présentent
à leur exposition de livres
les oeuvres de Mme Pauline Boutal
L'ouverture officielle aura lieu à l'auditorium du collège, le dimanche 18 novembre, à 2 h. de l'après-midi, et l'exposition durera jusqu'au 20 novembre inclusivement.

Le niveau de l'eau des deux grands lacs sujet d'une enquête provinciale

Les organisations municipales qui s'occupent de la variation des niveaux d'eau des lacs Winnipeg et Manitoba ont été invitées à soumettre par écrit des rapports au comité fédéral-provincial qui étudie ce problème.

Le président de ce comité, M. J. A. Griffiths, a déclaré que ces résumés devraient décrire les sortes et l'étendue des problèmes causés par la montée et la descente du niveau d'eau des deux grands lacs manitobains.

Le comité a commencé ses études sur les lieux, par des descriptions topographiques et des estimations de propriétés sur la côte est du lac Manitoba. Des études aériennes des lacs seront entreprises plus tard cet automne.

L'ingénieur en chef en charge de toutes les études techniques est un ancien ingéneur hollandais qui se spécialisait dans la construction de digues dans son pays, Eduard Kuiper.

Il a obtenu une permission du gouvernement fédéral pour lequel il faisait l'étude hydro-électrique des rivières pour la P.F.R.A. Autrefois ingénieur municipal pour le gouvernement provincial des Travaux publics, M. H. S. Cameron a été nommé secrétaire administratif du comité.

CORRECTION

En page éditoriale on trouvera dans le rapport du discours du Souverain Pontife un paragraphe qui se lit en partie ainsi: "Mais que l'on écoute la voix de la conscience, de la civilisation, de la fraternité, que l'on écoute la voix même de Dieu, Créateur et Père de tous autres problèmes et tout intérêt . . ."

Un autre texte reçu en dernière heure permet de rétablir cette dernière phrase en ce sens: ". . . que la voix elle-même de Dieu, le Créateur et le Père de tous, soit entendue, en subordonnant même par un grave sacrifice n'importe quel autre problème et n'importe quel intérêt particulier, au problème primordial . . ."

IDEAL

Tous ceux qui ont manié des armes à feu savent que, pour tirer loin sur la terre, il faut viser haut dans le ciel.

Gustave THIBON.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011



Un nouveau salon de beauté moderne vient d'ouvrir ses portes dans votre voisinage et se fera un plaisir de vous servir
Voici ce que nous offrons:
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinsage à la crème
Modelage
tout pour un prix
$4.95 un prix seulement
par un personnel entièrement qualifié
ONDULATION A FROID, $1 DE PLUS — Complète et garantie
Les permanentes durent plus longtemps, sont plus faciles à travailler, donnent une ondulation plus souple et un meilleur conditionnement
Pas de rendez-vous nécessaire
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion, vis-à-vis le théâtre Plaza. Téléphone 23-5042

JEUNES! Voulez-vous des livres?

C'est le titre d'une brochure que vient de publier une équipe de douze bibliothécaires de la commission scolaire de Montréal. Le bouquin est une imposante liste comportant 2,000 suggestions d'auteurs spécialement destinés aux jeunes.

Récits d'aventures, futuristes, documentaires, leçons de chose, romans, nouvelles, contes, tous les thèmes susceptibles d'intéresser les jeunes sont mentionnés.

Tiré à 20,000

C'est M. Maurice Brière qui a présidé au choix des volumes inscrits à ce catalogue considérable, le premier publié à l'intention des jeunes Canadiens français, si l'on excepte ceux que préparent les entreprises commerciales ou les oeuvres de presse comme Fides.

Ce catalogue comprend tout ce qui a été publié de méritoire en librairie enfantine jusqu'au 1er janvier 1956. L'intérêt des livres, leur variété, leur tenue littéraire, l'attrait de leur présentation, leur valeur morale, la qualité de leurs illustrations sont autant de motifs qui ont présidé à leur sélection.

Cette entreprise, qui a été dirigé techniquement par Mlle Hélène Grenier, a exigé un an et demi de travaux de recherches. C'est dans une proportion de 75 pour cent que les suggestions offertes dans le volume ont été l'objet d'un examen personnel.

C'est dans le but d'aider les instituteurs à guider les lectures des enfants qui leur sont confiés qu'on a élaboré cette liste, tout en tenant compte des programmes scolaires en cours, dont les livres dits "de loisir" sont un complément nécessaire.

Dans l'Ouest canadien, la distribution de ce catalogue, "Jeunes, voulez-vous des livres?", a été confiée aux Amis du Livre, 200, avenue Cathédrale, St-Boniface, Man.

GET "CANADA'S HOTTEST FUEL"
CANMORE BRIQUETTES
THE CANMORE MINES LTD. Canmore, Alberta
Le combustible tout-usage **$23.00** la tonne
CAN-MIX
50% Canmore
50% Klimax **$16.90** la tonne
Livraisons promptes et propres
THOMPSON
LUMBER & FUEL LTD.
340, rue des Meurons
Téléphone 20-4848

Un million de personnes de 65 ans et plus au Canada

OTTAWA — D'après une travailleuse sociale, Mme J. Good, de Toronto, ce qu'il y a de plus important pour les vieillards, c'est de demeurer des personnes comme les autres. Pour devenir un avantage, le vieil âge doit être accepté avec ses faiblesses, ses carences et la reconnaissance de ses valeurs propres.

"Nous pouvons participer réellement à la vie, dit-elle, non pas en dépit de notre âge avancé, mais à cause précisément de cet âge."

"Je dis nous, poursuit Mme Good, parce que je suis moi-même une grand-mère qui a trois petits-enfants."

Une étude récente de la population canadienne indique qu'il y a dans notre pays environ 1,000,000 de personnes âgées de 65 ans ou plus, soit deux fois plus qu'en 1931.

Mme Good rappelle que chaque citoyen de ce secteur représente un investissement considérable, en ce qui concerne par exemple l'éducation, l'apprentissage, l'emploi et la profession.

Toujours d'après Mme Good, il existe une foule de travaux à temps partiel pour les citoyens âgés qui ont besoin et qui veulent travailler. "Toute cette question du travail des personnes âgées devrait faire l'objet d'études sérieuses', dit-elle.

Le travail bénévole, même s'il n'apporte pas de rémunération monétaire, peut tout de même procurer beaucoup de satisfaction. Mme Good suggère aussi que l'on procure des logements aux vieilles personnes qui ne veulent pas habiter dans des institutions. Le loyer serait proportionné à la capacité de payer de chaque individu.

A Winnipeg et à Toronto, il existe déjà des centres pour personnes âgées où celles-ci sont renseignées sur leurs problèmes de logement, sur les activités sociales et éducationnelles ainsi que sur les possibilités d'emploi.

"L'âge sera un avantage", continue Mme Good, "seulement quand nous deviendrons conscients des besoins de la vieillesse, quand nous en aurons discuté avec des personnes âgées, quand nous serons devenus conscients de l'utilité de celles-ci dans notre société. Mais il nous reste beaucoup de chemin à faire."

NOTICE TO SUB-CONTRACTORS

Tenders will be received by the undersigned up to 4:00 P.M. Wednesday, Nov. 21st 1956, for the following sub-trades: plumbing, heating, roofing and sheet metal, mechanical dry wall, stucco work, and electrical work, for a new factory building, St. Malo, Manitoba, for the Co-Operative Centre of St. Malo Ltd.

Plans and specifications may be obtained from the undersigned or the owners c/o Joe Hebert, St. Malo, Man., upon a deposit of $10.00. The lowest or any tender not necessarily accepted.

BLANKSTEIN THORDARSON & Coop.
Architects,
406 New Hargrave Building,
365 Hargrave St.,
Winnipeg 2, Man.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



INCOMPARABLE
En termes de distinction . . . caractère . . . richesse d'apparence . . . le Garnett Vénitien Fini-satin est unique.



Confection PROGRESS BRAND
CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.
UN VETEMENT EXCLUSIF PROGRESS BRAND